

DALAYRAC

53 LE POETE.

53



Courtesy of
Théâtre Royal de la Monnaie
Koninklijke Muntscouwburg



Le Couchoisculp



PERSONNAGES.

ACTEURS.

DANS LE PROLOGUE.

DAMIS, ancien ami de d'Aleyrac.

M^r SOLIÉ.

DERSON jeune élégant.

M^r HUET.

Le Théâtre représente une place publique.

L'ouverture du Prologue est un pot-pourri composé des plus jolis airs de d'Aleyrac.

DANS LA PIÈCE.

DERNANCE, jeune poète.

M^r ELLEVIOU.

VALCOUR, jeune musicien.

M^r MARTIN.

FLORVILLE, oncle.

M^r CHENARD.

• FLORVILLE, neveu.

M^r PAUL.

• ÉLIZA BONNEVAL, mariée secrètement à Florville neveu.

M^{me} BELMONT.

• DORMEUIL.

M^r SOLIÉ.

• LUCILE, sa fille.

M^{me} MOREAU.

• TENANT-BON, huissier.

M^r LESAGE.• M^{me} JACMIN, tenant un hôtel garni.M^{me} DEBROSSES.

UN VALET.

RECORDS.

DOMESTIQUES.

La Scène se passe à Paris, dans le salon commun d'un hôtel garni. Les portes à droite et à gauche sont numérotées 9 et 10.

PROLOGUE.

SCÈNE PREMIÈRE.

DAMIS (seul, sortant d'une maison.)

Dépêchons-nous, l'heure se passe,
Et si je tarde encor, je n'aurai point de place.
Moi d'un auteur charmant, le plus ancien ami,
Je n'entendrais pas son ouvrage!
A ce compositeur si justement chéri,
Hâtons-nous de porter notre dernier hommage.

SCÈNE II.

DAMIS, DERSON.

DAMIS.

Eh! c'est vous je crois, cher Derson;
Peut-être vous allez...

DERSON (du ton le plus léger.)

Courir nos promenades...
Nos cercles et nos jeux sont devenus maussades,
Depuis que la verte saison
Rend aux campagnes leur parure.
Je ne m'en cache pas, j'adore la nature,
Les prés, les fleurs, les bois!...Boulevard italien
Je vais me promener.

DAMIS.

Excellente folie!

DERSON.

C'est la promenade chérie
De tout élégant parisien.
C'est là qu'on va jouir de la saison nouvelle,
De la verdure, du beau tems;
Et qu'enfin, tout Paris à la mode fidèle,
Vient goûter chaque soir les douceurs du printemps!

DAMIS.

Rien n'est mieux vu je vous assure.
Quant à moi, c'est aux champs que j'aime la nature,
Ce n'est qu'aux champs qu'elle a pour moi du prix.
Il est d'autres plaisirs réservés pour Paris,
Et je veux qu'à l'instant vous fassiez la partie
De me suivre à la comédie.

DERSON.

Aller me renfermer, quand le tems devient beau?

DAMIS.

Songez qu'à l'Opéra-comique,
On nous donne ce soir un ouvrage nouveau.

DERSON.

Nouveau comme ils sont tous! et de qui la musique?

DAMIS.

Comment vous ignorez? Peut-être à son portrait,
Connaîtrez-vous l'auteur, le voici trait pour trait.

Né dans la riante patrie

De nos antiques troubadours, (1)

Il fut comme eux le chantre des amours,

L'amant d'Euterpe et l'ami de Thalie!

Ses aimables refrains et ses touchans accords,

Ont trente ans du public excité les transports.

De chefs-d'œuvre nombreux il embellit la scène;

Parmi leurs favoris les Graces l'ont compté;

La plus douce naïveté

Brille dans tous les chants échappés de sa veine.

Toujours de la nature il surprit le secret;

Et pour finir enfin d'un seul mot son portrait,

De la musique il fut le La Fontaine!

(1) D'Alegrac était né à Muret, en Languedoc.

DERSON.

Qui n'aurait reconnu d'Aleyrac à ce trait ?
Deux-mêmes ses accens restent dans la mémoire!

On les redit dans un brillant salon,
On les répète aux champs de la victoire;
Et l'amant qui veut faire croire
A la plus tendre passion,
Trouve l'accent du cœur dans sa moindre chanson!
Ici, le Savoyard dit ses airs sur sa vielle;
L'Auvergnat sur son orgue en fait son gagne-pain;

L'ouvrier pour se mettre en train,
Les fredonne dès le matin;
Le soldat que l'honneur appelle,
Marquant le pas avec plus de gaieté,
Vole sur l'air qu'il a noté,
Vers une conquête nouvelle!
Le chansonnier toujours malin,
Par l'esprit de ses airs aiguise
Le trait piquant du gai refrain
Qu'il lance contre la sottise;
Ses airs seuls placés à propos
Dispensent de discours frivoles;
Et bien souvent pour se moquer des sots,
Sa musique vaut des paroles!

DAMIS.

Vous citez ses chansons, moi je louerai son cœur!
De sa tendre amitié j'ai connu la douceur,
Aussi bien qu'à la gloire, à la bonté fidèle,
Il fut l'ami de ceux dont il fut le modèle!
Ce qu'enfin aujourd'hui tant d'autres ne font pas,
Il approuvait tout haut, il censurait tout bas;
Et chez ses rivaux même à-la-fois on le nomme
Comme auteur excellent, et comme excellent homme!

DERSON.

Nous lui devons Camille et Sargine et Nina.

DAMIS.

Des pièces qu'il nous a données
Le nombre se calculera
Par le nombre de ses années!
Déjà plus de cinquante fois
Il s'était élancé dans la brillante lice,
Où le dieu qui lui fut propice,
Consacra pour jamais les accens de sa voix;
Lorsque sa verve rajeunie
Par l'espérance d'obtenir
La couronne offerte au génie,
Voulut tenter de s'en saisir!
Au sein de ses travaux, la mort vint le surprendre.
A ce malheur, hélas, j'étais loin de m'attendre!

DERSON.

Mais avait-il fini?

DAMIS.

La veille il terminait!
Près de lui, l'on eût dit que la Parque attendait!
A ce moment encor, plein d'un noble délire,
Du dieu qui l'inspirait, il croit tenir la lyre!
Ses yeux étaient voilés des ombres de la mort,
Et brillaient des feux du génie;
Sa défaillante voix par un dernier effort,
Cherchait à rappeler la touchante harmonie
D'un air qu'à peine il achevait!
Ce soir vous l'entendrez!...mourant il demandait
Si l'on était content, s'il ne pourrait mieux faire!
Même au bord de sa tombe, il ne songeait qu'à plaire.
Enfin la mort ferme ses yeux,
Sa voix ne se fait plus entendre;
Et son âme remonte aux cieux,
D'où ses derniers accens, semblaient encor descendre.⁽¹⁾

(1) Ces détails offrent le récit fidèle de sa mort.

Ainsi jadis Anacréon,
Jusqu'au dernier moment, vit briller son génie;
Et c'est en soupirant leur dernière chanson
Qu'ils ont tous deux quitté la vie.

DERSON.

Combien vous m'attachez par ce touchant tableau!
J'irai de cet auteur voir l'ouvrage nouveau.
Sa musique plaira, j'en ai la certitude.

DAMIS.

Je ne suis pas sans crainte et sans inquiétude.

DERSON.

Rassurez-vous; il n'eût jamais que des amis.
Ses rivaux, de son cœur ont gardé la mémoire,
Un juste sentiment les a tous réunis;
C'est eux qui veilleront les premiers sur sa gloire.
Ils ont déjà voulu que le marbre éloquent

Transmît les traits de son visage. (1)

Ils protégeront son ouvrage.

Du public même en ce moment

Je lui garantis le suffrage.

Sa musique est un legs qu'il nous laisse en mourant.

Et quel que soit notre partage,

Toujours on se montre indulgent

Pour le plus modique héritage!

DAMIS.

S'il eût vécu peut-être il aurait corrigé,

Par respect, on n'a rien changé. (2)

DERSON.

N'importe; à l'ami que l'on aime,

A l'auteur qui n'est plus, on pardonne un défaut.

(1) Le buste en marbre que les auteurs de l'Opéra-comique, ont fait faire comme un gage de leur estime et de leur amitié pour d'Alejrac, a été exécuté par M. Cartelier, membre de l'Institut et de la Légion d'honneur; ce buste rappelle à la-fois deux hommes célèbres.

(2) L'exécution de la musique a été dirigée par M. Solié, acteur distingué, compositeur plein de goût, et dont tous les procédés comme toutes les productions, sont marqués au coin de la grace et de la délicatesse.

DAMIS.

Bien!

DERSON (gaîment.)

Quant à l'auteur du poème,

Celui-là n'est pas mort

DAMIS.

Aujourd'hui peu s'en faut.

Pour un moment prenez sa place.

Bien plus que de l'orgueil, sa crainte vient du cœur;

D'un ami s'il allait entraîner la disgrâce,

Jugez un peu de sa douleur.

Ce n'est pas pour lui seul que ce soir il aspire

A fléchir la rigueur du censeur ennemi;

Et dans ce moment, s'il desire

Moissonner quelques fleurs aux doux sons de sa lyre,

C'est pour en couronner le tombeau d'un ami!

DERSON.

Un pareil motif m'intéresse.

L'auteur bannit la vanité,

Bannissons la sévérité;

En ami, j'irai voir sa pièce;

Mais de mille beautés l'assemblage parfait

Pourrait me rendre un peu distrait;

De trop d'attention ôtez-moi la fatigue,

Racontez-moi le plan, l'intrigue;

Vous le savez, je suis discret,

Je vous promets de n'en rien dire.

DAMIS.

Alors je puis vous en instruire.

(Sept heures sonnent.)

Sept heures; on va commencer:

Pour entendre un ami, vite allons nous placer.

Vers l'immortel sommet, dont il fut toujours digne,

Pour la dernière fois il va prendre son vol;

Et celui qui chanta comme le rossignol.

Va faire entendre enfin le chant du cygne!

(Fin du Prologue.)

OUVERTURE.

Allegro molto ma non troppo.

Corni in Fa. *F*

Flauti. *F*

Oboi e Clarinetti. *F* col flauti.

Violino 1°. *F* Allegro molto ma non troppo.

Violino 2°. *F* col 1°

Alto. *F* col B°

Fagotti. *F* col B°

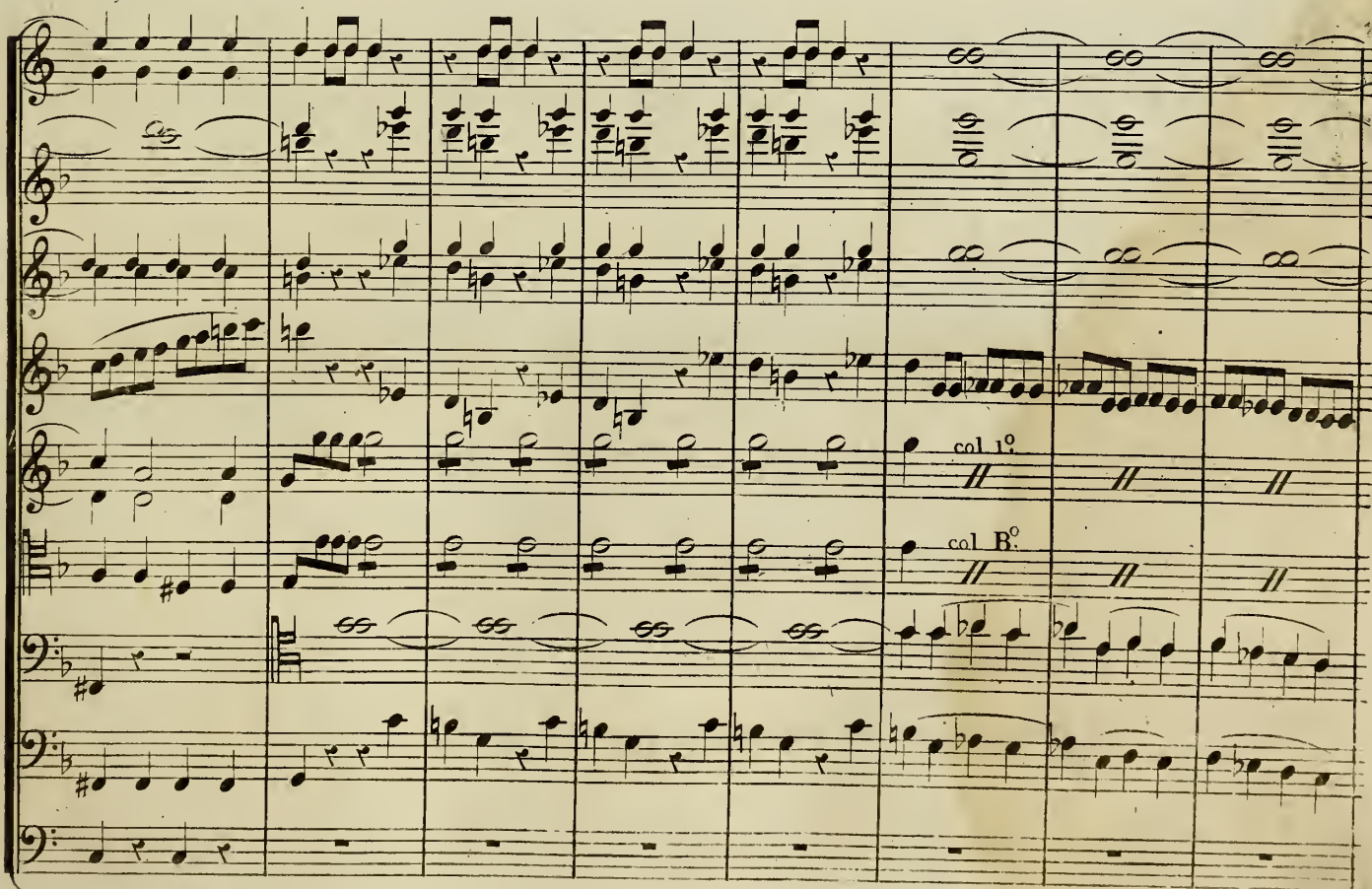
Bassi *F*

Timpani in Fa. *F*

Allegro molto ma non troppo.



First system of a musical score, page 7. It consists of nine staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The second staff is a treble clef with a key signature of one flat. The third staff is a treble clef with a key signature of one flat. The fourth staff is a treble clef with a key signature of one flat. The fifth staff is a treble clef with a key signature of one flat, labeled "col 1^o". The sixth staff is a treble clef with a key signature of one flat, labeled "col B^o". The seventh staff is a treble clef with a key signature of one flat, labeled "col B^o". The eighth staff is a bass clef with a key signature of one flat. The ninth staff is a bass clef with a key signature of one flat. The system contains various musical notations including notes, rests, and dynamic markings.



Second system of a musical score, page 7. It consists of nine staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat. The second staff is a treble clef with a key signature of one flat. The third staff is a treble clef with a key signature of one flat. The fourth staff is a treble clef with a key signature of one flat, labeled "col 1^o". The fifth staff is a treble clef with a key signature of one flat, labeled "col B^o". The sixth staff is a treble clef with a key signature of one flat. The seventh staff is a bass clef with a key signature of one flat. The eighth staff is a bass clef with a key signature of one flat. The ninth staff is a bass clef with a key signature of one flat. The system contains various musical notations including notes, rests, and dynamic markings.

Musical score for the first system. The score includes staves for Violoncello 1^o solo, Bassi, and Timpani. The tempo is marked "Andante grazioso ma non troppo lento." The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 3/4. The score includes dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte). The notation includes various musical symbols like notes, rests, and slurs.

Timpani tacet.

Musical score for the second system. The score continues the musical notation from the first system, featuring staves for Violoncello 1^o solo, Bassi, and Timpani. The tempo remains "Andante grazioso ma non troppo lento." The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 3/4. The score includes dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte). The notation includes various musical symbols like notes, rests, and slurs.

col 1^o

col B^o

rinf. *P*

rinf. *P*

rinf. *P*

rinf. *P*

rinf. *P*

rinf. *P*

Oboe 1^o solo.

Oboe 2^o e Clarinetti tacet.

col B^o

tacet on avec la basse


366

P



First system of musical notation, measures 1-6. The system consists of eight staves. The top two staves are treble clef, and the bottom two are bass clef. The middle four staves are divided into two pairs, each with a treble and bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The dynamic markings 'rinf.' and 'P' are repeated across the system. The bottom two staves are marked with 'col B°' and double bar lines.

Dynamic markings: *rinf.* *P*



Second system of musical notation, measures 7-12. The system consists of eight staves. The top two staves are treble clef, and the bottom two are bass clef. The middle four staves are divided into two pairs, each with a treble and bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The dynamic markings 'P', 'tr', 'col 1°', 'col B°', and 'solo' are used. The bottom two staves are marked with 'col B°' and double bar lines. The system concludes with the dynamic markings 'F' and 'P'.

Dynamic markings: *P*, *tr*, *col 1°*, *col B°*, *solo*, *F*, *P*

Musical score system 1, measures 1-5. The system consists of eight staves. The first two staves are treble clef, and the last two are bass clef. The middle four staves are for piano accompaniment. The first staff has a piano (P) marking in measure 4. The second staff has a rinforzando (rinf.) marking in measure 2. The third staff has a piano (P) marking in measure 2. The fourth staff has a rinforzando (rinf.) marking in measure 2. The fifth staff has a piano (P) marking in measure 2. The sixth staff has a rinforzando (rinf.) marking in measure 2. The seventh staff has a piano (P) marking in measure 2. The eighth staff has a rinforzando (rinf.) marking in measure 2. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

Musical score system 2, measures 6-10. The system consists of eight staves. The first two staves are treble clef, and the last two are bass clef. The middle four staves are for piano accompaniment. The first staff has a piano (P) marking in measure 7. The second staff has a rinforzando (rinf.) marking in measure 6. The third staff has a piano (P) marking in measure 6. The fourth staff has a rinforzando (rinf.) marking in measure 6. The fifth staff has a piano (P) marking in measure 6. The sixth staff has a rinforzando (rinf.) marking in measure 6. The seventh staff has a piano (P) marking in measure 6. The eighth staff has a rinforzando (rinf.) marking in measure 6. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

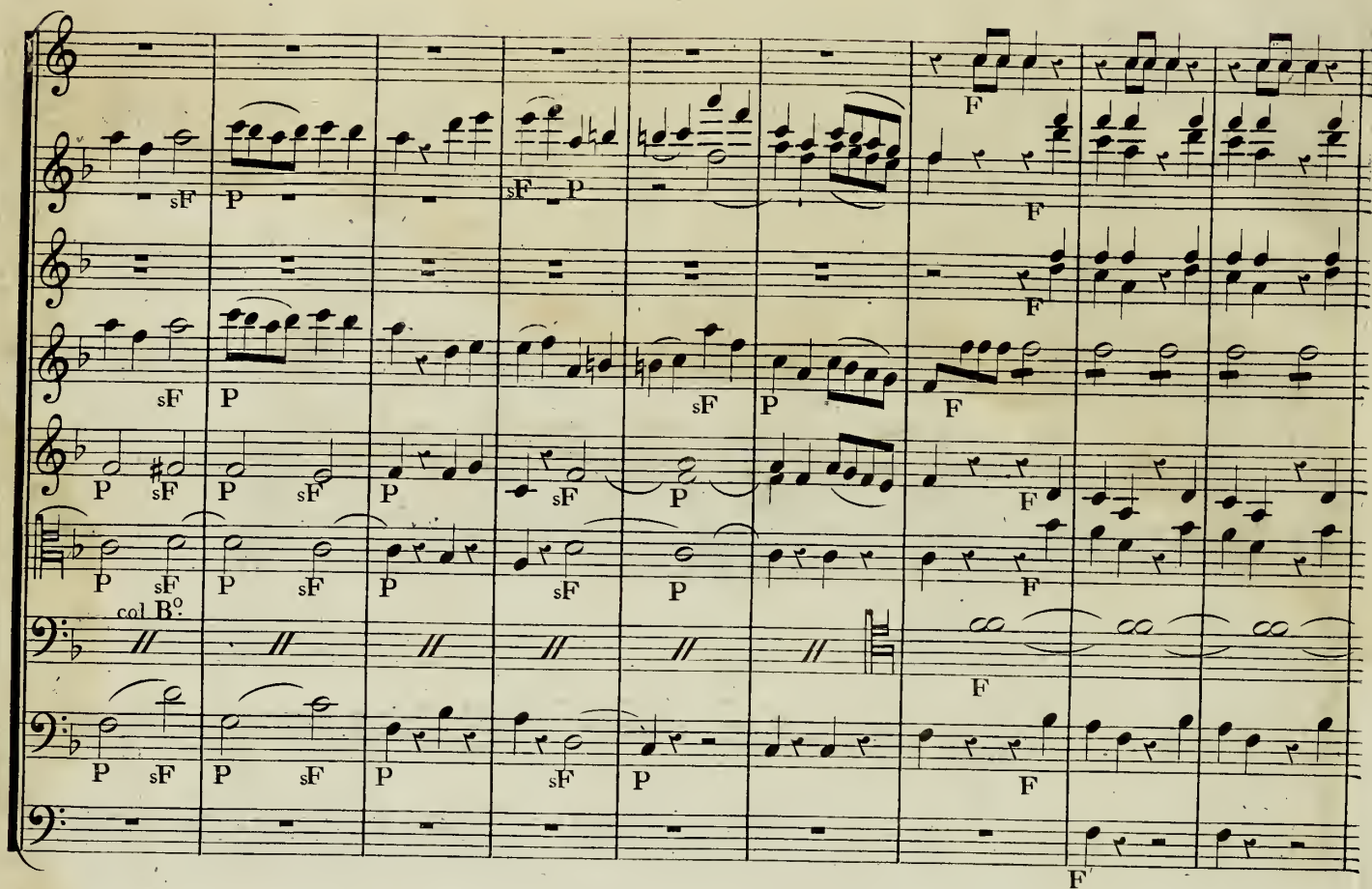
1.° Tempo.

First system of musical notation, measures 1-8. The score is written for multiple staves. The first staff (treble clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The second staff (treble clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The third staff (treble clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The fourth staff (treble clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The fifth staff (bass clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The sixth staff (bass clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The seventh staff (bass clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The eighth staff (bass clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The tempo marking "1.° Tempo." is present above the eighth staff.

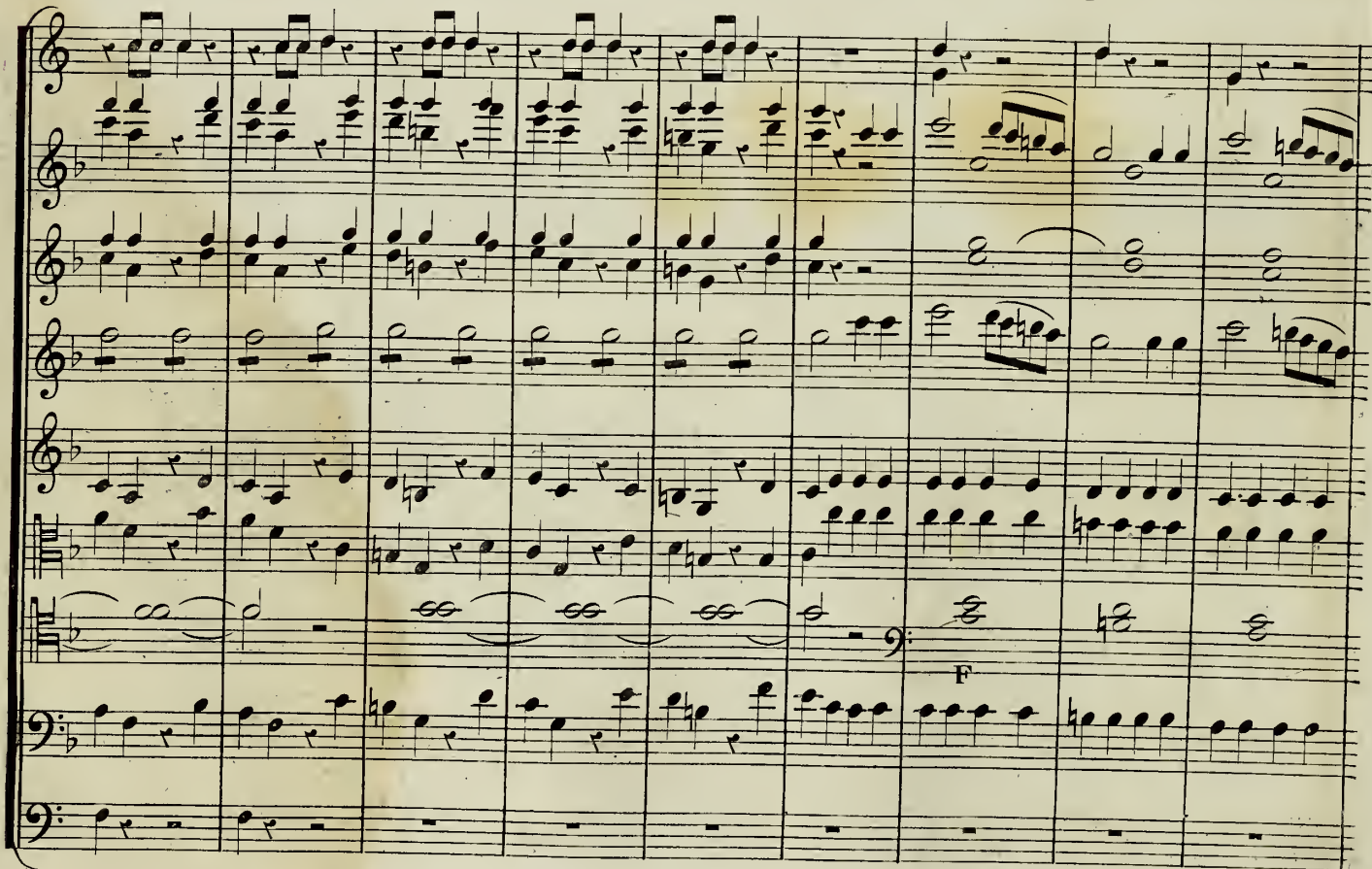
Second system of musical notation, measures 9-16. The score is written for multiple staves. The first staff (treble clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The second staff (treble clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The third staff (treble clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The fourth staff (treble clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The fifth staff (bass clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The sixth staff (bass clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The seventh staff (bass clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The eighth staff (bass clef) contains a melodic line with a fermata and a trill marked "ad libitum". The tempo marking "1.° Tempo." is present above the eighth staff.

First system of musical notation, measures 1 through 8. The score consists of seven staves. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). It contains a series of quarter notes, mostly F, with some eighth-note patterns in measures 7 and 8. The second staff has a treble clef and contains whole rests. The third staff has a treble clef and contains half notes, mostly F, with some eighth-note patterns in measures 7 and 8. The fourth staff has a treble clef and contains eighth-note patterns. The fifth staff has a treble clef and contains eighth-note patterns. The sixth staff has a bass clef and contains eighth-note patterns, with a 'col B°' marking in measure 1. The seventh staff has a bass clef and contains eighth-note patterns. Dynamic markings 'FP' (Forte Piano) are present in measures 1, 2, 3, 4, 5, 6, and 7 of the first, third, fourth, and sixth staves. A final 'F' (Forte) marking is at the end of the system.

Second system of musical notation, measures 9 through 16. The score consists of seven staves. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). It contains eighth-note patterns. The second staff has a treble clef and contains eighth-note patterns. The third staff has a treble clef and contains eighth-note patterns. The fourth staff has a treble clef and contains eighth-note patterns, with a 'PsF' (Piano sf) marking in measure 10. The fifth staff has a treble clef and contains eighth-note patterns, with a 'col B°' marking in measure 10. The sixth staff has a bass clef and contains eighth-note patterns, with a 'col B°' marking in measure 10. The seventh staff has a bass clef and contains eighth-note patterns. Dynamic markings 'PsF' (Piano sf) and 'P' (Piano) are present in measures 10, 11, 12, 13, 14, 15, and 16 of the fourth, fifth, and sixth staves. A final 'F' (Forte) marking is at the end of the system.



First system of musical notation, featuring multiple staves with various notes, rests, and dynamic markings. The system includes a grand staff (treble and bass clefs) and several individual staves. Dynamic markings include *sF* (sforzando), *P* (piano), and *F* (forte). A *col B.* (coloratura) marking is present in the lower staves. The notation includes complex rhythmic patterns and articulation marks.



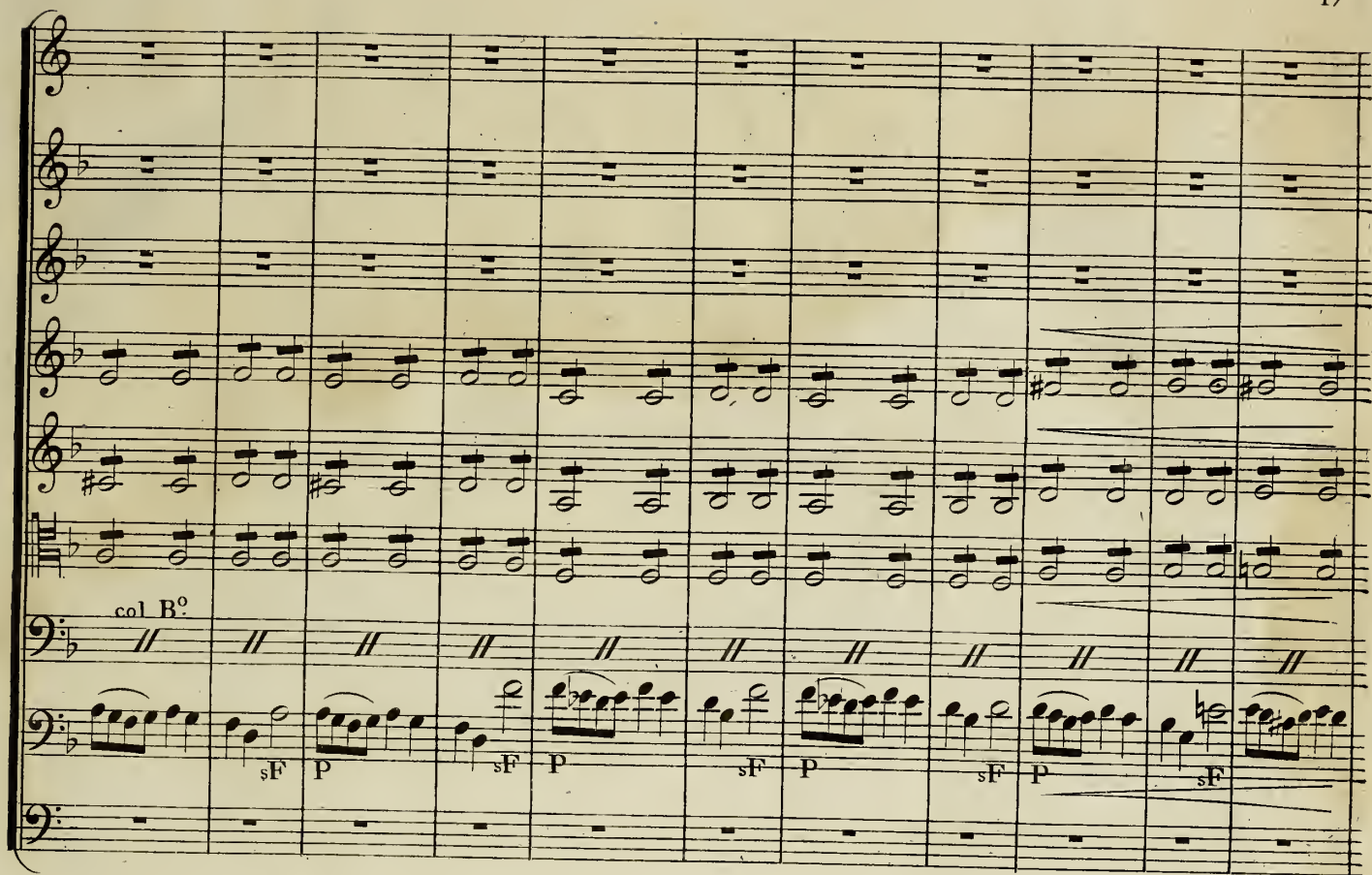
Second system of musical notation, continuing the piece. It features similar notation to the first system, with multiple staves and complex rhythmic patterns. The system includes a grand staff and several individual staves. Dynamic markings include *F* (forte). The notation includes complex rhythmic patterns and articulation marks.

The first system of the musical score consists of ten measures. It features a complex texture with multiple staves. The top staff has a treble clef and a key signature of one flat. The second staff has a treble clef and a key signature of one flat. The third staff has a treble clef and a key signature of one flat. The fourth staff has a treble clef and a key signature of one flat. The fifth staff has a treble clef and a key signature of one flat. The sixth staff has a bass clef and a key signature of one flat. The seventh staff has a bass clef and a key signature of one flat. The eighth staff has a bass clef and a key signature of one flat. The ninth staff has a bass clef and a key signature of one flat. The tenth staff has a bass clef and a key signature of one flat. The music is written in a style that suggests a 19th-century manuscript, with various note values and rests.

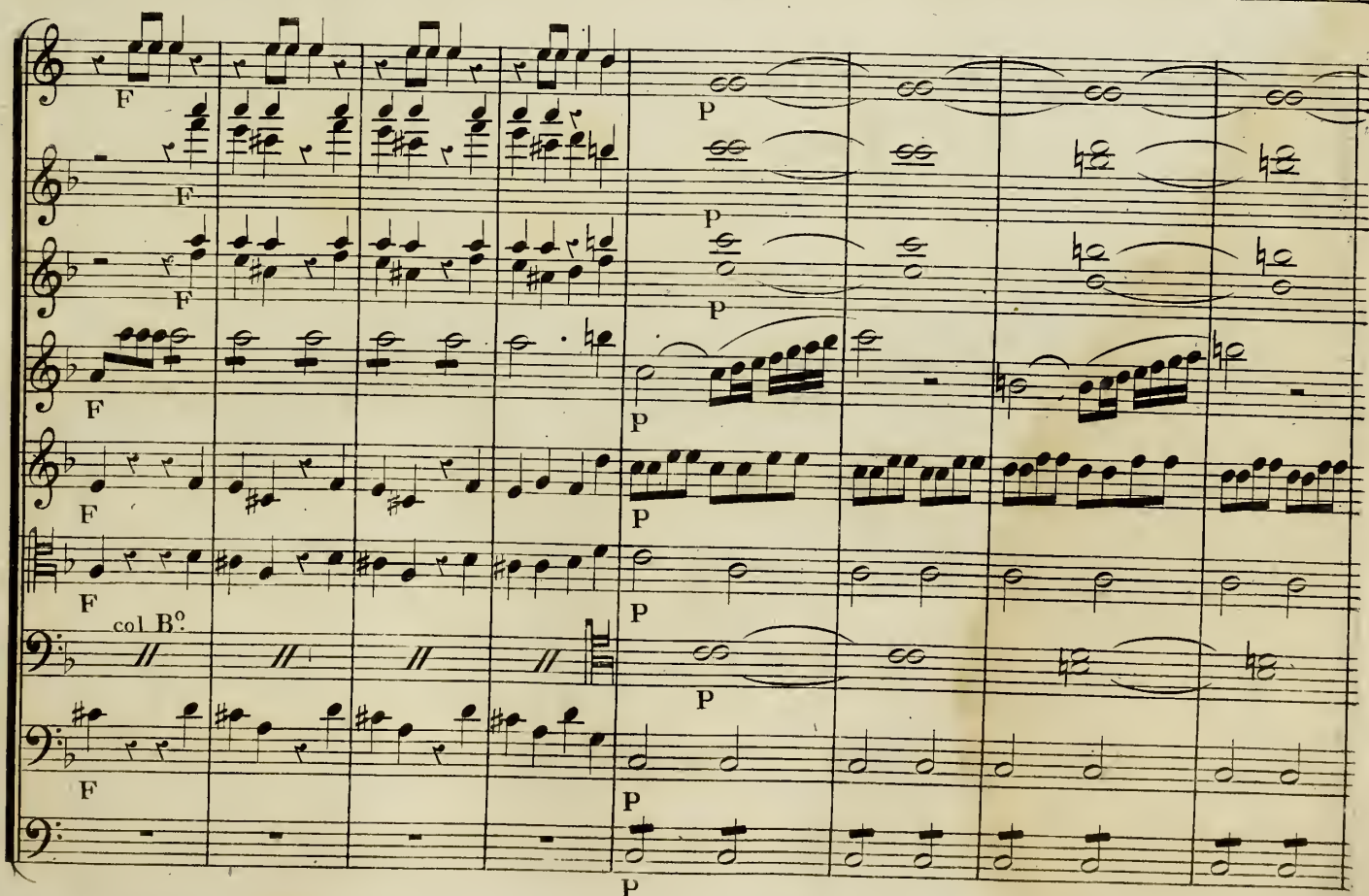
The second system of the musical score consists of ten measures. It continues the complex texture from the first system. The notation includes various dynamic markings such as *sf* (sforzando) and *p* (piano). The key signature remains one flat. The music is written in a style that suggests a 19th-century manuscript, with various note values and rests. The bottom staff of this system includes the marking "col. B." followed by a double bar line.

First system of musical notation, measures 1-8. The score includes a piano (F) and a cello/bass (col B.) part. The piano part features a melodic line with many slurs and ties, while the cello/bass part has a more rhythmic, dotted pattern. Dynamics include 'F' and 'FF'.

Second system of musical notation, measures 9-16. The score continues the piano and cello/bass parts. The piano part has a melodic line with many slurs and ties. The cello/bass part has a more rhythmic, dotted pattern. Dynamics include 'P', 'sF', and 'P'. The text "de la pointe de l'archet." is written above the piano part in measures 13-16.



Musical score system 1, featuring ten staves. The first five staves are treble clef, and the last five are bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The first five staves contain whole and half notes. The sixth staff has a 'col B°' marking and contains whole notes. The seventh staff contains eighth notes and is marked with 'sf' and 'p'. The eighth staff contains eighth notes and is marked with 'sf' and 'p'. The ninth staff contains eighth notes and is marked with 'sf' and 'p'. The tenth staff contains eighth notes and is marked with 'sf' and 'p'.



Musical score system 2, featuring ten staves. The first five staves are treble clef, and the last five are bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The first five staves contain eighth notes and are marked with 'F'. The sixth staff contains eighth notes and is marked with 'P'. The seventh staff contains eighth notes and is marked with 'P'. The eighth staff contains eighth notes and is marked with 'P'. The ninth staff contains eighth notes and is marked with 'P'. The tenth staff contains eighth notes and is marked with 'P'.

First system of musical notation, measures 1 through 8. The system consists of eight staves. The top two staves are treble clef, the next two are alto clef, and the bottom two are bass clef. The music features complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and rests. Dynamic markings include **F** (Forzando) at the end of measures 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, and 8. A fermata is placed over the final measure (measure 8).

Second system of musical notation, measures 9 through 16. The system consists of eight staves. The top two staves are treble clef, the next two are alto clef, and the bottom two are bass clef. The music continues with complex rhythmic patterns. Dynamic markings include **FF** (Fortissimo) at the beginning of measures 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, and 16. A fermata is placed over the final measure (measure 16). The system concludes with the marking **col 1°** (Coda 1st) and **col B°** (Coda B°) in the lower staves.



First system of musical notation, featuring multiple staves with complex rhythmic patterns and dynamic markings. The notation includes various note values, rests, and articulation marks. Dynamic markings such as *P* (piano) and *sF* (sforzando) are present. A section marked *col B.* (coloratura) is indicated in the lower staves.



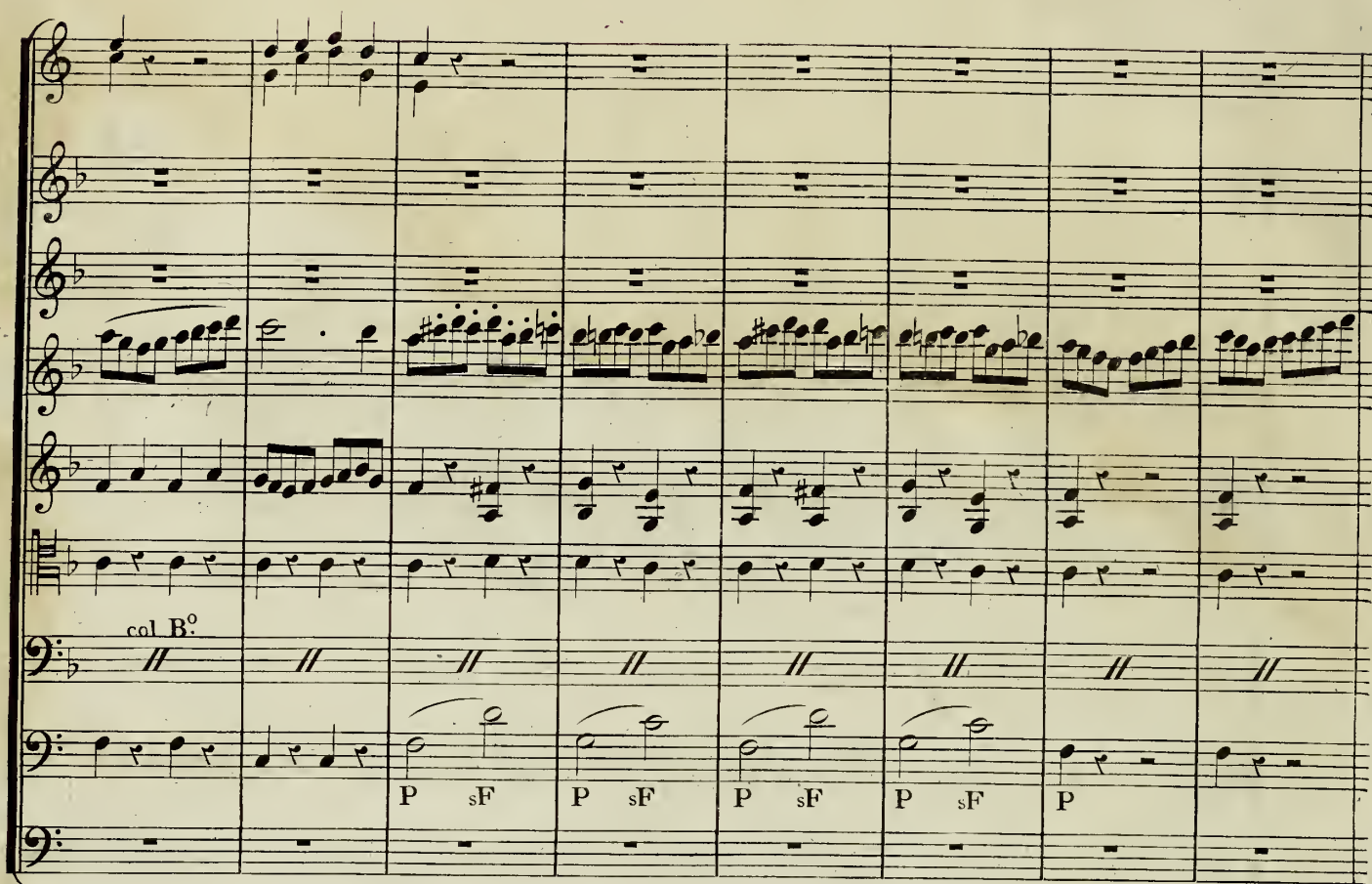
Second system of musical notation, continuing the complex rhythmic patterns and dynamic markings. The notation includes various note values, rests, and articulation marks. Dynamic markings such as *P* (piano) and *sF* (sforzando) are present. A section marked *col B.* (coloratura) is indicated in the lower staves.

First system of musical notation, measures 1-8. The score is written for a grand staff with two treble staves and two bass staves. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is common time (C). The notation includes various rhythmic figures, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings include *p* (piano) and *sol.* (solo). A section of the bass staff is marked *col B.* (collage B) and contains double bar lines. The bottom-most staff is empty.

Second system of musical notation, measures 9-16. The notation continues from the first system. It features more complex rhythmic patterns, including sixteenth-note runs. Dynamic markings include *p* (piano), *sF* (sforzando), and *rinf.* (rinf.). The *col B.* section in the bass staff continues with double bar lines. The bottom-most staff remains empty.

First system of musical notation. It consists of nine staves. The top five staves are in treble clef, and the bottom four are in bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The first six measures show various melodic and harmonic patterns. The seventh measure contains a piano (P) dynamic marking. The eighth measure contains a forte (F) dynamic marking. The ninth measure contains a forte (F) dynamic marking and a trill (tr) marking. The bottom two staves are marked with a double bar line (//) and a 'col B.' marking.

Second system of musical notation. It consists of nine staves. The top five staves are in treble clef, and the bottom four are in bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The first six measures show various melodic and harmonic patterns. The seventh measure contains a piano (P) dynamic marking. The eighth measure contains a forte (F) dynamic marking. The ninth measure contains a forte (F) dynamic marking and a trill (tr) marking. The bottom two staves are marked with a double bar line (//) and a 'col B.' marking. The word 'soli.' is written above the fifth staff in the seventh measure.



Musical score system 1, measures 1-8. The system consists of eight staves. The first three staves (treble clef) show various musical notations, including rests and chords. The fourth staff (treble clef) contains a melodic line with many beamed sixteenth notes. The fifth staff (treble clef) contains a melodic line with eighth and sixteenth notes. The sixth staff (bass clef) contains a melodic line with eighth and sixteenth notes. The seventh staff (bass clef) contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, with the instruction "col B°" above it. The eighth staff (bass clef) contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, with dynamic markings "P" and "sf" below it.



Musical score system 2, measures 9-16. The system consists of eight staves. The first three staves (treble clef) show various musical notations, including rests and chords. The fourth staff (treble clef) contains a melodic line with many beamed sixteenth notes, with the instruction "rinf:" above it. The fifth staff (treble clef) contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, with the instruction "rinf:" above it. The sixth staff (treble clef) contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, with the instruction "rinf:" above it. The seventh staff (bass clef) contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, with the instruction "col B°" above it. The eighth staff (bass clef) contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, with the instruction "rinf:" above it. Dynamic markings "P" are present below the fourth, sixth, and eighth staves.

First system of musical notation, measures 1-10. The score is written for a grand staff with five staves. The key signature has one flat (B-flat). The first four staves are treble clefs, and the fifth is a bass clef. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, trills (tr), and dynamic markings (F, FF). The fifth staff has a 'col B.' marking and contains double bar lines. The bottom staff is a bass clef with notes and rests.

Second system of musical notation, measures 11-20. The score continues with the same instrumentation and key signature. It features complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and dynamic markings (FF). The fifth staff again contains double bar lines and a 'col B.' marking. The bottom staff continues with bass clef notation.

The first system of the musical score, measures 1-10, is written on ten staves. The top five staves are in treble clef, and the bottom five are in bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is common time (C). The notation includes various note values, rests, and dynamic markings. The first staff has a fermata over the first measure. The second staff has a fermata over the first measure. The third staff has a fermata over the first measure. The fourth staff has a fermata over the first measure. The fifth staff has a fermata over the first measure. The sixth staff has a fermata over the first measure. The seventh staff has a fermata over the first measure. The eighth staff has a fermata over the first measure. The ninth staff has a fermata over the first measure. The tenth staff has a fermata over the first measure.

The second system of the musical score, measures 11-14, is written on ten staves. The top five staves are in treble clef, and the bottom five are in bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is common time (C). The notation includes various note values, rests, and dynamic markings. The first staff has a fermata over the first measure. The second staff has a fermata over the first measure. The third staff has a fermata over the first measure. The fourth staff has a fermata over the first measure. The fifth staff has a fermata over the first measure. The sixth staff has a fermata over the first measure. The seventh staff has a fermata over the first measure. The eighth staff has a fermata over the first measure. The ninth staff has a fermata over the first measure. The tenth staff has a fermata over the first measure.

First system of musical notation, measures 1-8. The score is written for a grand staff with two systems of staves. The first system consists of five staves: Treble 1, Treble 2, Treble 3, Treble 4, and Bass 1. The second system consists of two staves: Bass 2 and Bass 3. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 4/4. The first system contains measures 1 through 8. Measures 1-3 are marked with 'FP' (For Piano). Measures 4-8 are marked with 'F' (For Forte). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 4/4.

Second system of musical notation, measures 9-16. The notation continues from the first system. Measures 9-12 are marked with 'FP' (For Piano). Measures 13-16 are marked with 'F' (For Forte). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 4/4.

LE POÈTE ET LE MUSICIEN.

ACTE I^{er}

SCÈNE PREMIÈRE.

FLORVILLE, neveu, (sortant du n^o 10, une lettre cachetée à la main.)

C'est encor du cher oncle un sermon qui m'arrive!
Ouvrirai-je? Eh! pourquoi? je sais de la missive
Les termes favoris: vaurien! mauvais sujet!
Il ne m'écrit jamais sans faire mon portrait!
Si pourtant aujourd'hui par un heureux mélange
Sa lettre renfermait quelque lettre-de-change?

COUPLETS N^o 1.

Allegretto.

Corni in Ut

Clarineti.

Violino 1^o.

Violino 2^o.

Alto.

Fagotti.

Florville.

Bassi.

366

col B°

p sf p

Un peu d'argent compen-se-rait les noms char-mans dont il m'ho-no-re puisse entre

p sf p

F

sf p F°

P ma rinf:

rinf:

col B°

col B°

F

mes mains ce bil-let rappeler la boîte à Pandore la fa-meuse boîte à Pan-do-re

sf p F

musical score for a piano and voice piece, page 28. The score is in 3/4 time and features a piano accompaniment with various dynamics and a vocal line with French lyrics.

Lyrics:

jadis de la boîte on le sait
les maux sortaient en a bon
dan - ce en a bon dan - ce en a bon - - dan - - - ce,

Dynamic markings: *p*, *rinf.*, *F*, *sF > P*, *rinf. un poco.*

Page number: 366

mais pour en adoucir l'ef- fet les dieux dans le fond du cof- fret
 viol soli
 P
 col B°
 rinf: P
 P

avaient mis du moins l'espé- ran- ce avaient mis du moins l'espé- ran- ce les- -pé-
 col B°
 sf P
 sf P
 sf P
 F P
 F P
 F P
 P
 sf P
 sf P

Pour finir.

ran - ce l'es-pe - ran - ce.

Pour finir.

2^e. Couplet.

Ouvrons, mais quel destin cruel dans cette lettre rien en - cor il fut plus
 heureux le mor-tel qui brisa la boîte à Pan-dore qui bri-sa la boîte à Pan-do-re.
 dans la boîte un trésor charmant des maux compensait l'abon-dance des maux
 compensait l'abon-dan - - ce, ah! que mon sort est dif-fé-rent lettre d'un
 oncle sans ar-gent c'est la boîte sans l'espé-ran - ce, c'est la boîte sans l'espé
 - - ran - - ce sans l'es-pé-ran - - ce sans l'es-pé-ran - - ce.

Il n'importe, lisons: ne donnant pas d'argent,
Peut-être il en promet;...comme je fais souvent.
(Il lit.)

Du Mans ce 18 mars.

« Monsieur le vaurien, vous me demandez sans
« cesse de l'argent, vous n'en aurez point. Après
« quinze ans d'absence, vous refusez de venir me
« voir au Mans; je vais donc malgré ma goutte,
« vous aller voir à Paris; je brûle de renouve-
« ler connaissance avec un mauvais sujet que je
« n'ai pas vu depuis sa plus tendre jeunesse; et
« comme le meilleur moyen de mettre fin à vos
« désordres est de vous enchaîner par des nœuds
« honnêtes et durables, je viens d'arrêter votre
« mariage avec la pupille d'un de mes amis. Ils
« descendront ainsi que moi dans votre hôtel,
« le jour même où vous parviendra cette lettre.
« Je me réserve le plaisir de vous les nommer,
« et de vous les présenter moi-même à mon arri-
« vée. Sur-tout point de réplique, obéissance en-
« tière ou prompte exhédération. C'est dans ces
« sentimens que je suis, mon cher neveu, votre
« affectionné oncle et parain.. »

FLORVILLE.

Qu'ai-je lu? quel projet! m'offrir cet hyménée,
Lorsque par d'autres nœuds mon ame est enchaînée!
Mon cher oncle, un moment; passe pour le sermon,
Je puis le recevoir, quant à la femme, non.
Pourtant si je refuse, adieu son héritage!
Il me tiendra parole! Eh bien! d'un esprit sage,
Ne pouvant éviter l'exédération,
Essayons, pour le moins, d'échapper au sermon.
Qu'attendre ici d'ailleurs? L'importune visite
Des huissiers par l'enfer déchaînés à ma suite!
Une femme qu'en vain je voudrais épouser,
Et qu'en face il faudra sans pitié refuser!
Ce diable d'homme enfin qui me cherchant querelle,
Hier, au bal masqué, pour une bagatelle,

Se gendarme, s'empporte, et veut sur le moment
Qu'on lui rende raison! je me bats vaillamment,
Et souvent pour un rien; mais quoiqu'un fat prétende,
Pour nous battre, attendons que l'honneur le commande!
(Il appelle.)
Eh! madame Jacmin...

SCÈNE II.

FLORVILLE M^{me} JACMIN.

M^{me} JACMIN (accourant.)

Me voilà... cette fois,
Monsieur m'appelle enfin pour causer, je le vois.

FLORVILLE.

Non, madame, au contraire.

M^{me} JACMIN.

Eh pourquoi?

FLORVILLE.

Bonne hôtesse,

Il faut nous séparer.

M^{me} JACMIN.

Quelle affaire vous presse?

FLORVILLE.

Je vais quitter Paris...

M^{me} JACMIN.

Quel départ affligeant!

FLORVILLE (tirant une bourse.)

Reste un mois de loyer, et voilà votre argent

M^{me} JACMIN (refusant.)

Avec les jeunes gens, monsieur, je sais attendre.

FLORVILLE.

Quand ils peuvent payer, le plus sage est de prendre.

M^{me} JACMIN (prenant la bourse.)

Alors je prends.

FLORVILLE.

Et moi, je pars.

M^{me} JACMIN.

Mais pour quel lieu?

FLORVILLE.

Je ne puis rien en dire.

M^{me} JACMIN.

Un mot encor!...

FLORVILLE.

Adieu!

(à part.)

Qu'on me cherche à présent, qu'on me demande en ville,

Je redeviens Derbon, je ne suis plus Florville.

Je laisse ici, mon nom, mon oncle et caetera,

Mon duel et mes Juif..., les prendra qui voudra!

(Il sort.)

SCÈNE III.

M^{me} JACMIN (seule.)

Le voilà donc parti; quel homme pour se taire!

Depuis près de deux mois qu'il est mon locataire,

Jamais, pour dire un mot, l'a-t-on vu m'appeler?

Avec moi cependant, l'on trouve à qui parler,

Et mon défaut n'est pas de garder le silence.

Mais qu'entends-je? là-bas, un jeune homme s'avance,

Celui-là parlera, j'espère, ...

SCÈNE IV.

M^{me} JACMIN, DERNANCE.

DERNANCE, (entrant gaîment.)

Pour ce soir,

Dans cet hôtel garni, madame, puis-je avoir

Un logement?

M^{me} JACMIN.

Quel prix monsieur veut-il y mettre?

DERNANCE.

Je ne tiens point au prix : je suis homme de lettre.

M^{me} JACMIN (dédaigneusement.)

Homme de lettre, ... on peut vous loger au second.

DERNANCE.

Pour ce titre honorable on fait peu de façon.

Je fais des vers, madame!

M^{me} JACMIN (de même.)

Alors j'ai mon troisième.

DERNANCE (appuyant.)

Des opéra!

M^{me} JACMIN (vivement.)

Pardon, j'ai juste au quatrième.

Un petit logement!...

DERNANCE (à part.)

Mais si je lui parlais

De mes derniers revers, de mes nombreux sifflets,

Des clameurs du parterre, enfin de ma culbute;

M'élevant par degré en raison de ma chute,

Et détagé en étage allant jusqu'au grenier,

J'irais bientôt loger où finit l'escalier!

haut

Madame, j'ai du bien!

M^{me} JACMIN (gracieusement.)

Revenons au troisième!

DERNANCE.

Quelques rentes!

M^{me} JACMIN (vivement.)

Monsieur, descendons au deuxième!

DERNANCE.

Toujours argent comptant, j'ai payé mon loyer!

M^{me} JACMIN (faisant la révérence, et indiquant le n^o 10.)

Argent comptant, monsieur, voulez-vous mon premier?

DERNANCE (riant.)

En vérité?

M^{me} JACMIN.

J'honore et j'aime le génie!

DERNANCE.

Lorsque l'argent le suit....

M^{me} JACMIN.

Cette chambre garnie

Pourra vous recevoir; grace au prompt départ

D'un jeune homme....

DERNANCE.

J'aurai pour voisin?...

M^{me} JACMIN.

D'une part,

Ici, numéro neuf, une belle et son père...

DERNANCE (avec empressement.)

On les nomme ?

M^{me} JACMIN.

Dormeuil.

DERNANCE (à part.)

Oh ! rencontre prospère.

(haut.)
Et la jeune personne ?

M^{me} JACMIN.

Est fort bien !...

DERNANCE (à part.)

C'est charmant !

M^{me} JACMIN (à part.)

Qu'a-t-il donc ?

DERNANCE (haut et vivement.)

Il suffit, je prends l'appartement.

M^{me} JACMIN.

Il n'aura pas resté longtemps vacant....

DERNANCE (vivement.)

Sur l'heure

Allez donc préparer ma nouvelle demeure.

M^{me} JACMIN.

J'y vais.

DERNANCE.

Et si l'on vient pour moi, laissez monter ;
Quoi qu'auteur je n'ai point d'huissier à redouter,
Dernance est mon nom.

M^{me} JACMIN.

Bien ! qu'ici monsieur attende

Un moment....

DERNANCE (allant à la porte n^o 9.)

Volontiers....

SCÈNE V.

Les mêmes UN VALET.

LE VALET (à M^{me} Jacmin.)

Madame, l'on demande

S'il n'est pas dans l'hôtel un monsieur qui je croi...

Doit s'appeler Dernance, à ce qu'on dit ?...

DERNANCE (se retournant.)

C'est moi !

Qui diable, a découvert déjà mon nouveau gîte ?

LE VALET.

C'est un monsieur qui bat des pieds, des mains, s'agite.

Chante, et paraît sortir, à ne vous cacher rien,

Des Petites-Maisons !

DERNANCE (gaîment.)

C'est mon musicien !

(au Valet.)

Qu'il vienne.

(le Valet sort.)

M^{me} JACMIN (à part.)

Deux auteurs ! quel vacarme ils vont faire !

DERNANCE (la poussant dans son appartement.)

Mais, madame, allez donc !

(M^{me} Jacmin sort.)

SCÈNE VI.

DERNANCE, VALCOUR.

VALCOUR (en dehors.)

Je suis d'une colère !...

DERNANCE (riant.)

Eh ! c'est toi, cher Valcour !

VALCOUR (entrant en colère.)

A la fin, le voilà !

Je le retrouve donc !

DERNANCE.

Eh ! pourquoi ce bruit-là ?

VALCOUR (vivement.)

Comment ! je le croyais sur parole à l'ouvrage,

Et sans me prévenir, le fripon déménage!
En vain, je t'ai cherché. Forlis heureusement
Tà vu dans cet hôtel entrer en déclamant;
Croirais-tu m'échapper? Non, mon cher, je te jure;
J'ai, de notre opéra, commencé l'ouverture;
Il me faut une pièce et tu me la feras,
Ou morbleu! nous verrons....

DERNANCE.

Quoi! tu me poursuivras
Jusques ici?

VALCOUR.

Partout!... Veux-tu donc que ma verve
Dans une oisive ardeur se consume et s'enerve,
Ou se borne à briguer le stérile bravo
Qui suit une sonate ou le froid concerto?
Désormais, nuit et jour, cramponné sur ta trace
Je veux... Mais qui t'a fait quitter le Mont-Parnasse
Où nous logions tous deux? Ce paisible quartier
Humblement habité par l'honnête rentier,
Où loin du vain fracas de cette immense ville,
Tu pouvais à loisir?... Ce bruyant domicile
Te convient-il? Crois-moi, de cette maison-ci
Sortons vite.

DERNANCE (le ramenant avec feu.)

Eh, mon cher! c'est au contraire ici
Que devrait habiter tout auteur dramatique!
Une maison garnie est un tableau magique
Où du matin au soir, vingt grotesques portraits
Viennent à nos pinceaux offrir de nouveaux traits;
Ici, trois fois par jour, la diligence amène,
Des menteurs du Poitou, des plaideurs du Bas-Maine
En ces lieux nous n'aurons que l'embarras du choix;
Et c'est ainsi jadis qu'un grand maître, à-la-fois
Si mordant et si vrai dans les traits qu'il décoche,
A saisi Pourceaugnac au débarqué du coche!
Un autre but d'ailleurs m'attire en ce séjour.

VALCOUR.

Un autre but, mon cher, et lequel?

DERNANCE.

C'est l'amour!

VALCOUR.

Quoi, l'amour?

DERNANCE.

Oui, l'amour!

VALCOUR.

Encor quelque folie!

DERNANCE.

Pourquoi donc?

VALCOUR.

Une intrigue, une femme jolie;
Tu prends feu sans motif et pour tout.

DERNANCE.

Pas toujours!

VALCOUR.

Non, voilà seulement la troisième en deux jours!

DERNANCE.

Il est vrai, j'en conviens, et dans chacune d'elles,
De grâces, de vertus, rencontrant des modèles,
Pour pouvoir de plus près peindre leurs sentiments,
Jusqu'ici l'on me vit à leurs genoux charmans,
Sensible avec la blonde et vif avec les brunes;
Par amour seul des arts, homme à bonnes fortunes:
Mais cette fois, mon cher, c'est un amour réel,
Et que je puis déjà garantir éternel!
Sais-tu bien que voilà près de deux jours que j'aime!
Et pourrais-tu blâmer un amour où toi même
Peut-être eus tant de part? Oui, mon cher!...

VALCOUR.

Et comment?

DERNANCE.

L'autre soir enivré dans un concert brillant,
Par une voix céleste, un accent plein de charmes....

VALCOUR.

As-tu perdu la tête? aller rendre les armes
Pour un air!

DERNANCE (vivement.)

Eh, mon cher, c'était un air de toi
Qu'elle chantait si bien!

VALCOUR (transporté.)

Comment, un air de moi?

Mon air en sol ?

DERNANCE.

Eh, oui !....

VALCOUR (avec feu)

Le fait alors s'explique.

L'amour marche plus vite au son de la musique ;
A l'assaut, du soldat elle presse les pas ,
Elle aide a triompher en de plus doux combats ;
Elle embrâse les cœurs, elle échauffe les têtes,
Et l'Amour, comme Mars, lui doit bien des conquêtes !
Je t'approuve... Et l'on fut de mon air ?...

DERNANCE.

Transporté !...

Le lendemain, je vois cette jeune beauté
Dans l'un de nos jardins, elle suivait son père ;
Pas à pas je m'approche, et laisse avec mystère
Glisser une romance auprès d'elle... En passant,
Elle la voit, rougit, sur le papier, son gant
Tombe à propos ; tous deux sont relevés ensemble ;
L'un par l'autre est caché, son cœur bat, sa voix tremble,
Elle part, je la suis, et je découvre enfin
Quelle loge....

VALCOUR.

Ici ?

DERNANCE (montrant le n°9.)

Là !

VALCOUR.

Numéro neuf ?

DERNANCE.

Soudain,

J'accours pour terminer....

VALCOUR.

Déjà ?

DERNANCE.

Près d'une belle,

Tu sais que j'ai soumis chaque intrigue nouvelle
Aux règles d'Aristote, aux vingt-quatre heures ?

VALCOUR.

Bien !

366

35

DERNANCE.

Pour les dénouemens, c'est la règle, et j'y tien !

VALCOUR.

Je comprends ! mais le père ?...

DERNANCE.

Est un excellent homme

Un peu railleur, malin, sensé, riche, économe,
Grand ami des beaux vers, je lui lis tous les miens ;
Tu chantes ! Moi j'épouse !

VALCOUR.

Et par ces doux liens,

Une fois enchaîné, tu ne vas plus rien faire,
Et notre pièce encore est au diable !

DERNANCE.

Au contraire !

Une fois marié l'on ne fait plus sa cour ;
Plus de soin, plus d'intrigue ; on dit bonsoir, bon jour
A sa femme ; on se calme au sein de son ménage,
Rien ne laisse du tems, comme le mariage !
Huit jours après, mon cher, je fais ton opéra.

VALCOUR.

Passé encor.... mais enfin qui te présentera ?

DERNANCE.

Tu verras....

VALCOUR

Paix ! (on entend une harpe au n°9.)

DERNANCE (vivement.)

C'est elle !

VALCOUR.

Eh ! mais, cet air, je pense....

DERNANCE (gaîment.)

C'est sur ton air nouveau quelle a mis ma romance !

VALCOUR.

En vérité, mon cher, ta maîtresse a du goût.

DERNANCE.

Va, va, j'étais bien sûr....

VALCOUR (à part.)

Mes airs plaisent partout !

(Romance n°2.)

ROMANCE N°2.

Andante grazioso ma non troppo lento.

Corni in si.

Flauto.

Fagotti.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Lucile.
(en dehors.)

Basso.

Letendre oi.

Andante grazioso ma non troppo lento.

seau par sa voix nous en chan...te la lyre u...nitléclat à la dou...

- cœur mais — rien ne plait comme la voix — tou chan . . te

de la beau . té qui charma notre cœur de la beau . té qui char .

ma — no tre cœur.

VALCOUR (transporté.)

Ma musique m'enlève!

DERNANCE.

Il faut que je réponde.

VALCOUR.

Vois à quel point mon art aujourd'hui te seconde.

Ah! si jamais je tiens un poème piquant!

Approche de la porte, et prends le mouvement!

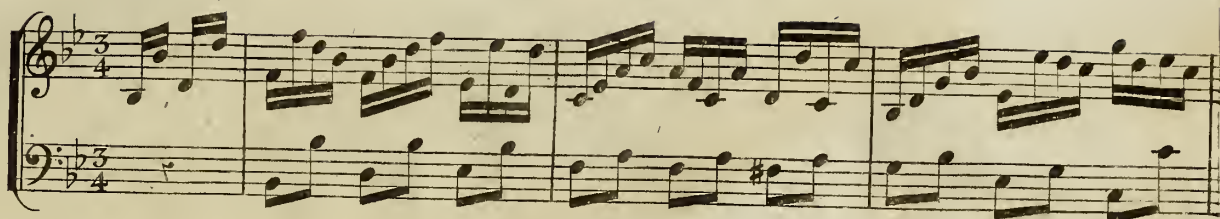
DERNANCE.

2^e. Couplet.

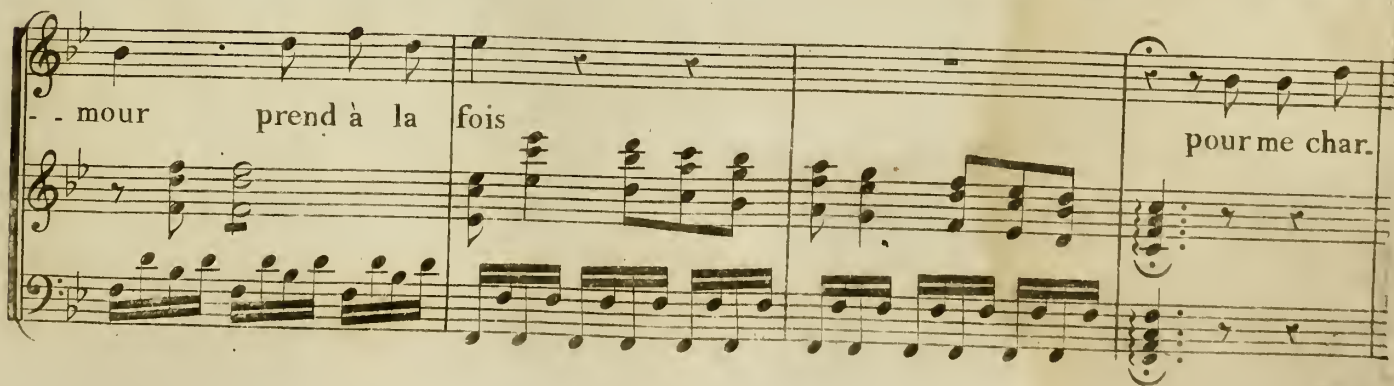
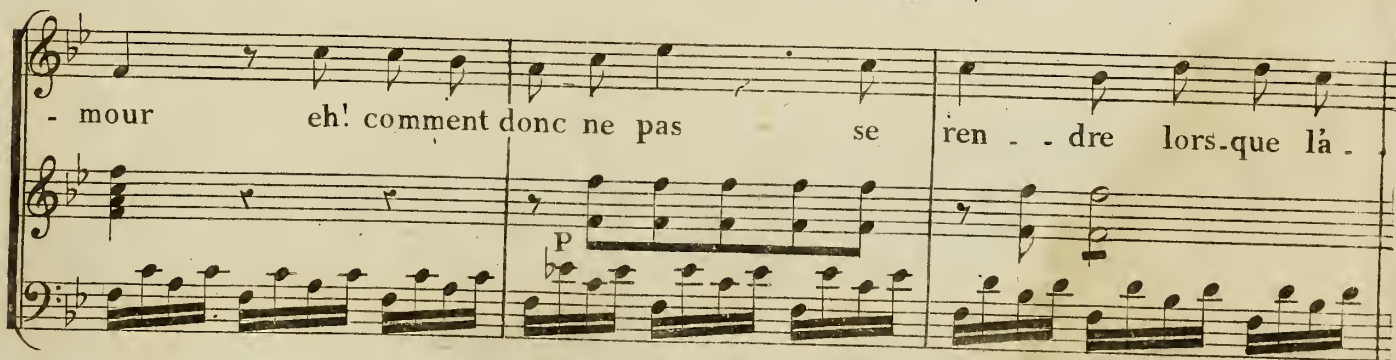
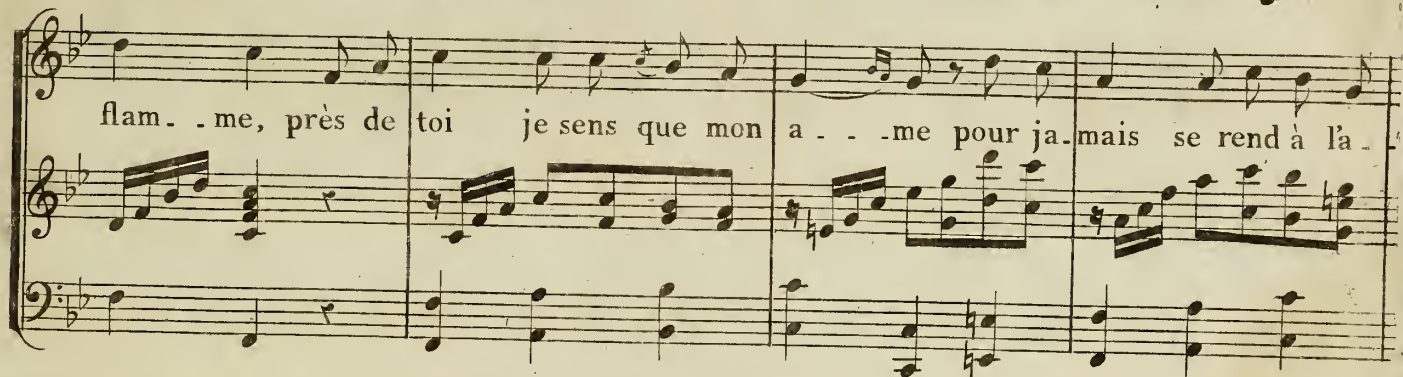
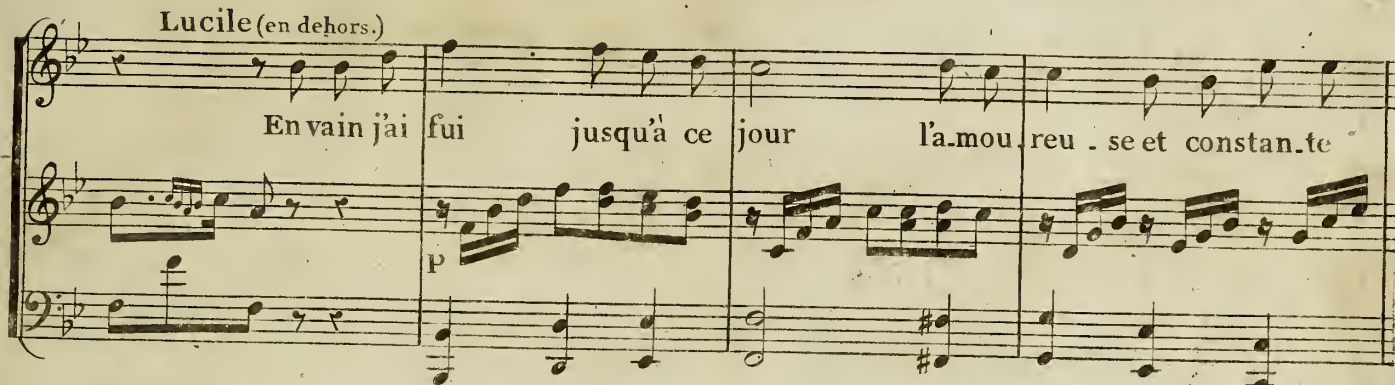
A tes ac.cens dont la dou.ceur nous en.chan.te du haut des
cieux descends l'a.mour vain.queur et je sens là qu'avec ta voix tou.
- chan.te il pé.né.tra jusqu'au fond de mon cœur, il pé.né.
- tra jusqu'au fond de mon cœur.

ROMANCE N° 2 Bis.

Andantino.

HARPE
en dehors.

Lucile (en dehors.)



mer ton re-gard ten-dre pour m'appe-ler ta dou-ce voix pour m'appe-ler ta dou-ce voix.

VALCOUR (transporté.)

Ma musique m'enlève !

DERNANCE.

Il faut que je réponde .

VALCOUR.

Vois à quel point mon art aujourd'hui te seconde.

Ah! si jamais je tiens un poème piquant !

Approche de la porte, et prends le mouvement !

DERNANCE.

2^e Couplet.

Au même ins-tant sur tous mes sens tu sais ex-er-cer ton em-pi-re rien n'est si doux que ton sou-ri-re rien n'est plus doux que tes ac-cens ah! si là-mour daignait m'en-tendre il m'ac-corderait à la fois pour te charmer son regard ten-dre pour t'appe-ler sa douce voix pour t'appe-ler sa dou-ce voix.

VALCOUR.

Pas mal pour un poète !

DERNANCE.

On ouvre. Oui, c'est elle !

SCÈNE VII.

Les mêmes, LUCILE.

LUCILE (s'arrêtant sur sa porte, fait un mouvement pour rentrer)
Que vois-je ? Oh ciel !

DERNANCE (allant à Lucile, lui prenant la main et
l'amenant sur le devant du théâtre.)

Daignez rester, mademoiselle,
Et recevoir l'aveu de la plus vive ardeur !

VALCOUR (à part.) (il tombe à ses genoux)
Il ne perd pas de tems.

LUCILE.

Levez-vous donc, monsieur.

SCÈNE VIII.

Les mêmes, DORMEUIL.

DORMEUIL (paraissant sur sa porte)
Me trompé-je ? Bravo ! j'aime fort l'attitude,
Elle est belle !

VALCOUR.

On voit bien qu'il en a l'habitude.

DORMEUIL (allant à Dernance et le relevant.)
Quoi ! même à mon aspect demeurer à genoux !

DERNANCE.

J'y suis tombé pour elle, et j'y restais pour vous !
Tout bon père a des droits aussi bien qu'une belle,
A l'aveu d'un amour délicat et fidèle.
Puisse-je en ce moment par un heureux destin
D'elle obtenir son cœur, de vous, monsieur, sa main !
Daignez la regarder ; quoique les yeux d'un père
Soient moins sûrs que les miens, vous me croirez sincère !

DORMEUIL (raillant.)

Monsieur, je puis vous croire, elle a quelques appas.

DERNANCE (se relevant et allant à Lucile.)
Vous me croyez !

DORMEUIL (le retenant.)

Oui mais je ne vous connais pas
Il me semble d'ailleurs qu'en une telle affaire
On se fait tout au moins présenter par un père.

DERNANCE.

Monsieur, je n'en ai plus.

DORMEUIL.

41

Alors par des parens.

DERNANCE.

Mon dernier oncle est mort.

DORMEUIL.

On a des répondans.

DERNANCE (prenant la main de Valcour.)

J'en ai !

DORMEUIL.

Oui, mais qui soient dignes de confiance !

VALCOUR.

De lui je puis répondre avec toute assurance.

DORMEUIL.

Soit, mais du répondant, monsieur qui répondra ?

DERNANCE (vivement.)

Moi ! vous pouvez compter sur ce qu'il vous dira !

VALCOUR.

Pour la fidélité c'est un jeune homme unique !

DERNANCE.

Je vous le garantis en tout point véridique,

(à Valcour.)
Franc, loyal, à ton tour, allons, prononce-toi,
Veux-tu que j'aie ici dire du bien de moi ?...

(à Dormeuil.)
Parle ; il vous apprendra qu'on me nomme Dernance,
Que j'ai des qualités, un nom, de la naissance,

(à Valcour.)
Des talens : parle donc !

VALCOUR.

Que dirais-je de plus ?

DORMEUIL (raillant.)

D'autres renseignemens, monsieur, sont superflus.

DERNANCE (allant à Lucile.)

Ainsi ?...

DORMEUIL (le retenant.)

Je ne dis pas, monsieur, que je consente.

DERNANCE.

J'ai d'ailleurs quelques biens, deux mille écus de rente.

VALCOUR (d'un ton avantageux.)

Sans compter certains fonds qui viendront d'autres par

DORMEUIL.

Vous avez un état ?

DERNANCE (avec feu.)

Je suis fou des beaux-arts !

VALCOUR (de même.)

Nous consacrons nos soins à la muse lyrique !

DERNANCE.

Je me charge des vers !

VALCOUR.

Et moi de la musique!

DORMEUIL (raillant.)

Ces messieurs, je le vois, sont auteurs d'opéra?

VALCOUR.

J'en attends un de lui qui vous enchantera!

DERNANCE.

Vous marchez donc ensemble au temple de mémoire?

DORMEUIL.

Sous le même étendard, nous cherchons la victoire!

DERNANCE.

Et le même coursier?...

VALCOUR.

Jusques au double mont

Nous conduira tous deux!

DERNANCE.

Comme les fils Aymon,

Dit un auteur charmant, et sur Pégase en croupe,

Gaîment, des chansonniers nous grossirons la troupe.

DORMEUIL (raillant.)

J'en suis fâché pour vous, mais le divin coursier

Laisse en route par fois l'un et l'autre écuyer.

VALCOUR.

Deux à deux en marchant l'on se soutient sans peine!

DORMEUIL (raillant.)

Deux à deux en tombant, l'un l'autre l'on s'entraîne!

(Sérieusement.)

Et quand le vain succès d'un frivole refrain

Semblerait vous frayer un facile chemin,

Est-ce au bruit des pipeaux qu'on arrive au Parnasse?

Est-ce avec des chansons qu'on y marque sa place?

Est-ce un faible opéra qui peut vous y porter?

VALCOUR (avec enthousiasme.)

Sur ma partition je l'y ferai monter!

DORMEUIL.

Aux Français seulement ce vœu se réalise,

Ce n'est que là, monsieur, que l'on s'immortalise!

DERNANCE (avec une ironie légère.)

Cette immortalité serait un bien réel,

Mais là, souvent on meurt avant d'être immortel;

En éternels délais un auteur s'y consume,

Et l'on vit assez mal d'un triomphe posthume;

A l'Opéra-Comique, ... où nous tombons souvent,

Un peu moins immortel, on l'est de son vivant!

(avec feu.)

C'est à tort aujourd'hui qu'une censure amère,

N'accorde aux vers chantés qu'une palme éphémère

A l'immortalité tout beau vers a sa part;

Les lauriers ont fleuri sous les doigts de Favard,

Et d'Euterpe, Thalie a visité la scène,

Quand elle eut pour appui Marmontel et Sédaine!

En vain le préjugé veut en sapper l'effet,

Qu'importe un opéra, pourvu qu'il soit bien fait?

En dépit des railleurs j'y trouve encor des charmes,

Quand j'y ris de bon cœur, quand j'y verse des larmes.

La lyre d'Apollon, des chants les plus divins,

Descendit, chez Admète, aux champêtres refrains!

J'aime auprès d'un palais une simple cabane,

En quittant Raphaël je souris à l'Albane,

De pampre couronné, l'aimable Anacréon,

Sur l'airain près d'Homère a consacré son nom;

Sans être au premier rang on peut prétendre à plaire,

La gloire quelquefois suit la simple bergère,

Au clairon le plaisir préfère un galoubet,

Et tout Paris encor se souvient de Babet!

DORMEUIL (à Dernance.)

Mais songez que du chant la brillante harmonie!

VALCOUR (avec enthousiasme.)

Double celle d'un vers qu'enfanta le génie.

Unir à de beaux vers un chant mélodieux,

C'est deux fois emprunter le langage des dieux!

Les anciens par le chant transmettaient la pensée.

DERNANCE.

Aux carrefours d'Athènes on chantait l'Odyssée!

DORMEUIL (à Dernance.)

Mais du succès, le chant vous ravit la moitié.

DERNANCE (s'appuyant sur Valcour.)

La moitié que l'on perd se donne à l'amitié!

Ensemble de la nuit on perce les ténèbres.

DORMEUIL.

Nous attendrons alors que vous soyez célèbres;

Jusque-là, cependant, veuillez pour m'obliger,

De vos nobles travaux ne plus vous déranger.

Tournez vers des chansons toute votre espérance,

Et d'un cœur jeune encor respectez l'innocence;

Je sais des amoureux prévenir les desseins,

Et près de moi, monsieur, tous leurs efforts sont vains.

VALCOUR (à Dernance.)

J'ai grand peur, cher ami, que ce père auprès d'elle,

A l'unité de tems ne te rende infidèle.

(Quatuor n° 3.)

Allegro moderato. QUATUOR N° 3.

Corni in Fa.

Clarineti.

Violino 1°

Violino 2°

Alto.

Fagotti.

Dormeuil.

Bassi.

mez: F rinf: P rinf: P rinf: F

Allegro moderato.

mez: F rinf: P rinf: P rinf: F P

mez: F rinf: P rinf: P rinf: F P

col B°

(Il rit.)

En vé - ri -

mez: F rinf: P rinf: P rinf: F P

F F P F P F P F P

F P F P F P F P

F P F P F P F P

col B°

En vé - ri - té pour moi c'est une comé - die! leur amour propre est a - mu -

F P F P F P F P

sant chercher la gloire en arrangeant sur une in-tri-gue mal ourdi-e des oh oh

oh des ah ah ah des oh oh oh des ah ah ah pour moi c'est une comé-di-e !

The musical score is for a piece titled "L'Esprit du monde" by J. S. Bach. It is in G major and 3/4 time. The score is arranged for a French lute (upper staves) and a French horn (lower staves). The piece consists of five measures. The French lute part features a melodic line with various ornaments and a bass line with a steady eighth-note pattern. The French horn part provides harmonic support with a similar eighth-note pattern. The lyrics are in French and describe the world's spirit.

The lyrics are: "L'Esprit du monde, de ces traits là et c'est à tort que l'on les blâme souvent pour peindre notre".

flam - me nous employons de doux ah ah ah

pour peindre notre flamme.

Valcour à
Dormeuil.

Que dites-vous de ce trait là? ne va-t-il

pas jusqu'à votre âme ah

P sF P sF P F P

P sF P sF P F P

P sF P sF P F P

P sF P sF P F P

P F P F P F P

361 362 363 364 365

3 3 3

Que dites-vous de celui-là ne va-t-il pas jusqu'à vo-

pour peindre notre flamme.

366 367 368 369 370

col 1°

col B°

tre âme ?

Dormeuil.

Eh oui vraiment eh oui voilà voilà voilà l'esprit l'esprit d'un o.pé - ra ah

Viol^{li} soli.

366

[illegible]

cher à le distrai-re. (Il prend Dormeuil à part.)

Je vais tâ-cher laisse moi faire. Monsieur, observez bien qu'en tout ce

la vous n'avez point de ces ah ah contre lesquels le goût ré-cla-me tantôt naïzards tantôt bour-

W: F P sF P sF P sF P sF P

F P sF P sF P sF P sF P

F P sF P sF P sF P sF P

Luc: Dern: pourrais-je dou-ter de sa flam-me? ses doux ac-

Valc: avec force. croyez croyez à ma constan-tè flam-me... rè-gnez à ja-

geois ah — fort. ah ah nazards ah — ah —

Dern: fort bien! fort bien! comme ce-la parle à notre â-me, fort bien! fort

Fagotti e bassi: F P sF P sF P sF P sF P

Clarim: 1^o solo.

W: sF P sF P F

sF P sF P F

sF P sF P F

col 1^o //

cens vont jus-qu'à l'â-me!

mais sur mon â-me!

ah ah bourgeois nous en a-vons du meilleur choix nous en a-

bien! oh ces traits la vont jusqu'à l'âme!

Fagotti e B. sF P sF P F

Clar.

51

FP

FP

FP

FP

FP

FP

coment dou-ter de sa

croyez croyez a ma

vons du meilleur choix écoutez bien ah et celui-ci ah ah

Fag. è B.

P

Cor:

Clar:

FP

FP

FP

FP

FP

FP

flam.me comentdouter de sa flam

flam.me croyez croyez a ma flam.me re

ah ah et celui-là ah et puis en cor cette ca den

il épie sa fille

que veut donc di. . . re tout ce-là?

Fag. è B.

F

366

F

W: sF P sF P sF P sF P sF P sF P

sF P sF P sF P sF P sF P

Fagotti. sF P sF P sF P sF P sF P

gnez rè- gnez tou- jours sur mon â- me rè- gnez rè- gnez tou-
 tr tr
 ce eh bien! ce ne sont point de ces ah ah contre les.

sF P sF P sF P sF P sF P

Cors.

Clar:

W: sF P sF P sF P sF P sF P sF P

sF P sF P sF P sF P sF P sF P

col B: //

me?

jours sur mon âme!

quels le goût réclame...

Dormentil.

eh bien eh bien quentends-je la ma fille aus- si fait des ah ah! ma

sF P F P F P F P F P F

366

col B.
//

ciel ô ciel ciel ô ciel !

vous règne rez à ja mais sur mon â me !

vous l'ah ah sen si ble et puis en cor l'ah ah ter ri ble !

fil le ! ma fil le ! com ment ! com ment ! ah ! ah !

FE

FF

col 1.
//

col B.
//

col B.
//

mesuré. Dorm:

- la c'est un ah ah d'étonnement. Messieurs mes sieurs ! quand le suc.

... cès d'un opéra vous portera sur le Parnas-se nous parlerons, mais jusques-là de grace messieurs mes.

col B.

(ironiquement.)

Lucile.

pourrais-je dou- restons en là!

F F F F F
 F F F F F
 F P F P F P
 FP FP FP
 FP FP FP
 F P F P F P
 Luc:
 - ter de — sa flamme ses doux accens — ses
 Dern:
 ne dou.tez pas de — ma flamme il ne faut pas en rester là il ne faut
 Valc:
 on ne peut mieux, pein.dre sa flamme il ne faut pas en rester là il ne faut
 Dorm:
 ils peignent bien très bien leur flamme eh oui vraiment c'est bien cela des oh oh
 F P F P F P

F F F F F F F F
 F P F P F P F P
 F P> > > F P F P
 F P F P F P F P
 F P F P F P F P
 F P F P F P F P
 doux ac- cens vont jusqu'à l'â- me jus- qu'à l'âme ses d^x accens
 pas en rester là ne dou- tez pas de — ma flâme il ne faut pas en rester
 pas en res- ter là on ne peut mieux peindre sa flâme il ne faut pas en rester
 oh des ah ah ah ils peignent bien très bien leur flâme eh oui vraiment: c'est bien ce-

F P F P F P F P

[illegible]

âme jam^s mon père jam^s mon père jamais mon père n'enten dra jam^s mon père jam^s mon
 là jam^s son père jam^s son père jamais son père n'enten dra jam^s son père jam^s son
 (à Dormeuil.)
 là i. ci monsieur verra j'es père qu'un amant peut devant un père tirer parti deses ah
 (avec colère.)
 ah ah ah ah ah ah ah ah mais à pré sent restons en là ah ah ah ah ah ah ah

pé - re jam^s mon pé - re n'entendra tout ce que vaut un o - pé - ra
 pé - re jam^s son pé - re n'entendra tout ce que vaut un o - pé - ra ah
 ah voilà l'es - prit d'un o - pé - ra voilà l'es - prit d'un o - pé - ra ah
 ah mes chers messieurs restons en là restons en là restons en là fort bien fort

P F P
 P F P
 P F P
 P F P
 P F P

F F FF

F F FF

F P F F

F P F F

P F F

F P F F

ah ah

ah

ah

de colère.

bien fort bien ah.

(Dormeuil emène Lucile.)

F P F F

DORMEUIL (revenant.)

De mes sages avis, sur-tout n'oubliez rien.

LUCILE (revenant derrière son père.)

Mon père aime les arts, ainsi travaillez bien.

(Dormeuil la prend par la main et l'emmène.)

DERNANCE (à Valcour.)

Attends-moi, je les suis.

VALCOUR (le retenant.)

Mais, mon cher, notre ouvrage?

DERNANCE.

Je te l'ai dit, huit jours après le mariage.

(Il sort.)

SCÈNE IX.

VALCOUR (seul.)

Allons, pour son amour il me laisse encor là.

Je n'obtiendrai jamais ce maudit opéra;

Suis-je assez malheureux? Je n'attends qu'une pièce,

Et comme un fou moi-même, il faut que je m'adresse

A l'auteur le plus fou, le plus capricieux,

Et pour comble de maux qu'il devienne amoureux!

Mais il faudra morbleu malgré lui qui travaille.

Et ce père à son tour qui se moque, nous raille,

(Avec-feu.)

Et se rit sans pitié d'un art qui dans les cieux,

Plaça plus d'un mortel au rang même des dieux;

D'un art qui sut jadis, fléchir jusqu'à Cerbère!

Souvent un petit air a calmé le parterre;

Mais il ne faut chanter, dit un auteur d'esprit,

Que ce qui ne vaut pas la peine d'être dit.

En vain l'on nous poursuit d'un refrain satyrique;

Eh! messieurs les censeurs de l'opéra comique:

Allegro.

Corni in Re.

Plus loin une Flute.

Oboi è Clarinetti.

Violino 1^o.

Violino 2^o.

Alto.

Fagotti.

Valcour.

Bassi.

Timpani in Re.

Allegro.

Récit:

Plus de respect et plus d'égard pour le plus beau pour le premier des

All^o brillante.

Allegro.

All^o brillante.

arts

Récit:

oui les vers sont enfans de la lyre il faut les chanter non les

All^o brillante.

lire cet art divin grace aux plus doux accens fait briller jusqu'aux mots qui n'offrent aucun sens par mes rou-

lades cadencées douleur ardeur horreur bonheur rigueur faveur deviennent presque des pen-

ad libitum.

col B^o

récit:

récit:

récit:

F a tempo. P
 FP
 FP col B°
 a tempo.
 sées je les embellis par mes sons et modulant avec adresse et modulant avec a.
 FP sF

P rinf. F FP FP FP FP
 P F FP FP FP FP
 col B°
 dresse avec adresse... se je fais passer par tous les tons et la fureur et la ten.
 P F F P F P F P

Andante con espres.
rinf.
P Andante.
P
F Andante.

- dresse je fais passer par tous les tons et la fureur et la fureur et la tendresse

lent. *andante*

Andante.

quelque fois je prête aux amans qui brûlent d'une ardeur fidèle les ac-

FP FP FP FP

rinf. P P

rinf. FP P

rinf. FP

rinf. P FP

rinf. P FP

cens tendres et touchans de la plaintive tourterelle les ac.

FP FP

rinf. P P

rinf. FP

col B.°

col B.° rinf. FP

col B.°

rinf. FP

col B.°

cens si touchans de la plaintive tourterelle de la plain.

Musical score for page 67. The score is written for voice and piano. The key signature is two sharps (F# and C#). The time signature is not explicitly shown but appears to be 4/4. The score consists of two systems of staves. The first system has five staves: three for the voice (soprano, alto, and tenor) and two for the piano (right and left hands). The second system has four staves: two for the voice and two for the piano. The lyrics are: "tive tourte. rel. . . le . . . de la plaintive tourte. rel. . . le la plaintive la plain."

Musical score for page 366. The score is written for voice and piano. The key signature is two sharps (F# and C#). The time signature is not explicitly shown but appears to be 4/4. The score consists of two systems of staves. The first system has five staves: three for the voice (soprano, alto, and tenor) and two for the piano (right and left hands). The second system has four staves: two for the voice and two for the piano. The lyrics are: "tive tourte. rel. . . le . . . j'inite les accords brillans".

du rossignol qui chante sa belle
du rossignol

col B^o

P F P

qui chante sa belle qui chante sa belle qui chan -

Flauto I^o solo.

col B^o

F P P P P

musical score for page 69, measures 1-6. The score is written for a piano and voice. The key signature is D major (two sharps). The piano part consists of a right hand and a left hand. The right hand plays a melody with a solo section in measure 5. The left hand provides harmonic support. The voice part enters in measure 2 with the lyrics "te qui chan - te sa bel - le qui chan -". Dynamics include *sF* (sforzando) and *p* (piano). The piano part includes a section marked "col B°" (colonna B°) in measures 1-2.

musical score for page 69, measures 7-12. The score continues from the previous page. The piano part continues with the right hand melody and left hand accompaniment. The voice part continues with the lyrics "te qui chan - te sa bel -". Dynamics include *sF* (sforzando) and *p* (piano). The piano part includes a section marked "col B°" (colonna B°) in measures 7-8.

le qui chante sa bel. le qui chante sa bel. le

F *col B.º*

Corni in Fa subito.

tour à tour dans mon vol lé-ger je sais bravant le sort d'I-ca-re chercher les

P *F* *FP* *col B.º*

dieux avec Pinda re a vec Pinda . . . re

Récit: suivre a vec Théocrite un amoureux ber

ger oui oui suivre a vec Théo cri te

FP FP

col B^o

Allegro.

airs que Mars a gagné des batailles qu'Amphion bâtit des murailles et

F F F F F F

F >

F >

PP

PP

PP

qu'Apollon lui même embellit les beaux vers qu'Apollon lui même embellit les beaux

PP

First system of a musical score, measures 1-8. The score is written for a piano and voice. The piano part consists of a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one sharp (F#). The voice part is a single line in the treble clef. Dynamics include *F* (forte), *P* (piano), *FP* (fortissimo piano), and *FF* (fortissimo). The lyrics are: vers embel.lit les beaux vers embel.lit em . . bel lit les beaux vers.

Second system of a musical score, measures 9-16. The piano part continues with a grand staff. The voice part continues with the lyrics: vers embel.lit les beaux vers embel.lit em . . bel lit les beaux vers. The piano part includes a section marked *col B^o* (colonna B^o) in measures 11-14, indicated by double bar lines. The score ends with a double bar line in measure 16.

SCÈNE X.

DERNANCE, VALCOUR.

DERNANCE (revenant avec humeur.)

Non, jamais on ne fut contre nous plus caustique.

VALCOUR (riant.)

Ce père assurément n'aime pas la musique.

DERNANCE.

Eh bien! d'un double arrêt faisons-le revenir.

Je veux, au vers chantés, le forcer d'applaudir.

Imaginons un plan; traçons un caractère;

De nos scènes rendons la marche régulière.

Par un style animé, vif, correct, élégant,

Remplissons l'intervalle où disparaît le chant;

Et loin des canevas que produit l'Italie,

Sachons d'un opéra faire une comédie

Où d'un chant pur et doux le tour harmonieux,

Donnant à la pensée un éclat plus heureux,

N'empêche pourtant pas qu'on y suive la trace

Des règles d'Aristote et du bon goût d'Horace!

VALCOUR.

Essayons ce prodige.

DERNANCE.

Oui, je le tenterai,

Si je n'y réussis, du moins je l'essaierai!

VALCOUR (avec feu.)

Les railleurs tiendront-ils à de telles merveilles?

DERNANCE.

J'attache leur esprit!

VALCOUR.

J'enchanter leurs oreilles!

DERNANCE.

Pour amener à bien un si noble projet,

Il ne faut plus....

VALCOUR.

Quoi donc?

DERNANCE.

Que trouver un sujet,

Un caractère neuf.

VALCOUR.

Il en est encor mille!

DERNANCE.

Donne m'en donc un seul.

VALCOUR.

Rien n'est aussi facile.

Imagine un joueur, qui, par un noble trait,

De sa belle va mettre en gage le portrait.

DERNANCE.

Eh! mon cher! c'est Régnard!

VALCOUR.

Tu me fermes la bouche!...

Peins un grondeur!

DERNANCE.

Bruéis!

VALCOUR.

Un glorieux!

DERNANCE.

Destouche!

VALCOUR.

Nos médecins.

DERNANCE.

Molière a beau les assaillir,
Il ne les guérit pas de ne pas nous guérir!
En vain l'on a glosé sur leur funèbre office.

VALCOUR (gaîment.)

Il faut pour être neuf, en peindre un qui guérisse!

DERNANCE.

Mais à l'invraisemblance à l'instant on crierait.

VALCOUR.

Nos Crésus....

DERNANCE.

Pour miroir n'ont-ils pas Turcaret!

VALCOUR.

Peins de nos procureurs l'avidité connue!

DERNANCE.

Boursault les peignit tous sous le nom de Sangsue.

VALCOUR (gaîment.)

Fais un drame!

DERNANCE.

As-tu lu, mon cher, sur le rideau,

Le vers de Victorin: Castigat ridendo!

VALCOUR.

Prends alors la satire.

DERNANCE.

Oui, mais de quelle estime

S'entoure un tel écrit? Dans sa gloire anonyme,

De sa honte orgueilleux, l'auteur n'obtient pour prix

D'un succès passager, qu'un éternel mépris.

Et ma muse aujourd'hui veut pour être immortelle,

Un ouvrage comique et non pas un libelle.

VALCOUR.

Brille au champ de l'intrigue et suis-en les détours;

Paris te fournira vingt sujets tous les jours!

DERNANCE.

Soit: mais là comme ailleurs, toujours sur votre trace,

Beaumarchais à la main, un censeur vous pourchasse;

Dans tout fripon rusé signale un Figaro,

Et dans chaque tuteur nous montre un Bartholo.

Tout caractère est fait, toute intrigue connue.

Tout ressort découvert, toute scène prévue...

Enfin, j'ai beau chercher, par la plus dure loi

Tout ce que j'imagine on l'a fait avant moi;

Je crois trouver du neuf, et partout mon génie

Fier d'avoir inventé, n'a fait qu'une copie!

VALCOUR.

Le ciel pour réparer ce dénuement total,

Te laisse au moins à peindre un franc original.

Il faut te mettre en scène!...

DERNANCE (avec feu.)

Et la Métromanie!

Je t'y mettrais plutôt.

VALCOUR.

Et la Mélomanie!

DERNANCE.

Que nous reste-t-il donc, puisque nos deux portraits

Même avant nous, mon cher, ont été si bien faits!

(Duo n°5.)

And.^{te} ma non troppo lento.

Corni in Ut.

Flauti.

Clarinetti.

Violino I^o.

Violino 2º.

Alto.

Fagotti.

Dernance.

Valcour.

Bassi.

And.^{te} ma non troppo lento.

Toi dont les chants sont immortels toi dont le

Toi dont les chants sont immortels toi dont le

Pinde encense les au- tels! dieu des beaux arts ma voix t'im- plo- re dieu des beaux

Pinde encense les autels!

dieu des beaux

arts ma voix tim. plo. re sers et la gloire et la
 arts ma voix tim. plo. re dieu des beaux arts sers la gloire et la

gloire et les a. mours descends des cieux et viens en. co. re viens nous prêter nous prêter
 gloire et les a. mours descends des cieux et viens en. co. re viens nous prêter nous prêter

366

79

ton se.cours
viens ah viens en.co.re ah viens ser.vir la gloire et les a.

ton se.cours
viens ah viens en.co.re ah viens ser.vir la gloire et les a.

pp

pp

col B⁹

mours

ma voix — tim-plo-re

mours ma voix ma voix tim-plo-re

ma voix ma voix tim-plo-re

ma

366

rinf: P F
 rinf: P F
 rinf: P F
 rinf: P F
 rinf: P F
 col B° // // // //
 plo - re ma voix timplo - re ma voix timplore viens n^s prêter ton se-
 voix ma voix timplo - re ma voix ma voix timplore viens n^s prêter ton se-
 rinf: P F
 col B° // // // //
 cours n^s prêter ton se cours. je voudrais un su-
 cours n^s prêter ton se cours. donne nous un su- jet qui prête à la musique
 366 p pizzic:

jet qui prêtât au comique
 aux traits malins aux doux propos aux épi-
 riche en effets riche en tableaux
 des fleurs des bois

grames aux bons mots et qui de leurs tra- vers fit rire jusqu'aux
 et des ruisseaux
 j'aime à peindre en mes chants le murmure des eaux le murmure des

366

1^a. sola

sots.

eaux.

j'ai beau chercher

je déses. père

j'ai beau chercher

hélas que

eh bien

je ne vois rien non rien! dieu des beaux arts! dieu des beaux

faire je ne vois rien et toi? rien rien! dieu des beaux arts!

366

arts ma voix tim plo - re dieux des beaux arts ma voix tim plo - re dieux des beaux arts ma voix tim plo - re dieux des beaux arts ma voix tim plo - re dieux des beaux

cel. B°

F P

sers et la gloire et la gloire et les a-mours descends des cieux et viens en arts sers la gloire et la gloire et les a-mours descends des cieux et viens en

366

F P

P. P. F. P. P.
 col B.
 co - re viens nous prêter nous prêter ton secours viens ah viens en co - re ah viens ser.
 co - re viens nous prêter nous prêter ton secours viens ah viens en co - re ah viens ser.

F P. PP. PP.
 F P. PP.
 F P. PP.
 F P. PP.
 F P. PP.
 col B.
 vir la gloire et les a - mours ma voix t'im plo - re
 vir la gloire et les a - m^{rs} ma voix ma voix t'im plo - re ma voix ma voix t'im.

rinf: p
 rinf: p
 rinf: p
 rinf: p
 rinf: p
 col B°
 ma voix t'implo - re ma voix t'implo - re ma voix
 plo - re ma voix ma voix t'implo - re ma voix ma
 rinf: p
 F
 F
 F
 F
 F
 F
 col B°
 t'implo - re viens nous prêter ton se - cours nous prêter ton se - cours.
 voix t'implo - re viens nous prêter ton se - cours nous prêter ton se - cours.
 F

SCÈNE XI.

Les mêmes, ÉLIZA.

DERNANCE (apercevant ÉLiza.)

Eh! mon ami! que vois je? Une femme voilée!

VALCOUR.

Sa démarche est timide, elle paraît troublée!

ÉLIZA (voilée, allant à l'appartement que Florville neveu
a quitté, et qu'on a donné à Dernance.)

C'est ici, m'a-t-on dit!... Que mon cœur est ému!

DERNANCE (à Valcour.)

Mais elle va chez moi. (à ÉLiza.) Madame....

VALCOUR (bas.)

Que fais-tu?

ÉLIZA (à Dernance.)

Pardon; n'est-ce pas là, monsieur, le domicile....

DERNANCE.

C'est le mien.

ÉLIZA.

Quoi! je parle à monsieur de Florville?

DERNANCE.

Il paraît que de vous il n'est pas connu?

ÉLIZA.

Non.

DERNANCE.

(A part.)

Non? Eh! mais pourquoi pas?... Si je prenais son nom?

(Haut.)

Oui, madame, c'est moi!

VALCOUR (bas à Dernance.)

C'est toi!... Quelle folie!

DERNANCE (le prenant à part.)

Tais-toi donc, je commence, ingrat, ta comédie.

VALCOUR (bas.)

Comment?

DERNANCE.

Voile, méprise et mystère, en voila,

Plus qu'il n'en faut, je crois, pour faire un opéra!

VALCOUR.

C'est charmant! mon ami, poursuis.

ÉLIZA.

Avec mystère

Je viens... Pardon, monsieur, la chose est singulière.

VALCOUR (à part.)

Tant mieux!

ÉLIZA (à Dernance.)

Mais à vous seul j'aurais voulu parler.

DERNANCE.

L'aspect d'un tel ami ne doit pas vous troubler;

C'est l'autre Éphestion!...

VALCOUR.

D'un second Alexandre!

DERNANCE (bas à Valcour.)

Tu fais le confident, à l'écart va m'attendre.

VALCOUR (à part.)

Bon! voilà qui promet.

ÉLIZA.

Quoi, monsieur, c'est donc vous

Que l'on veut dès ce soir me donner pour époux!

DERNANCE (bas à Valcour.)

Ciel! qu'entends-je? Mon cher, il m'arrive une femme!

VALCOUR (à Dernance.)

Aventure excellente!

DERNANCE (à ÉLiza.)

Eh! quoi! c'est vous, madame?

ÉLIZA.

Peut-être en cet instant vous ne m'attendiez pas?

DERNANCE.

Mais j'avouerai. (à Valcour.) Vois donc quel aimable embar-

VALCOUR (bas.)

Tu lui fais déjà peur.

DERNANCE (bas.)

Mon ami, c'est l'usage,

Tous les maris font peur avant le mariage .

VALCOUR (bas.)

Va donc la rassurer.

DERNANCE (à Eliza)

Madame, qu'il m'est doux....

(à part.)

(haut.)

Je ne sais que lui dire!... Auprès d'un tendre époux,
Bannissez tout effroi; pourquoi ce trouble extrême?

ÉLIZA.

Monsieur, vous méritez sans doute qu'on vous aime.

DERNANCE (bas à Valcour.)

Bon! je lui plais déjà.

ÉLIZA.

La bonté, la douceur

Qui brillent dans vos traits, vous ont gagné ce cœur;
Dès le premier abord, si j'ai lu dans votre ame,
Vous voudrez pour jamais le bonheur d'une femme.

DERNANCE.

Ce sera de mes vœux toujours le plus ardent!

ÉLIZA (vivement.)

Vous renoncerez donc à m'épouser!

DERNANCE.

Comment?

ÉLIZA.

Vous paraissez si bon! A vos soins je confie
Mes plus chers intérêts; le bonheur de ma vie
Dépend de vous, monsieur; si j'ose résister,
Mon tuteur, sans pitié, va me déshériter.
Pour conclure un hymen à mes desirs contraire,
Tout malade qu'il est il accourt de sa terre;
Avec lui dans l'hôtel j'arrive en ce moment;
Pendant qu'il se repose en son appartement,
Excusez ma démarche, avec toute assurance,
Je viens mettre en vous seul ma dernière espérance.
Vous êtes galant homme, et jamais au pouvoir
D'un tuteur, votre cœur ne voudra me devoir!

DERNANCE (à part.)

(haut.)

Allons! l'air désolé.... De l'amour seul, madame,
Il est doux, j'en conviens, d'obtenir une femme.
Pourtant vous avouerez que le jour assigné,
Les articles conclus!...

ÉLIZA (vivement.)

Vous n'avez rien signé!

DERNANCE.

Non... Mais lorsqu'à mes vœux vous fûtes accordée,
Puis-je?...

ÉLIZA (vivement.)

Ce n'est pas vous qui m'avez demandée!

DERNANCE.

C'est vrai, ce n'est pas moi... Mais lorsque les apprêts!
Des amis invités... Monsieur qui vient exprès...

VALCOUR.

C'est vrai, je viens exprès.

DERNANCE.

Et puis lorsqu'on aspire

Depuis un siècle entier....

ÉLIZA.

Que voulez vous donc dire

Un siècle!... Et vous n'avez pu savoir qu'aujourd'hui...

VALCOUR.

C'est qu'un jour en amour est un siècle pour lui.

DERNANCE.

Il fallait en ces lieux au moins ne pas paraître,
Car c'est vous faire aimer que vous faire connaître.

VALCOUR.

Il prend si vite feu.

DERNANCE (allant s'asseoir.)

Ce n'est fait que pour moi!

ÉLIZA (à Valcour.)

Monsieur, calmez-le donc.

VALCOUR (à Dernance.)

Mon ami calme-toi.

DERNANCE.

C'est le premier refus cependant que j'essuie !

VALCOUR.

Allons... Florville !... Allons, de la philosophie !

DERNANCE.

En est-il, mon ami, contre de pareils traits ?

(se levant.)
Perdre sa femme avant !...

VALCOUR.

Cela vaut mieux qu'après !

DERNANCE (à Élixa.)

De vos motifs au moins vous daignerez m'instruire.

ÉLIZA.

Sachez, monsieur !

DERNANCE.

Eh bien ?

ÉLIZA.

Que je n'en puis rien dire.

DERNANCE.

Soit ; mais pour cet hymen, monsieur vous apprendra
que de fortes raisons.

VALCOUR.

Oui, madame, il en a.

ÉLIZA.

Quoi, monsieur, sans m'aimer ?

VALCOUR.

Rassurez-vous, madame.

Aussitôt qu'il la voit, il adore une femme.

ÉLIZA (à part.)

Je saurai le forcer, j'espère à refuser.

VALCOUR (à Dernance.)

Tiens bon.

ÉLIZA.

Il faudra donc, monsieur, vous épouser ?

DERNANCE.

Diable !

SCÈNE XII.

Les mêmes M^{me} JACMIN.M^{me} JACMIN.

Votre tuteur demande sa pupille !

ÉLIZA.

Ciel ! j'y cours à l'instant ; adieu, monsieur Florville.

Sans me revoir, de grace, au moins n'acceptez rien.

(Elle sort.)

M^{me} JACMIN (à Dernance.)

Quel nom vous donne-t-elle ?

DERNANCE (la renvoyant.)

A présent, c'est le mien.

(M^{me} Jacmin suit Élixa.)

Oui, dût m'être ce jour en embarras fertile,

Pour savoir son secret, je reste ici Florville ;

J'irai jusqu'au contrat ; j'irai même jusqu'à

VALCOUR.

Jusqu'où ?

DERNANCE.

Mais jusqu'où peut mener un opéra.

VALCOUR.

Tu m'enflames, mon cher, poursuivons l'aventure.

DERNANCE.

Le sujet sera neuf et pris dans la nature !

Il n'en est plus, dit-on ; eh bien ! moi j'en trouve un

Qu'on n'accusera pas, du moins, d'être commun.

Je n'ai plus de parens ; monsieur Dormeuil, sa fille,

Ma femme, son tuteur, je vais être en famille !

VALCOUR.

Pour faire notre pièce, il faut en profiter.

DERNANCE (avec sentiment.)

Un scrupule, mon cher, vient pourtant m'arrêter...

VALCOUR.

Un scrupule ?

DERNANCE.

D'un autre oser prendre la femme ?

VALCOUR.

Eh! parbleu! c'est bien toi qui doit craindre un tel blâme!
Pourquoi nest-il pas là?

SCÈNE XIII.

Les mêmes M^{me} JACMIN.

VALCOUR (à M^{me} Jacmin qui entre.)

Ne pourrions-nous par vous,
Savoir d'abord quelle est cette belle?

M^{me} JACMIN.

Entre nous,
Quoique femme, monsieur, j'ai toujours su me taire,
Et je n'ai jamais fait causer un locataire;
Mais j'ai su par les gens que son tuteur exprès
L'amène pour finir par l'hymen un procès.

DERNANCE.

Son nom?

M^{me} JACMIN.

J'ignore encore.

VALCOUR.

Et pourriez-vous m'instruire
Sur ce Florville?

M^{me} JACMIN.

Hélas! tout ce que j'en puis dire,
C'est qu'il passait ici pour un mauvais sujet.

VALCOUR (gaîment.)

Tu vois qu'on peut pour lui te prendre tout-à-fait.

M^{me} JACMIN.

C'est sa chambre qu'ici tantôt vous avez prise.

DERNANCE.

Ah! je vois maintenant d'où venait la méprise.

M^{me} JACMIN.

Il a quitté l'hôtel seulement d'aujourd'hui.

DERNANCE.

A merveille! je puis alors passer pour lui.

M^{me} JACMIN.

Allons, il vont ici jouer la comédie.

VALCOUR.

C'est justement cela.

DERNANCE.

Soyez de la partie.

M^{me} JACMIN.

Mais dois-je ainsi chez moi?...

DERNANCE (vivement.)

Faudra-t-il vous presser?

VALCOUR.

Faut-il vous tourmenter?

DERNANCE.

Faut-il vous embrasser?

M^{me} JACMIN.

Mais....

VALCOUR.

Allons, vers et chant pour toute la journée.

M^{me} JACMIN.

Ciel! ils vont transformer l'hôtel en athénée!

DERNANCE.

Eh! madame, au contraire, on n'y dormira pas.

VALCOUR.

Mais où sont tous vos gens?

M^{me} JACMIN (allant vers le fond du théâtre.)

Ils montaient sur mes pas.

Je vais les appeler; mais au moins puis-je croire?..

DERNANCE.

Soyez tranquille.

M^{me} JACMIN.

Allons!

VALCOUR (l'embrassant.)

Elle y consent, victoire!

SCÈNE XIV.

Les mêmes, DOMESTIQUES.

(Final n°6.)

CHŒUR FINAL N°6.

Allegro.

Corni in Mi b. *F* *p* *F*

Flauti.

Clarineti. *F* *p* *F*

Violino 1°. *F* *p* *F* *p*

Violino 2°. *F* *p* *F* *p*

Alto. *F* *p* *F* *p*

Fagotti. *col. B°* //

Mad: Jacmin. *Allegro.*
Holà François! Thomas! Bertrand! accourez

Dernance.

Valcour.

H-Contres.

CHŒUR.
Tailles.

B-Tailles.

Bassi. *Allegro.* *F* *p* *F*

Musical score for a scene, likely from an opera or ballet. The score is written for a large ensemble, including vocal soloists and a full orchestra. The key signature is B-flat major (two flats). The time signature is 4/4. The score is divided into two systems. The first system contains the vocal entry and the instrumental introduction. The second system contains the vocal dialogue and the instrumental accompaniment.

Vocal Parts:

- Soprano:** tous et dans l'instant à mes ordres soyez dociles songez bien que monsieur s'appelle ici Florville!
- Alto:** Holà! Tho.
- Tenore:** Holà!
- Basso:** Nous accou-
- Chorus:** Nous -
- Chorus:** Nous -

Instrumental Parts:

- Flute:** P (Piano) at the beginning, F (Forse) at the end.
- Violin I:** P (Piano) at the beginning, F (Forse) at the end.
- Violin II:** P (Piano) at the beginning, F (Forse) at the end.
- Viola:** P (Piano) at the beginning, F (Forse) at the end.
- Cello:** P (Piano) at the beginning, F (Forse) at the end.
- Bass:** P (Piano) at the beginning, F (Forse) at the end.

The score includes various musical notations such as rests, notes, and dynamic markings (P for Piano, F for Forse). The vocal parts are written in a standard vocal notation with lyrics underneath. The instrumental parts are written in a standard orchestral notation with various musical symbols.

Corni in Sol subito.

The musical score is written for a scene with vocal and instrumental parts. It features a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature (C). The score is divided into several systems, each containing multiple staves. The first system includes a staff for Corni in Sol subito, followed by several staves for other instruments, including a bassoon (col B^o). The vocal parts enter with the lyrics: "Thomas! Bertrand! accourez tous et dans l'instant à mes ordres qu'on soit do-". The second system continues the vocal parts with the lyrics: "mas! François! Bertrand! accourez tous et dans l'instant". The third system shows the vocal parts entering with the lyrics: "rons nous accourons nous accourons et dans l'instant". The score concludes with a final system of instrumental parts.

p

p

p

p

col B^o

Thomas! Bertrand! accourez tous et dans l'instant à mes ordres qu'on soit do-

- mas! François! Bertrand! accourez tous et dans l'instant

Ils entrent.

- rons nous accourons nous accourons et dans l'instant

p

ci-le entendez vous qu'on soit do-cile! songez bien que de ce moment monsieur s'appelle ici Flor.

en-ten-dez vous?

comptez sur nous comptez sur nous!

rinf. F P

366

Allegretto.

Corno in Sol

voilà pour vous levrai Florvil . . . le ! entendez v^s entendez.

. . ment soyez do . cile enten . dez — vous ?

— ma foi le tour sera nouveau . . .

. . cile comptez sur nous comptez sur nous

Allegretto.

vous ? pourrai-je en fin compter sur vous ? promettez -

pour nous l'aventure est unique ... je vais chercher mon pia - no

comptez sur nous comptez sur nous

vous promettez-vous? je dois compter compter sur vous. Voulez-vous voir l'apparte-
 (à Dernance.)
 pour mettre la scène en musique en mu- si- que.
 oui madame comptez sur n^s. comptez sur nous.

The musical score is written on 14 staves. The first three staves are for a piano accompaniment, featuring chords and arpeggiated figures. The next six staves are for vocal parts, with lyrics in French. The final five staves are for a basso continuo or another instrumental part, providing a harmonic foundation. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is common time (C). The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like 'F' (forte).

ment?

un moment un moment! que fè-sait i-ci ce Flor-vil-le?

il don-nait pour boi-

p

Detailed description: This is a page of a musical score, page 98. It features a voice part and a piano accompaniment. The piano part consists of several staves with complex chordal textures and arpeggiated figures. The voice part includes lyrics in French. The score is written in a key with one sharp (F#) and a common time signature. The piano part has a 'p' (piano) dynamic marking. The voice part has lyrics: 'ment?', 'un moment un moment! que fè-sait i-ci ce Flor-vil-le?', and 'il don-nait pour boi-'. There is a 'p' marking under the piano part at the bottom.

Corni in Mi b subito.

par heure ici j'en donne autant pendant que je serai Florville!

ah! soyez donc Florville et soyez

re souvent.

Corni in Mi b

The musical score is written for Corni in Mi b. It consists of several staves. The top staves show the instrumental parts for the Corni, with notes and rests. The lower staves show the vocal parts, with lyrics in French. The lyrics are: "me nomeriez vous bien Flor . . . vil .le ? on . on . le éternellement . rien n'est aussi fa . ci . le tant". The score includes various musical notations such as treble and bass clefs, key signatures (one sharp), time signatures, and dynamic markings like "cres" (crescendo).

me nomeriez vous bien Flor . . . vil .le ? on . on .
 le éternellement . rien n'est aussi fa . ci . le tant

est do . ci . le vous le voy - ez !
 est do . ci . le nom . mez moi donc Florville !
 est do . ci . le je le vois bien !
 que vous paierez bien vous appeler Florvil - le ne nous coute - ra rien mon .
 mon .
 bonjour monsieur Flor.

F F F F P

FP

FP

FP

P

P

col B^e

FP

FP

FP

en - cor

fort bien! vous le di - rez à tout ve - nant

vous - - - - -

.. sieur Florvil - le

monsieur Florvil - le

nous le di - rons à tout ve -

.. sieur Florvil - le

monsieur Florvil - le

nous - - - - -

.. vil - le bon jour mons^r. Flor - vil - le

nous - - - - -

F P FP

FP F

FP F

FP F

FP F

FP F

FP F

vous le sou.tiendrez hardi . ment

quoi . que l'on puis . se

- - nant nous le sou.tiendrons hardi . ment quoi . que l'on puis . se

FP F

Musical score for a vocal and instrumental piece, page 104. The score features multiple staves with complex notation, including triplets and various dynamics. The lyrics are in French and appear to be a religious or liturgical text.

Dynamics: **FF** (Fortissimo)

Performance instruction: *col B.*

Lyrics:

 di . . re ou faire vous le di rez à tout ve nant . . . à tout le monde . . .

 di . . re ou faire nous le di rons à tout ve nant . . . à votre pè . . . re

 à Dernance vous l'entendez

Dynamics: **FF** (Fortissimo)

P

P

P

P

P

à vos le... cons cha.cun sera do.ci le vous

à nos le... cons cha.cun sera do.ci le nous

à vos le... cons cha.cun sera do.ci le vous

P

A musical score for a vocal and instrumental ensemble. The score is written on 14 staves. The first three staves are for the vocal parts (Soprano, Alto, and Tenor/Bass). The next four staves are for the instrumental parts (Violin I, Violin II, Viola, and Cello/Double Bass). The bottom four staves are for the keyboard parts (Right and Left Hand). The music is in 3/4 time and the key signature has two flats (B-flat and E-flat). The lyrics are in French and are repeated three times. The first line of lyrics is: "les don. nez si généreuse. ment on a de tout messieurs dans cette vil. le et". The second line of lyrics is: "les don. nons si généreuse. ment on a de tout mon cher dans cette vil. le et". The third line of lyrics is: "les don. nez si généreuse. ment on a de tout messieurs dans cette vil. le et".

les don. nez si généreuse. ment on a de tout messieurs dans cette vil. le et

les don. nons si généreuse. ment on a de tout mon cher dans cette vil. le et

les don. nez si généreuse. ment on a de tout messieurs dans cette vil. le et

même un nom quand on a de l'argent, ne craignez rien monsieur Florville à vos le-
 même un nom quand on a de l'argent. à nos le-
 même un nom quand on a de l'argent, bonjour bonjour monsieur Florville à vos le-

F

cons chacun se-ra do-cile ne craignez rien monsieur Florville vous les don-nez trop

cons je vois qu'on est do-cile nous les don-nons si

cons chacun se-ra do-cile ne craignez rien monsieur Florville vous les don-nez trop

col B.

généreusement on a de tout dans cette ville quand on a quand on a de l'argent on

généreusement on a de tout dans cette ville quand on a quand on a de l'argent on

FF P F

sol.

FF P F

FF P F

FF P F

FF P F

FF P F

col B.

a de tout dans cette ville quand on a quand on a de l'argent on a de tout quand on

sol.

sol.

sol.

a de tout dans cette ville quand on a quand on a de l'argent quand on

FF P F

soli.
 soli.
 soli.
 F
 F
 F
 soli.
 col B.º
 soli.
 soli.
 a de l'argent on a de tout quand on a de l'argent quand on a de l'argent
 soli.
 a de l'argent
 quand on a de l'argent quand on a de l'argent
 F

col B°

quand on a de l'ar. gent quand on a de l'ar. gent quand on a de l'ar. gent.

quand on a de l'ar. gent oui de l'ar. gent oui de l'ar. gent.

col V^o I^o

col B^o

(Dernance rentre dans son appartement,
Valcour, mad: Jacmin et les valets sortent par le fond.)

ACTE II.

SCÈNE PREMIÈRE.

LUCILE, (entrant et marchant en parlant sans s'arrêter.)

Mon père en revenant n'a pas voulu monter,
 Mais il m'a commandé de ne pas m'arrêter.
 Ne nous arrêtons pas... il est de la prudence,
 Que j'évite en ces lieux de rencontrer Dernance;
 Et, si je m'arrêtais, il pourrait m'y parler!
 Le voici... je dois donc au plutôt m'en aller.
 (Elle s'en va le plus lentement possible.)

SCÈNE II.

DERNANCE, LUCILE.

DUO N°7.

Allegretto ma non troppo.

Corni in Re.

Flauti.

Clarineti.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Fagotti.

Lucile.

Dernance.

Bassi.

Allegretto ma non troppo.

366

P

(sortant de son appartement.)

Un seul instant daignez m'en.

Je nai que trop bien enten - du mon
ten - dre un seul instant daignez m'entendre

col B.
col B.

sf p p sf p sf p sf p

père me l'a défendu on doit obéir à son
moins que lui montrez-vous sé - ve - re

1° solo.

p sf p sf p

366

Musical score for a vocal and piano piece, page 116. The score is in G major (one sharp) and 4/4 time. It features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment with various dynamics and articulations.

Lyrics:
 pe - re
 un mot un mot en vous en allant
 en men allant en men allant cest diffe-
 rent en men al- lant cest dif- fe- rent en men al- lant cest dif- fe-
 on peut par- ler en sen al- lant on peut par- ler en sen al-

Dynamic and Articulation Markings:
 sf (sforzando), p (piano), F (forte), FP (forzando piano), col B. (colla Basso).

The piano accompaniment includes complex rhythmic patterns, particularly in the right hand, and rests in the left hand during certain sections.

rent
lant
ch bien!
eh bien!
un viel ami chez qui mon

col B°
père parle de vous en ce moment vint par le sort le plus prospère à l'instant même de lui faire de Der.

nanceun portrait charmant un portrait char. mant de Der nance un por. trait char.

mant de Der nance un portrait charmant je vous le dis en m'en al. lant je vous le dis en m'en al.

Musical score for the first system of page 119. The score is written for a vocal part (soprano/contralto) and a piano accompaniment. The key signature is three sharps (F#, C#, G#). The tempo/mood is marked "lant". The lyrics are: "arrêtez je vous prie un moment je vous suppli - e! tout es -". The piano part includes dynamic markings: *rinf.*, *P*, *F*, and *pp*. The vocal part includes dynamic markings: *rinf.*, *P*, and *pp*. The piano part also includes the instruction "de la pointe".

Musical score for the second system of page 119. The score continues the vocal and piano parts from the first system. The key signature remains three sharps. The lyrics are: "poir n'est donc pas per - du puis qu'il ne m'est pas def - sen - du de l'ai -". The piano part includes dynamic markings: *rinf.*, *P*, and *col B.*. The vocal part includes dynamic markings: *P*, *rinf.*, and *P*. The piano part also includes the instruction "de l'ai -".

en m'en allant c'est différent

lant vo-tre père est donc bien sé-ve-re bien sé-

il aime votre caractère et quoiqu'il soit un peu railleur tous les talens savent lui plaire t's les succès flattent son

vère?

cœur faites bien vite un bon ouvrage pour être sur de son suffrage de son suf- fra - - -
d'un seul mot doublés mon ta.

ge quel est ce mot ? l'imprudence se-rait ex-
- lent un mot un mot c'est je vous ai - - me

trê...me

ce mot charmant on peut le dire en s'en allant

en s'en allant en s'en allant c'est diffé.

rent travaillez bien oui je vous aime travaillez bien oui je v. ai. me oui je vous ai. me je vous

bonheur su.

ai - me tout es - poir n'est donc pas per - du puis qu'il ne m'est pas def - fen -

- - prê - me tout es - poir n'est donc pas per - du puis qu'il ne m'est pas def - fen -

P rinf. rinf.

du de l'ai - mer pour toute la vi - e ah! je puis donc je puis encor l'ai -

- du de l'ai - mer pour toute la vi - e oui de l'ai - mer de l'ai - do -

P rinf. 366 P rinf.

pp

pp

pp

pp

pp

pp

mer je puis l'ai... mer pour toute la vie ah! mon des... tin est di-gne d'en.

rer je puis l'ai... mer pour toute la vie ah! mon des... tin est di-gne d'en.

pp

p

f

p

f

p

f

vie ah! mon des... tin est di-gne d'en. vi-e je puis en... cor je puis encor l'ai.

vie ah! mon des... tin est di-gne d'en. vi-e je puis en... cor je puis encor l'ai.

f

p

mer je puis lai... mer pour tou.te la vie ah! mon des... tin est di.gne d'en.
 - mer je puis lai... mer pour tou.te la vie ah! mon des... tin est di.gne d'en.

vie ah! mon des... tin est di.gne d'en... vi.e je puis en... cor je puis encor lai.
 - vie ah! mon des... tin est di.gne d'en... vi.e je puis en... cor je puis encor lai.

Musical score for a vocal and instrumental ensemble, page 127. The score is written in G major (one sharp) and 3/4 time. It features a vocal line and a piano accompaniment.

Instrumentation:

- Vocal (Soprano/Alto)
- Piano (Right Hand)
- Piano (Left Hand)

Lyrics:

- mer je puis en - cor je puis encor lai mer
- je puis encor lai
- mer je puis en - cor je puis encor lai mer
- je puis encor lai
- mer je puis encor lai mer
- mer je puis encor lai mer

Performance Instructions:

- FF** (Fortissimo) is indicated at the beginning of the piano accompaniment.
- col V°** (Cello Violoncello) is indicated for the first two staves of the piano accompaniment.
- col 1°** (Violoncello Solo) is indicated for the third staff of the piano accompaniment.
- col B°** (Bass) is indicated for the fourth and fifth staves of the piano accompaniment.

The score is divided into two systems. The first system contains the vocal line and the first five staves of the piano accompaniment. The second system contains the vocal line and the remaining staves of the piano accompaniment.

(Après le duo, Lucile rentre dans son appartement.)

DERNANCE (la suivant)

Quoi! déjà vous sortez ?

SCÈNE III.

DERNANCE (seul.)

Quelle aimable candeur!

(Avec feu.)

Paraissez maintenant, rival, parens, tuteur!

Mais pourquoi ce Florville attendant sa future,
S'est-il donc éloigné? quelle étrange aventure!

SCÈNE IV.

M^{me} JACMIN, DERNANCE.

M^{me} JACMIN.

Monsieur, notre pupille en secret suit mes pas.

Elle veut vous voir seul, et me l'a dit tout bas;

De vous avec grand soin elle s'est informée.

Son vieux tuteur la croit dans sa chambre enfermée.

Il ne saurait marcher, la goutte le retient,

L'empêche de sortir.... Mais la pupille vient....

DERNANCE.

Il suffit: laissez-nous.

M^{me} JACMIN (à part en s'éloignant.)

L'intrigue m'inquiète.

C'est trop d'être à-la-fois et discrète et muette.

A l'un des deux penchans je ne puis résister,

Et femme qui se tait, doit au moins écouter.

DERNANCE (à M^{me} Jacmin.)

Eh bien!

M^{me} JACMIN (montrant Éliza qui entre.)

Mais....

DERNANCE.

C'est ma femme! allez....

M^{me} JACMIN.

Je me retire!

N'entendre ni parler, c'est un double martyre.

(Elle sort.)

SCÈNE V.

ÉLIZA, DERNANCE.

ÉLIZA (à part.)

N'ayant pu le fléchir, tâchons de l'effrayer.

DERNANCE (à part.)

Pour savoir son secret, il faut tout employer.

ÉLIZA (à part.)

Je saurai le forcer à quitter la partie.

DERNANCE (à part.)

Pour mieux l'écrire un jour, jouons la comédie.

ÉLIZA (s'approchant.)

Nous allons donc, monsieur, dès ce soir être unis?

DERNANCE.

Croyez que d'un tel nœud mon cœur sent tout le prix.

ÉLIZA.

Ainsi, vous persistez?

DERNANCE.

Je ne saurais mieux faire,

Et trop heureux qui prend.... femme qui sait se taire!

ÉLIZA (l'observant.)

Prenez garde, monsieur, des liens aussi doux,

Réclament un accord bien parfait dans nos goûts!

DERNANCE.

Et les vôtresseront?

ÉLIZA (étourdimement.)

Modes, fêtes nouvelles;

Je veux qu'un enrichi n'en ait pas de plus belles:

Bal, concert, équipage, un pour vous, deux pour moi.

Terre, hôtel et château; voilà quelle est ma loi.

DERNANCE.

Vous comptez donc avoir cent mille francs de rente?

ÉLIZA (étourdimement.)

Il n'importe, j'en veux dépenser cent cinquante.

DERNANCE.

Renchérissons sur elle, et divertissons-nous.

ÉLIZA (l'observant.)

Voilà mes goûts, monsieur, les partagerez-vous?

DERNANCE (du ton le plus léger.)

Madame, avec transport, je chéris la dépense!

Chez nous, assaut de luxe et de magnificence.

ÉLIZA (piquée.)

D'hommages à vingt ans on aime à s'entourer,
Et....

DERNANCE.

Ma tranquillité ne peut s'en altérer!
Du quartier favori je connais la méthode,
Et tout moderne époux doit en suivre le code.
Là, monsieur rarement se montre au déjeuner,
Comme invité par fois il paraît au dîner,
S'éclipse avec la foule, et de crainte de blâme,
Ne demande jamais qui reste avec madame?
Au sein de l'esclavage, ainsi de son côté,
Chacun du célibat goûte la liberté;
De tout fâcheux devoir l'un l'autre on se délivre,
Et voilà comme agit tout mari qui sait vivre.
Cela vous convient-il?

ÉLIZA (impatiente.)

Monsieur, je vous préviens
Que j'ai de grands défauts.

DERNANCE (gaîment.)

Madame, j'ai les miens.

ÉLIZA.

Je suis impatiente; il faudra vous y faire.

DERNANCE (gaîment.)

Je ne puis vous blâmer, car je suis très-colère.

ÉLIZA.

Je passe au jeu le jour, lui seul me divertit.

DERNANCE.

Je dois vous excuser, car j'y passe la nuit.

ÉLIZA.

J'aime à rentrer fort tard.

DERNANCE.

Moi, je ne rentre guère...

Et souvent pas du tout.

ÉLIZA (à part.)

Comment donc lui déplaire?

DERNANCE.

Qu'un tel accord de goûts est fait pour me toucher!

ÉLIZA.

Quoi! monsieur, rien de moi ne peut vous détacher!

DERNANCE (se rapprochant.)

Allons, quand une femme est tout-à-fait muette,
Il faut parler pour elle; on a quelque amourette.
J'y suis, hein!... n'est-ce pas?

ÉLIZA.

Non, monsieur.

DERNANCE.

Quel bonheur!

Ainsi vous pourrez donc m'épouser?

ÉLIZA.

Non, monsieur!

DERNANCE.

Vous m'apprendrez alors?

ÉLIZA.

Non, monsieur!

DERNANCE.

Soit, madame.

Gardez votre secret, mais vous serez ma femme.
Ciel! que vois-je? des pleurs baignent je crois vos yeux!

ÉLIZA.

Recevez sans courroux de pénibles aveux.

DERNANCE.

Mon ame n'en peut être en rien contrariée:

ÉLIZA.

Sachez donc que je suis....

DERNANCE.

Vous êtes?

ÉLIZA.

Mariée!

DERNANCE.

Ma femme mariée! oh ciel!

ÉLIZA.

Secrettement.

DERNANCE.

Quoi! madame, en secret?...

ÉLIZA.

Oui, monsieur.

DERNANCE (à part)

C'est charmant!

Le mortel fortuné dont j'occupe la place,
S'il était là ferait une belle grimace.
Je dois la faire aussi....(à Eliza.) mariée!

ÉLIZA.

Oui, monsieur.

Mais si ces nœuds étaient rompus par mon tuteur,
Jugez de mes tourmens, de ma douleur amère ;
Vous êtes irrité ?

DERNANCE (vivement.)

Moi, madame, au contraire,

Je suis ravi !

ÉLIZA.

Comment ?

DERNANCE.

Et de tout mon pouvoir,

Je voudrais vous servir.

ÉLIZA.

Vous n'avez qu'à vouloir.

Chargez-vous du refus, on ne peut vous contraindre.
De votre oncle d'ailleurs, vous n'avez rien à craindre.

DERNANCE (à part.)

Comment, diable! mon oncle?...

ÉLIZA.

Il arrive, dit-on,

Pour former dès ce soir ici notre union.

DERNANCE (à part.)

Allons, me voilà bien.

ÉLIZA.

Mais depuis votre enfance
Il ne vous a pas vu; loin des bords de la France,
Dans les Indes quinze ans vous avez voyagé.

DERNANCE (gaîment.)

Il doit s'attendre alors à me trouver changé.

ÉLIZA.

J'ose donc espérer votre appui tutélaire.
Mon époux ne sait point cet étrange mystère.
J'ai dû tout lui cacher. Bouillant, vif, emporté,
Au premier mot sans doute il aurait éclaté ;

C'est son sort et le mien qu'à vos soins je confie,
Adieu! je vous devrai le bonheur de ma vie.

Je rejoins mon tuteur; pour moi qu'il fut heureux
De rencontrer en vous un cœur si généreux.

DERNANCE (l'accompagnant)

Puisse-je dès ce jour, terminer vos allarmes,
Et tarir pour jamais la source de vos larmes.
Le sort ne voulut point à vos lois m'asservir,
Mais il répare tout, si je puis vous servir.

(Eliza sort.)

SCÈNE VI.

DERNANCE (seul.)

Si je ne sais pourtant quel était ce Florville,
Le remplacer ici ne sera pas facile,
Et l'embarras pour moi peut devenir complet !

SCÈNE VII.

DERNANCE, M^{me} JACMIN.M^{me} JACMIN (accourant.)

Allons, monsieur, quittez votre nom s'il vous plaît.

DERNANCE.

Et pourquoi ?

M^{me} JACMIN.

De ce nom le véritable maître,
A la minute même en ces lieux va paraître.

DERNANCE (vivement.)

Tant mieux !

M^{me} JACMIN.

Songez qu'il monte.

DERNANCE.

Eh bien! nous serons deux

M^{me} JACMIN.

Mais son oncle !

DERNANCE.

Il y gagne, il aura deux neveux !

M^{me} JACMIN.

Que va-t-il se passer ? j'en suis toute saisie...

DERNANCE (gaîment.)

Je suis le vrai Florville, et voilà mon Sosie !

SCÈNE VIII.

Les mêmes, FLORVILLE neveu.

FLORVILLE.

Je reviens, bonne hôtesse; à quelqu'un pour midi
J'ai donné rendez-vous. Je vais l'attendre ici.

M^{me} JACMIN.

Voulez-vous une chambre?

FLORVILLE.

Oh! ce n'est pas la peine.

(à Dernance.)

Pour un quart d'heure au plus... Monsieur si je vous gêne.

DERNANCE.

(à part.)

Au contraire. Il s'assied, et moi j'en fais autant.

M^{me} JACMIN (au milieu.)

Les voilà tous les deux établis.

DERNANCE (à part.)

C'est charmant!

(à M^{me} Jacmin.)

Je saurai qui je suis... Laissez-nous je vous prie.

M^{me} JACMIN.

Il me l'avait bien dit, c'est une comédie.

(Elle sort.)

SCÈNE IX.

DERNANCE, FLORVILLE neveu.

FLORVILLE (assis et à part avec humeur.)

Au fait, je l'attendrai, ce bourru, ce brutal!

DERNANCE (à part.)

Je suis un peu plus gai que mon original!

FLORVILLE (à part tirant sa montre.)

Peut-être croirait-il que par peur je l'évite.

Jusques à la demie, attendons sa visite;

Si mon oncle arrivait, je puis toujours m'enfuir.

DERNANCE (à part et gaîment.)

Attendons qu'il me parle et voyons-le venir.

SCÈNE X.

Les mêmes, M^{me} JACMIN.

M^{me} JACMIN (du fond.)

Messieurs, quelqu'un demande un monsieur de Florville.

DERNANCE (à part et gaîment.)

Parbleu! ce sera moi.

M^{me} JACMIN.

La visite est utile;

C'est de l'or, qu'on apporte.

DERNANCE et FLORVILLE.

Eh bien! qu'on entre!

FLORVILLE (à part.)

Eh quoi!

Ce monsieur, ce me semble, a répondu pour moi.

(M^{me} Jacmin fait entrer et sort.)

SCÈNE XI.

Les mêmes, TENANT-BON.

TENANT-BON (d'un air patelin.)

Lequel est de vous deux Florville?

DERNANCE et FLORVILLE.

C'est moi-même.

TENANT-BON (surpris.)

Tous les deux!

DERNANCE et FLORVILLE.

Non, c'est moi.

FLORVILLE (à part et fixant Dernance.)

Ma surprise est extrême!

TENANT-BON.

Deux pour un; c'en est trop, messieurs, en ce moment.

DERNANCE (tendant la main.)

Vous venez à Florville apporter de l'argent?

FLORVILLE (à part.)

Que fait-il donc?

TENANT-BON.

Pardon! lorsque je lui fais dire

Que je veux en avoir, il me fait éconduire;

Point de Florville ici, quand il m'en faut compter;

J'ai fait, pour être admis, semblant d'en apporter.

Introduit maintenant, je reprends mon vrai rôle,

Et j'en viens demander!

DERNANCE (lui frappant sur l'épaule.)

Le tour est assez drôle.

Eh! qui diantre êtes-vous?

TENANT-BON (élevant la voix.)

J'ai l'honneur d'être huissier,
Représentant ad hoc de plus d'un créancier;
Porteur d'un effet; donc sans détour inutile,
Dites-moi, sur-le-champ, qui de vous est Florville?

FLORVILLE.

Ce n'est plus moi!

DERNANCE.

Ni moi!

TENANT-BON (en colère.)

Quoi! ce n'est aucun d'eux?

Pour toucher de l'argent, j'en trouve à l'instant deux,
S'agit-il d'en donner, ce n'est ni l'un ni l'autre!
Pour en user ainsi, quel motif est le vôtre?
Croyez-vous méchapper, vous soustraire à la loi?
Répondez clairement.

FLORVILLE (impatiente.)

Eh bien, c'est moi.

DERNANCE.

C'est moi.

TENANT-BON.

Il ne m'en faut pas deux, je n'ai qu'une sentence;
Un protêt général suivi d'une ordonnance
Pour arrêter....

FLORVILLE et DERNANCE (vivement.)

Alors, ce n'est plus moi!

TENANT-BON.

Comment

C'est vous, ce n'est plus vous... Il faut bien cependant
Que l'un des deux me paie.

DERNANCE.

Il faut d'abord, je pense,

Savoir celui qui doit.

TENANT-BON (à DERNANCE.)

Si j'en crois l'apparence,

C'est vous.

DERNANCE (poussant l'huissier vers Florville.)

Vous voyez bien que monsieur dit que non.

TENANT-BON (à Florville.)

C'est donc vous?

FLORVILLE (le poussant vers DERNANCE.)

Monsieur dit que Florville est son nom.
Peut-être il n'a pas tort.

DERNANCE (le repoussant.)

Il serait très-possible
Que monsieur vous dit vrai.

TENANT-BON (en colère.)

Défaite inadmissible
Vous n'êtes pas tous deux Florville?

DERNANCE.

Que sait-on?

FLORVILLE (à part.)

Pour en agir ainsi, j'ignore sa raison;
Profitons-en toujours et nous verrons ensuite.

TENANT-BON.

Ça, messieurs, terminons ces débats au plus vite.
Se moque-t-on de moi?

DERNANCE (s'inclinant avec respect.)

Nullement.

TENANT-BON.

J'y suis fait....

Il n'importe pourvu qu'on solde mon effet.
Arrangez-vous, messieurs, le voilà.

DERNANCE.

Le beau style!

TENANT-BON.

Quelquefois un protêt plus qu'un livre est utile.
DERNANCE.

Qu'on m'apporte un billet fait au nom d'Apollon,
Des neuf sœurs approuvé, daté de l'Hélicon;
De l'acquitter soudain, je veux me faire gloire.
Mais ôtez de mes yeux cet odieux mémoire.
Eh! quoi se peut-il donc que des arts le premier,
Soit ainsi profané par la main d'un huissier?

TENANT-BON (se fâchant.)

La main!!....

DERNANCE.

Pardon, pour vous je sais qu'on dit la griffe!
Un semblable grimoire est un vrai logogriphe.
Faut-il donc qu'un talent par les Dieux inventé

Pour conduire un auteur à l'immortalité,
Sous les ongles crochus d'un écrivain profane,
Vampire breveté, vrai suppôt de chicane,
Serve à nous griffonner une assignation,
Et d'un style barbare autant que l'action,
Donnant à l'intérêt une lâche victoire,
Aide à faire enfermer ceux qui firent sa gloire ?
Je voudrais tout au moins qu'il fût avec rigueur
Enjoint par bon arrêt à tout noir barbouilleur,
Grossoyeur exploitant, dont rougit le Parnasse,
Huissiers et procureurs, race à plume vorace,
A tout scribe timbré qui deshonore l'art,
De nécrire jamais que sur papier brouillard !
(Il lui jette l'exploit au nez.)

TENANT-BON (en colère.)

Nul huissier n'est tenu d'être Horace ou Virgile,
Mais il faut qu'un de vous soit à l'instant Florville;
(D'un ton plus doux.)
Ou bien de mon effet soldez chacun moitié,
Je prendrai, s'il le faut, des deux mains par pitié!...

DERNANCE.

Dis donc par habitude !

TENANT-BON (en colère.)

On connaîtra les causes!...

DERNANCE (noblement.)

„Devine si tu peux, et saisis si tu l'oses. „

TENANT-BON (savançant sur Dernance.)

Je l'ose et je saisis!

DERNANCE

Viens, et je t'apprendrai !

TENANT-BON (reculant et en colère.)

„A tout événement le sage est préparé! „

On cite aussi, monsieur, on a lu son Corneille.

DERNANCE.

C'est Trissotin qui parle.

TENANT-BON.

Eh bien! soit, à merveille.

Vous ne payez? ni vous?

DERNANCE.

Ni moi.

TENANT-BON (à Florville.)

Ni vous?

FLORVILLE.

Ni moi.

TENANT-BON (encore plus en colère.)

Je cours intercéder le secours de la loi!

Vous aurez un morceau de ma littérature,

Qui du corps tout entier saura venger l'injure,

Et fera découvrir qui de vous en ces lieux

A voulu se moquer de moi! (Fausse sortie.)

FLORVILLE et DERNANCE (allant à Tenant-bon.)

C'est tous les deux.

TENANT-BON (se retournant.)

Tous les deux, il suffit!

DERNANCE (le prenant par la main et le ramenant.)

Eh! crois-tu donc, profane,

Du fond de l'antre obscur de l'impure chicane

Pouvoir sur le Parnasse arrêter un auteur?

Un huissier de ces lieux atteint-il la hauteur?

Gravit-on en rampant vers la voûte céleste?

TENANT-BON (en colère.)

Votre esprit est là-haut, mais le corps ici reste;

Et si vos vers vous font monter sur l'Helicon,

Ma prose pourra bien vous conduire en prison!

Bon soir.

(Il sort.)

DERNANCE (le suivant.)

Va contre nous implorer la Sybille!

SCÈNE XII.

DERNANCE, FLORVILLE neveu.

DERNANCE (légèrement et venant à Florville.)

Par quel hasard, monsieur, vous nommez-vous Florville?

FLORVILLE.

Il est fort celui-là!

DERNANCE.

Quelle est votre raison

Pour prendre un nom pareil?

FLORVILLE.

Mais, monsieur, c'est mon nom.

DERNANCE.

De quel droit l'avez-vous?

FLORVILLE.

Mais par droit de naissance.

DERNANCE (riant.)

Moi par droit de conquête !

FLORVILLE.

Ayez la complaisance

De me....

DERNANCE.

Jaloux de gloire, il me fallait un nom

Qui promît de lauriers une noble moisson !

J'ai choisi celui-là.

FLORVILLE.

Quittez-le.

DERNANCE.

Je le garde.

FLORVILLE.

C'est un nom dangereux !

DERNANCE.

Ma foi, je m'y hasarde.

FLORVILLE.

Il pourrait en ces lieux vous faire un mauvais tour.

DERNANCE (gaîment.)

Eh bien, prêtez le-moi seulement pour un jour.

D'autres pour obtenir des richesses certaines

Prendent le bien d'autrui, je ne veux que vos peines.

Vos dettes, votre nom, vos tourmens, vos ennuis ;

Sous ce nom, seulement, dites-moi qui je suis !

FLORVILLE.

Sous ce nom vous risquez d'être saisi pour dettes.

DERNANCE.

Vous en avez ?...

FLORVILLE.

Beaucoup !

DERNANCE.

Quel plaisir vous me faites !

FLORVILLE.

Eh ! que prétendez-vous faire ici de mon nom ?

DERNANCE.

Je ne m'explique pas ; mais parlez, qu'est-ce que sait-on ?

Je pourrai vous servir, sur-tout point de mystères,

Songez qu'en ce moment même nom nous rend frères.

FLORVILLE.

Eh bien ! sachez qu'ici pour doubler vos tourmens,
Un oncle avare et vieux vous arrive du Mans.

DERNANCE.

Bah ! mon oncle est Manceau !

FLORVILLE.

Chicaneur comme un diable !

DERNANCE.

C'est juste !

FLORVILLE.

Il va vous faire une scène effroyable.

DERNANCE (vivement.)

Une scène, mon cher, une scène, eh ! tant mieux !

Qu'il me la fasse bonne et je suis trop heureux !

FLORVILLE.

Ce n'est pas encor tout. Lorsqu'en secret votre ame

Pour une autre a conçu la plus ardente flamme,

Figurez-vous, monsieur, que cet oncle brutal

Vous vient d'un autre hymen offrir le nœud fatal !

DERNANCE (vivement.)

Je romprai cet hymen, ayez-en l'assurance !

FLORVILLE.

Et de fléchir un oncle aurez-vous l'espérance,

Quand vous saurez sur-tout qu'un funeste destin

Vous a fait contracter un hymen clandestin ?

DERNANCE.

Il se pourrait ?

FLORVILLE.

Enfin, que pour comble de blâme,

Vous avez, abusant vous même votre femme,

Epousé sous un nom d'emprunt !

DERNANCE (vivement et l'embrassant.)

Dieux ! quel bonheur !

Ma pièce est là, mon cher !

FLORVILLE.

Qu'avez-vous donc, monsieur ?

DERNANCE (à part.)

Mariés tous les deux ! quelle intrigue complotte !

FLORVILLE.

Êtes-vous fou, monsieur ?

DERNANCE.

Eh ! non, je suis poète !

Achievez, secondez le plus heureux essor.

FLORVILLE.

Je n'en puis dire plus, monsieur!

DERNANCE.

Deux mots encor,

Que je sache du moins comment j'ai pris ma femme.

FLORVILLE.

Eh! bien, je tais les noms, vous m'avez gagné l'âme,
Et je vais tout vous dire: un jour près de Paris,
Conduit dans un château par d'imprudens amis,
J'apprends que j'y dois voir un homme respectable,
Mais qui, dit-on, nourrit une haine implacable
Contre mon oncle! Un homme entiché de procès,
Franc plaideur, vrai Normand, chicaneur à l'excès,
Et qui depuis vingt ans contre mon oncle plaide,
Tandis que le cher oncle en vrai Manceau procède!

DERNANCE (réfléchissant.)

A merveille!

FLORVILLE.

L'on veut, que par précaution,
Je me présente à lui, sous le nom de Derbon,
Premier nom de mon père, et j'y souscris sans peine;
Mais voyez à quel point le destin nous entraîne,
Cet homme était tuteur du plus aimable objet;
Je l'adore aussitôt!

DERNANCE (gaîment.)

Ainsi que j'aurais fait!

Nous devons tous les deux nous appeler Florville!

FLORVILLE.

Bref, chaque jour, je vois la charmante pupille,
Et sous mon premier nom je la décide enfin
A couronner mes feux par un nœud clandestin!
J'en étais là! jugez de ma peine cruelle,
Quand mon oncle m'écrit, et sans me nommer celle
Qu'il prétend me donner, m'annonce qu'en ces lieux
Il accourt pour m'offrir dès ce soir, d'autres nœuds!

DERNANCE.

Mais pourquoi lui cacher?...

FLORVILLE

Moi! braver la colère

De mon oncle!... jamais!

DERNANCE (vivement.)

Eh bien! laissez-moi faire!

Il ne vous connaît pas, j'ai toute ma raison,
Du sang-froid, de l'audace, et veux sous votre nom
Maîtrisant le courroux de cet oncle intraitable,
A votre hymen secret le rendre favorable;
Et ce qu'on citera comme un trait non moins beau,
Fût-il Arabe ou Juif, au lieu d'être Manceau,
Le fâcher, l'émouvoir, l'accabler de tendresses,
Faire couler ses pleurs, l'étouffer de caresses;
Et tout en enrageant par un sublime effort
Lui faire enfin pour vous ouvrir son coffre-fort!
Je le garde en un mot, tant qu'il sera colère,
Quinteux, fâcheux, grondeur, avare, atrabilaire;
Et fidèle à l'honneur ainsi qu'à l'amitié,
Je vous le rends, monsieur, dès qu'il aura payé!

FLORVILLE.

Comment reconnaitrai-je un aussi bon office?

DERNANCE.

Eh! c'est peut-être à moi que vous rendez service!

FLORVILLE.

En quoi?

DERNANCE.

N'importe! allez et soyez de retour
Pour embrasser votre oncle avant la fin du jour!

FLORVILLE (à part.)

Il serait fort plaisant qu'il me tirât d'affaire.
C'est un poète, allons, il faut le laisser faire;
Ils sont fous presque tous, et les fous sont heureux
Mon bretteur ne vient point; ma foi tant pis!... je veux
Risquer l'événement... S'il ne peut m'être utile,
Il ne saurais me nuire!... Adieu, monsieur Florville!

(Il sort.)

DERNANCE (gaîment.)

Je suis Florville enfin par procuration!

SCÈNE XIII.

DERNANCE, VALCOUR.

(Duo n.º 8.)

Allegro.

DUO N°8.

Corni in Re.

Flauti.

Clarineti.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Fagotti.

Dernance.

Valcour.

Bassi.

Allegro.

F

récit:

All°

(Un papier de musique à la main et composant)

récit:

Arrêtes... bon..

récit:

All°

voilà ma modulation !

Qu'est-ce donc ?

en che.

récit:

All°

min je fais mon ouverture

comment avant la pièce?

une méthode sure prépare au doux plaisir

Musical score for "Les Femmes d'Alger" (O. 165) by Eugène Delacroix, Op. 165, No. 1. The score is for a piano and voice. It features a complex arrangement of staves with various musical notations including treble and bass clefs, key signatures of one sharp (F#), and time signatures. The tempo is marked "All.° maestoso." and the dynamics include "FP" (Forzando Piano) and "P" (Piano). The lyrics are in French: "sirs par des accords heureux messpectateurs des louer. tu. re se croi." The score is numbered 366 at the bottom.

Musical score for "L'Avanture" from "Le Tour du monde en quatre-vingt jours". The score is for a full orchestra and voice. It features a 4/4 time signature and a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked "All.º moderato." and the dynamics include "p" (piano) and "rinforz." (rinf.). The lyrics are in French: "cends! et sache un peu comment va l'aventure", "valcour de son côté et préoccupé.", and "je suis à toi dans un instant". The score is numbered 366 at the bottom.

139

écoute donc
oui cet effet sera piquant
m'entends-tu bien?
écoute
moi
mon cher de grace écoute moi
mais je t'écoute
unis:
mouvement subit, il lui vient une idée
ah! parle toujours je suis à

Récit:
rinf:
All. mod.to
P
cb.
F
unis:

jet une phrase de musique qui lui vient. aussi sage que la pupille j'ai pris mon

cher j'ai pris femme en se-cret

des deux côtés hymen se-

cret

des deux côtés des d. côtés

comprendstu bien

ah! j'entrevois un bon ef-fet

je crois que je tiens mon ef-fet

ch oui sans

changez en sol.

entends-tu bien écoute moi mon cher Val. cour (à part.)
 doute oui je t'écoute parle toujours parle toujours. on croit en.

col B.

col. Clarin: 8^{va} alta.

un troubadour son amour c'est un ber-
 tendre un trou. ba. dour qui chante son a- mour la c'est un ber- ger qui sou-

col B.

Violon: col B.

C.B.

366

col B°

ger qui sou-pire (il est absorbé dans sa composition.) lent. laisse

pire son langoureux mar-tir un berger un berger qui sou-pire qui sou-pire

F P

P col B°

la ton ber-ger ton berger qui sou-pi-re qui (avec ironie.)

(toujours à part.) un berger qui sou-pi-re qui

P

chan - te son a - mour qui chan - te son a -

chan - te son a - mour qui chan - te son a -

rinf: P

mour qui chan - te ses tourmens tous

mour qui chan - te ses tourmens et

rinf: P

366

145

rinf.

F P

rinf:

FP

rinf:

FP

rinf:

FP

col B°

ses tour mens

tous ses tour mens tous ses tour

et ses tour mens et ses tour

rinf:

P rinf: P

rinf:

FP

sol.

F

F P

FP

FP

col B°

mens tous ses tour mens tous ses tour mens tous ses tour mens

mens et ses tour mens et ses tour mens et ses tour mens

FP F

(avec colère.)

l'ouverture mon cher n'est pas de ton do maine ma muse seule ici dicte des

loix elle com man - de en souve - raine! ici les cors là les haut.

il n'entend rien non je le vois

366

suivons mon plan j'y suis je crois
boits et puis tout l'orchestre à la fois ta ta ta ta ta ta ta ta

(il rêve à son tour.)

suis! récit:
ta mon cher ami veux-tu m'entendre?
dans un instant je suis à toi
ah! chante toujours je suis à
é - cou - te moi

col B.°

(Il rêve sans l'écouter et compose des paroles.)
 toi !
 ce morceau la va te surprendre de nos succès il fera la moitié
 pour un neveu mon.

trez
 quelque amitié
 à mes accens prête l'oreille mon solo de basson fera je crois mer.

il est digne bien digne de pitié moi je t'écoute certaine-
 - veille que dis-tu donc? vas-tu finir?

ment eh oui sans doute parfaite ment de l'oncle vois-tu la colère
 m'entends-tu bien? m'entends-tu bien? po po po po po po po

366

- - coute je t'écoute je t'écoute je prépare aux deux é-poux des jours se.
 (il chante en solfiant une partie de basson qui est dans sa tête.)
 - - coute je t'écoute je t'écoute a la la

fagotti e bassi. P

reins et sans nu-a-ge je rame ne le cal-me au sein de leur mé-
 la

F P P F P F P F P

First system of a musical score. It consists of eight staves. The top four staves are for vocal parts (Soprano, Alto, Tenor, Bass), and the bottom four are for piano accompaniment. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The time signature is 4/4. The lyrics are: "nage le cal - me le cal - me le calme après lo-ra". There are dynamic markings "F" (Forte) and "P" (Piano) throughout the system.

Second system of the musical score. It continues the vocal and piano parts from the first system. The lyrics are: "ge oui c'est le calme le plus doux le cal". There are dynamic markings "F" (Forte) and "P" (Piano) throughout. Specific performance instructions include "pizzic:" (pizzicato) and "arco" (arco). The system ends with the number 366.

me après l'o-ra - - - ge oui c'est le calme le plus

doux le cal - - - me après l'o-ra - - - ge après l'o-

col B°

ra - - - ge après l'ô-ra - - - ge oui c'est le cal-me le plus
le joli trait pour mon bas.

Plus vite.

doux le calme a-près l'ô-ra - - - ge m'ent^{ds} tu bien certainement oui mon
son le joli trait p^r mon basson m'ent^{ds} tu bien certainement oui mon.

Plus vite.

Plus vite.

cher parfaite. m^t mas tu compris? certainement oui mon cher parfaite. ment parfaite.

cher parfaite. m^t m^astu compris? certainement oui mon cher parfaite. ment parfaite.

ment parfaite. ment.

ment parfaite. ment.

col 1^o

col B^o

DERNANCE.

Tu m'as donc bien compris ?

VALCOUR.

Fort bien ! mais recommence !

DERNANCE.

Ici, j'attends un oncle, et j'avais pris d'avance

Une femme ! ma femme avait pris un mari.

De deux infortunés, mon cher, soyons l'appui !

Mais l'oncle et le tuteur ne voudront point se rendre Non !

A la pitié....

VALCOUR.

Comment alors vas-tu t'y prendre ?

DERNANCE

Je cours chez le tuteur de la pupille !

VALCOUR.

Bon !

DERNANCE.

Dès le premier abord, j'y prends les airs, le ton

De ces aimables fous que la grâce accompagne ;

Qui dès midi souvent ont sablé le champagne,

Et qu'on voit constamment changer trois fois par jour

De valets, de chevaux, de costume et d'amour.

J'irrite le tuteur ; tandis que la pupille

Viendra de son côté railler l'oncle Florville,

Et le faire enrager. Tu conçois !... c'est charmant !

Tous deux sont furieux, rompent au même instant,

Partent... Et nos époux pourront encor, j'espère,

Consérvier le bonheur, à l'abri du mystère !

VALCOUR (gaîment.)

Le destin nous seconde au-delà de nos vœux,

Et nous ferons la pièce en faisant des heureux !

SCÈNE XIV.

Les mêmes, M^{me} JACMIN.M^{me} JACMIN.

Accourez donc, monsieur, l'excellente aventure !

L'oncle du Mans arrive et descend de voiture.

C'est-à-dire il descend !...

VALCOUR.

Comment ?

M^{me} JACMIN.

Il a versé

Sous la porte, en entrant !

DERNANCE.

Personne n'est blessé ?

M^{me} JACMIN.

DERNANCE.

C'est alors parfait !

M^{me} JACMIN.

Mais il jure, il enrage !

VALCOUR

Tout juste dans le port, notre oncle a fait naufrage !

M^{me} JACMIN (allant au fond du théâtre.)

Du coche renversé venez le voir sortir !

DERNANCE.

Ce pauvre petit oncle, on va le divertir !

De son rôle je vais instruire la pupille ;

Reçois en attendant le cher oncle Florville !

VALCOUR (le retenant.)

Mais, mon cher, un moment, je ne le connais pas.

Sur lui je ne sais rien ; vois donc quel embarras !

DERNANCE (gaîment)

Pour la pièce il en faut !... Imagine, compose,

Invente quelque scène, enfin fais quelque chose !

Sur toi j'avais compté ! mais un musicien....

A quelques notes près, vous n'êtes bons à rien.

(Il sort par la porte qui conduit chez Élixa.)

SCÈNE XV.

VALCOUR (seul.)

Ah ! l'on n'est bon à rien ! grâce à mon zèle extrême,

Si je pouvais le faire ici malgré lui même,

Tomber par quelque tour avec art combiné,

Là, dans un embarras bien conditionné !...

Pour son bien, agissons en adverse partie !

Et s'il peut s'en tirer par un trait de génie,

Sans redouter pour lui censeur, chute, ou rival,
Je le mets sur les rangs pour le prix décennal !

M^{me} JACMIN (accourant.)

Voici l'oncle, monsieur.

FLORVILLE, oncle (en dehors.)

Peste soit du voyage !

VALCOUR.

Ah ! que notre oncle est drôle ! Allons, Valcour, courage !

SCÈNE XVI.

Les mêmes, FLORVILLE, oncle ; valets
portant des valises et des paquets.

Ce maudit postillon ! me faire un pareil tour !
Pour la première fois, galopper dans la cour !

VALCOUR.

Mais c'est encor beaucoup pour une diligence !
Monsieur n'est pas blessé !

FLORVILLE, oncle (se tâtant.)

Non, dieu merci, je pense !

Quoi, qu'il en soit pourtant, une chute, entre nous,
Est fort désagréable !

VALCOUR.

A qui le dites-vous ?...

Mais reposez-vous donc !

(M^{me} Jacmin approche un siège.)

FLORVILLE, oncle (s'asseyant.)

Si je puis m'y connaître,
Monsieur de cet hôtel est sans doute le maître !
Dès le premier regard, je vous ai jugé tel !

VALCOUR.

Les gens de mon état, monsieur, n'ont pas d'hôtel !...
C'est madame !...

FLORVILLE oncle (à mad. Jacmin.)

Pardon ! je viens dans cette ville

Pour y voir un vaurien, que l'on nomme Florville ;
Un traître de neveu, qui dit-on, dans Paris,
Se laisse diriger par un de ses amis,
Qui l'entraîne toujours vers des scènes nouvelles,
Et sur lequel au Mans on en conte de belle !

M^{me} JACMIN (sortant.)

Le voilà justement !

FLORVILLE, oncle (se levant, et allant à Valcour.)

Quoi ! monsieur ! c'est donc vous ?

VALCOUR (reculant.)

Oui, c'est moi !...

FLORVILLE, oncle (avançant.)

Sur qui doit tomber tout mon courroux ?

VALCOUR (reculant encore.)

Doucement !

FLORVILLE oncle (de même.)

C'est donc vous, dont l'exemple coupable
l'empêche d'écouter un oncle respectable ?

VALCOUR (à part.)

Allons, c'est à mon tour, je vais être l'ami.

FLORVILLE, oncle.

C'est vous qui, profitant des faiblesses d'autrui,
Sans cesse le poussez à mille extravagances,
Et l'entraînez ici dans de folles dépenses !

VALCOUR.

Moi, monsieur, l'entraîner ! ciel ! moi qui chaque jour
D'un oncle et des beaux-arts lui prêche envain l'amour.

(à part.)

Allons, préparons-lui quelque intrigue nouvelle !

(haut.)

Et me soupçonner, moi ! qui toujours avec zèle
Lui répétais, va donc voir ton cher oncle au Mans !
Veux-tu donc, étourdi, ressembler à ces gens,
Que l'on voit à Paris prolongeant leur tournée,
Dépenser en huit jours les rentes d'une année ;
Qui pour alimenter une bourse aux abois,
Tantôt font vendre un pré, tantôt couper un bois ;
Aux dépens des parens mènent état de prince,
Et dans l'oncle qui reste au fond de sa province,
S'accoutument à voir tout au plus l'intendant
Chargé de leur fournir tous les mois de l'argent ?

FLORVILLE, oncle.

Vous lui parliez de moi ?

VALCOUR.

Tous les jours, à toute heure !

158 (à part.)

(haut.)

Ah! l'on n'est bon à rien! Je lui disais, demeure,
Reste chez toi, travaille, abandonne le jeu!...

FLORVILLE, oncle (à la cantonade.)

Ah traître!

VALCOUR.

Et m'accuser d'entraîner ce neveu,
Quand c'est moi qui le presse en vain d'accepter celle
Que vous lui destinez!

FLORVILLE, oncle.

A mes ordres rebelle,

Il pourrait?...

VALCOUR.

Oui, monsieur, j'ai fait ce que j'ai dû,
J'ai crié... comme un oncle; il n'a rien entendu!

FLORVILLE, oncle (à la cantonade.)

Deshérité, coquin!

VALCOUR (à part.)

(haut.) Peste! comme il commence!
J'aurais sur tous ses torts observé le silence.
Il m'est cher, j'en conviens! mais votre seul aspect
M'a pour vous inspiré déjà tant de respect,
Que je ne puis souffrir qu'un oncle qu'on estime
Dès le premier regard, soit ainsi la victime....
Oui, victime, monsieur!

FLORVILLE, oncle.

Moi victime?

VALCOUR.

Entre nous,

Je vous dirai tout bas qu'on se moque de vous!

FLORVILLE, oncle.

On se moque de moi?

VALCOUR.

Oui, monsieur, l'on s'en moque!

Ou l'on va s'en moquer!

FLORVILLE, oncle.

De rage je suffoque!

VALCOUR.

(à part.)

(haut.)

Il paraît en bon train! Bref, monsieur, apprenez
Que pour rompre l'ymen que vous lui destinez,

De concert avec lui, dès ce soir la future
Va rire de votre air et de votre tournure!

FLORVILLE, oncle.

Oser rire de moi! pour faire un tel projet
Me croit-on donc un sot?

VALCOUR.

Oui, monsieur!

FLORVILLE, oncle.

Un benêt?

VALCOUR.

Oui, monsieur!

FLORVILLE, oncle.

Un nigaud?

VALCOUR.

Oui, monsieur!

FLORVILLE, oncle.

Ah! j'enrage!

Mais je n'en tiens que plus encore au mariage.
Qu'il vienne!

VALCOUR.

Je voudrais qu'il fût ici déjà!

SCÈNE XVII.

Les mêmes, DERNANCE.

DERNANCE (entrant vivement).

Cher oncle! est-ce donc vous?

FLORVILLE, oncle (après l'avoir embrassé.)

Quoi! vous n'êtes pas là

Quand j'arrive, monsieur?... Mais quelle est ma surprise!

(à Valcour.)

Il était brun jadis!

DERNANCE (à part.)

Me voilà dans la crise!

(à Florville.)

On change en grandissant!

FLORVILLE, oncle.

De blond l'on devient brun,

Mais je n'ai jamais vu qu'un brun!...

DERNANCE.

C'est moins commun!

Souffrez dans mon transport... (Il va pour l'embrasser.)

FLORVILLE, oncle (l'arrêtant.)

Plus je le considère
(à Valcour.)

Et plus il me surprend !... Il n'a rien de son père !

VALCOUR.

Cela se voit souvent !

FLORVILLE, oncle (tirant une boîte de sa poche.)

Mais enfin, ce portrait

Que tu m'as envoyé !... Comment ! pas un seul trait ?...

DERNANCE.

Le peintre m'a manqué.

FLORVILLE, oncle.

La fourbe ici se montre.

Il m'aura fait passer un portrait de rencontre,

Et me l'a fait payer comme étant fait exprès.

Sur tous vos autres torts nous reviendrons après.

Je crains que ce chapitre à présent ne m'entraîne

Un peu trop loin ! Parlons du motif qui m'amène.

Pour vous fixer enfin, je viens vous marier.

DERNANCE.

Est-ce le bon moyen ?

FLORVILLE, oncle.

Vous vous ferez prier,

Je le sais....

DERNANCE.

Pardonnez ! mais pour le mariage

Je ne me sens pas né ; moi ! mon oncle ! un ménage !

Des enfans ! Voulez-vous que-jaille dans Paris,

Risquer d'accroître encor le nombre des maris,

Qui las au bout d'un mois de la foi conjugale,

Redeviennent garçons en dépit du scandale ;

Désertent leur hôtel pour le galant réduit

Où l'amour d'un instant trop souvent les conduit ;

Et dans un équipage, en public auprès d'elles,

Affichent à grands frais leurs conquêtes nouvelles,

Tandis qu'en soupirant, la plaintive moitié

Prend un char sur la place, ou court la ville à pied.

J'ai bon cœur, et je sens dans le fond de mon ame,

Que je compromettrais le bonheur d'une femme ;

Ma constance n'atteint qu'à peine au lendemain !

J'aime à quitter le soir les chaînes du matin !

Je suis jeune, et l'hymen est un port où le sage

Ne doit se reposer qu'à la fin du voyage !

FLORVILLE, oncle (à Valcour.)

Mais on me l'avait dit pourtant sentimental !

VALCOUR.

Paris au sentiment est un lieu si fatal !

FLORVILLE, oncle (à Dernance.)

Il n'importe, monsieur, cet hymen doit se faire,

Et tous mes avocats l'ont jugé nécessaire ;

Nous avons un dédit, il s'agit d'un procès,

Le fonds s'est vu mangé par d'éternels délais.

Pour finir, mon plaideur à la raison docile,

Consent à vous donner la main de sa pupille.

Point de réflexion, dépêchez-vous d'opter ;

Je vais vous marier ou vous déshériter !

DERNANCE.

Mais....

FLORVILLE, oncle (brusquement.)

Oui...non...Bornons là toute la plaidoirie !

DERNANCE.

Pour non ?

FLORVILLE, oncle !

Je déshérite !

DERNANCE.

Et pour oui ?

FLORVILLE, oncle.

Je marie !

DERNANCE.

Cher oncle, je me tais !

FLORVILLE, oncle (brusquement.)

Qui ne dit mot !... C'est bon !

DERNANCE.

Mais je n'ai pas dit oui !

FLORVILLE, oncle.

C'est alors dire non !

D'après ce qu'on m'écrit, la pupille est charmante !

DERNANCE.

C'est vous qui jugerez, s'il faut que je consente !

La voici justement !

FLORVILLE, oncle.

Acceptez, croyez-moi !

DERNANCE (à Valcour.)

Vois-tu d'ici la scène ?

VALCOUR (à part.)

Oh ! beaucoup mieux que toi !

FLORVILLE, oncle (à part.)

Prouvons-leur qu'un Manceau n'est pas un imbécille.

SCÈNE XVIII.

Les mêmes, ÉLIZA.

ÉLIZA (du ton le plus étourdi.)

Eh bien ! où donc est-il ce cher oncle Florville ?
Mon tuteur qui ne peut venir le recevoir,
Auprès de lui m'envoie à l'instant pour savoir
Si l'accident !... Pardon ! oh ! la bonne figure !
Est-ce lui ?

DERNANCE.

C'est lui même !

ÉLIZA.

Excellente tournure !

Quel air aimable et doux ! tous les oncles du Mans
Sont-ils faits ainsi ?

FLORVILLE, oncle (raillant.)

Tous !

ÉLIZA.

Ils sont charmans !

FLORVILLE, oncle.

Trop bonne !

VALCOUR (à Florville.)

Vous voyez.

ÉLIZA.

C'est qu'on n'est pas plus drôle !

FLORVILLE, oncle.

Vous me trouvez donc bien ?

ÉLIZA.

Charmant ! sur ma parole !

DERNANCE (à Florville.)

Comme elle a l'œil perçant et le jugement fin !

FLORVILLE, oncle.

Vrai !

ÉLIZA.

Je ne lui voudrais qu'un souris plus malin.

FLORVILLE, oncle (raillant.)

Eh bien, je tâcherai !

ÉLIZA.

Mise plus élégante !

FLORVILLE, oncle (de même.)

On changera de mise !

ÉLIZA.

Enfin !...

FLORVILLE, oncle (criant à tue-tête.)

Elle est charmante !

ÉLIZA.

Je veux à la Titus qu'il soit aussi bientôt.

FLORVILLE, oncle (à Dernance.)

Voilà, mon cher ami, la femme qu'il te faut !

DERNANCE, (à part.)

Mais cet oncle est un diable !

FLORVILLE, oncle.

Eh bien, ma chère nièce,

Ai-je à présent assez d'esprit et de finesse ?

Quoi ! vous ne riez plus ? Allons, gai mes enfans !

Eh bien ! que pensez-vous de votre oncle du Mans ?

Faut-il qu'il change encor d'esprit et de tournure ?

DERNANCE (à Valcour.)

Il se moque de nous, mon cher, la chose est sûre !

VALCOUR (bas.)

Attends !

FLORVILLE, oncle.

Faut-il encor, pour être à votre gré,
Que par la diligence on arrive paré ?
Qu'un vieillard de province imite en leur folie,
Ces vieux extragans dont la ville est remplie,
Damoiseaux surannés, galans de soixante ans,
Qui sous une Titus cachent leurs cheveux blancs ;
Et d'un frac à la mode affublant leur vieillesse,
Vont livrer aux brocards leur caduque jeunesse ;
Glisser en escarpins, grelotter en spencer ;
Et de nos céladons pour mieux se donner l'air,
Aux pieds de vingt beautés, qui ne peuvent qu'en rire,
Soupirer en toussant leur douloureux martyr ?
Ah ! de moi l'on rirait !... Non, je ne suis qu'un sot !

DERNANCE.

Mais sans vous démentir !

FLORVILLE, oncle.

Paix ! je sais le complot !

DERNANCE (à Valcour.)

Mais par qui donc ?

VALCOUR (bas.)

Par moi !

ÉLIZA (à part.)

Quelle étrange aventure !

FLORVILLE, oncle (à Valcour.)

Et bien ! pour un Manceau ?...

VALCOUR (à Florville.)

Pas trop mal, je vous jure !

SCÈNE XIX.

Les mêmes, DORMEUIL.

DORMEUIL (entrant par le fond.)

Bonjour, mon cher Dernance !

DERNANCE (à part.)

Allons ! autre embarras !

VALCOUR (allant à Dormeuil, et lui parlant bas.)

Paix ! monsieur ! de ce nom

DORMEUIL.

Quoi ?...

VALCOUR (bas.)

Ne le nommez pas !

DORMEUIL.

Ne vint-il pas tantôt sous le nom de Dernance....

VALCOUR (bas à Dormeuil.)

C'est un nom qu'il prenait, monsieur, par circonstance

Appelez-le Florville à présent, pour raison !

DORMEUIL (allant à Dernance.)

Quoi ! vous veniez chez moi, monsieur, sous un faux nom.

DERNANCE.

Qui ? moi !

DORMEUIL.

Sous un faux nom, me demander ma fille !

Prétendre s'introduire ainsi dans ma famille !

FLORVILLE, oncle.

Ah ! coquin de neveu !

DORMEUIL (à Florville.)

Comment ! son oncle ! vous ?

Il dit ses parens morts !

FLORVILLE, oncle.

Traître ! crains mon courroux !

DERNANCE (à Valcour.)

Mais comment sait-il donc ?...

SCÈNE XX.

Les mêmes, LUCILE.

DORMEUIL (va à la porte de son appartement et amène Lucile.)

Venez, mademoiselle,

Venez savoir quel est cet amant si fidèle

Qui sous un nom d'emprunt demandait votre main !

FLORVILLE, oncle (avec colère, montrant Élixa.)

Quand pour lui j'arrangeais ici cet autre hymen !

DORMEUIL (à Dernance.)

Deux à-la-fois ! pas mal !

DERNANCE.

Croyez, mademoiselle,
Que ce cœur n'a jamais....

LUCILE.

Fi! parjure! infidèle!

SCÈNE XXI.

Les mêmes, TENANT-BON, M^{me} JACMIN.

TENANT-BON (en dehors, à mad. Jacmin.)

Madame, parlez net, ou je vais éclater!

DERNANCE (à Valcour.)

Eh! mon cher, c'est l'huissier qui voulait m'arrêter!

TENANT-BON (entrant.)

Saurai-je enfin ici quel est le vrai Florville?

VALCOUR (bas à Tenant-bon, sans être vu de Dernance.)

Le voilà!

TENANT-BON.

(à Dernance.)
S'il m'échappe, il sera bien habile!
Enfin je vous connais!

DERNANCE (à Valcour.)

Et par qui donc?

VALCOUR (bas.)

Par moi!

TENANT-BON.

Allons, marche en prison, monsieur, de par la loi.

TOUS.

La prison!

TENANT-BON.

Des huissiers croyez-vous qu'on se joue?

VALCOUR (à Dernance.)

La prison, mon ami! comme cela se noue!

DERNANCE (à Tenant-bon.)

Moi, la prison! maraud! moi, coquin, la prison?

TENANT-BON (reculant.)

J'ai logé de tout tems les enfans d'Apollon!

Monsieur, de vous nommer m'a rendu le service!

(à Valcour.)

Mais à qui s'il vous plaît, dois-je un si bon office?

VALCOUR (d'un air avantageux.)

On me nomme Valcour!

TENANT-BON (lui prenant le bras.)

Valcour! permettez-moi,

Pendant que je vous tiens; j'ai là ce nom, je croi!

(Il fouille dans les papiers qui sont à sa ceinture.)

DERNANCE.

Diable! à quelque sentence aurais-tu donné prise?

TENANT-BON.

Non, c'est Dercour, un peintre. Excusez ma méprise!

VALCOUR.

Aux artistes, je vois qu'un huissier est fatal!

TENANT-BON.

Les beaux-arts dans Paris me donnent bien du mal!

FLORVILLE, oncle (montrant Dernance.)

Et pourquoi l'arrêter?

TENANT-BON.

Pourquoi, monsieur? pour dettes!

Voilà l'état exact de celles qu'il a faites.

Les bons, les bordereaux, les protêts, le par corps!

Ici le jugement!... là-dedans vingt recors....

Entrez tous.

(Les recors entrent.)

DERNANCE.

Ah! grands dieux!

VALCOUR (à Tenant-bon.)

Bien!

TENANT-BON.

Verbal, s'il persiste!

Doubles frais si j'écris, la force s'il résiste!

On m'a pour mes exploits surnommé Tenant-bon,

Et je ne prétends pas démentir un tel nom!

FLORVILLE, oncle (à Tenant-bon.)

Voyons d'abord l'exploit et l'état de ses dettes!

DERNANCE (riant.)

Parbleu! je veux savoir comment je les ai faites!

TENANT-BON (lisant.)

Item au carrossier pour l'avoir dans Paris,
Roulé six mois entiers! mille écus...c'est le prix!

FLORVILLE, oncle (à Dernance, avec colère.)
Quoi! fripon, tu roulais?

DERNANCE (gaîment.)

J'aime à faire figure.

DORMEUIL (raillant.)

Il voulait au Parnasse arriver en voiture.

FLORVILLE, oncle.

Comment! il fait des vers? des vers hélas!

DORMEUIL.

Il fait bien pis, monsieur.

FLORVILLE, oncle.

Quoi donc?

DORMEUIL.

Des opéras!

FLORVILLE, oncle.

Je saurai l'empêcher avant peu je l'espère.

DERNANCE.

Et cher oncle, c'est vous qui m'allez au contraire,
Ici même, fournir caractère et sujet.

FLORVILLE, oncle.

Quoi! de nous mettre en scène il aurait le projet?

DERNANCE.

Là, sous un œil perçant tombe un huissier avide,
Aux mains pleines toujours, à l'esprit toujours vide!
J'en saisis à-la-fois, le langage, le ton,
Et mon premier huissier aura nom Tenant-bon!

TENANT-BON (tirant son cornet.)

De ce coup-ci, verbal!

DERNANCE (à Florville oncle.)

Pour l'homme de génie,

Dans ce tableau-là seul observez, je vous prie,
Quelle variété de genre et d'intérêts.

(montrant Valcour.)

Nous, c'est le goût des arts et des nobles succès!

(montrant les recors.)

(à Lucile.)

Eux, celui de l'argent! Vous, naïvete pure!

(à Élixa.)

(à Tenant-Bon.)

Madame, esprit, beauté! Lui, la caricature!

(à Dormeuil.)

Vous, un père abusé qui ne sait point encor.

Jusqu'où peut nous conduire un poétique essor!

Pour mon oncle!...

FLORVILLE oncle.

Ah! coquin, j'en suis aussi! courage!

TENANT-BON.

Allons, monsieur, marchons sans tarder davantage.

DERNANCE (à Florville, oncle, d'un ton caressant.)

Quoi! vous me livreriez à monsieur Tenant-Bon?

FLORVILLE, oncle (sèchement.)

Prends Élixa pour femme, ou marche à la prison.

DERNANCE (avec impatience.)

Monsieur l'huissier!....

TENANT-BON.

Ma somme! ou sinon, j'ai sentence!

DERNANCE (de même.)

Lucile!...

LUCILE (lui tournant le dos.)

Dès ce jour, montrer tant d'inconstance!

DERNANCE (de même.)

Mon cher oncle, observez!

FLORVILLE, oncle (lui tournant le dos.)

Fais comme tu pourras!

DERNANCE.

Mais au moins, cher Valcour!....

VALCOUR (se frottant les mains.)

Tu veux des embarras!

DERNANCE (à Dormeuil.)

Monsieur, veuillez m'entendre!

DORMEUIL (prenant Lucile par la main et l'emmenant.)

Allons, venez Lucile,

J'ai pour vous un époux qui vaudra bien Florville!

(Final n°9.)

FINAL N° 9.

Corni in Re.
 Flauto solo.
 Clarinetti.
 Violino 1.
 Violino 2.
 Alto.
 Fagotti.
 Elisa.
 Lucile.
 Mad. Jacmin.
 Dernance.
 Valcour.
 Tenant-bon.
 Dormeuil.
 Bonneval.
 CHŒUR.
 Tailles. 1^{re}
 2^e
 B-Tailles.
 Bassi.

Récit:
 All^o molto.
 All^o mod^{to}
 Récit:
 Dieux qu'entends-je arrêtez je ne suis plus Florville! je suis Dernance et vous en fait là.
 ô ciel!
 Récit:
 (D'abord deux basses-tailles en valets, le reste entre plus tard en recors auxquels se joignent les deux valets basses-tailles.)
 Récit:
 All^o molto.
 All^o mod^{to}

suivez la voix.

Mod^{to} All.^o molto.

F P.

F P.

F FP

F Mod^{to} All.^o molto.

ô ciel! quedit-il?

ô ciel! quedit-il?

ô ciel! quedit-il?

veu cher oncle cher oncle je ne fus jamais jamais votre neveu!

ô ciel! quedit-il?

ô ciel! quedit-il?

ô ciel! quedit-il?

Mod^{to} All.^o molto.

F P.

366

col B°

F P

F P

FP

quedit-il? quedit-il? quedit-il?

quedit-il?

quedit-il?

non!

non! (à mad: Jacmin.)

quedit-il? madame s'il vous

quedit-il?

quedit-il?

quedit-il?

quedit-il?

F P

366

rinf: rinf:
 FP FP
 F P F P
 col B°
 // // // // // //
 sieur n'est point Florville!
 sieur n'est point Florville!
 mais je ne suis plus Florville!
 (à l'huissier.)
 prenez garde prenez garde
 sieur n'est point Florville!
 (aux valets.)
 sieur n'est point Florville! monsieur est-il Florville? mon
 (aux valets.)
 sieur n'est point Florville! monsieur est-il Florville? mon
 (Les valets entrent.)
 F P F P
 366

ah! je crains bien! (aux Valets.) ah! je crains bien! (aux valets.)

il est bien habile! parlez parlez plus fort

sieur est-il Florville? répondez répondez

sieur est-il Florville? répondez répondez

Oui monsieur monsieur est Florville le

Oui monsieur monsieur est Florville le

C-B. 366

mais comment se peut-il mais comment se peut-il comment comment!

mais comment se peut-il mais comment se peut-il comment comment!

mais vraiment oui vraiment! le tour est excellent vraiment vraiment!

comment ma raude je suis Florvil - le ah! mon argent!

bien fort bien le tour est excellent!

c'est bien lui c'est bⁿ lui oui vraiment c'est bⁿ lui vous l'entendez!

mais comment se peut-il mais comment se peut-il vous l'entendez!

mais comment se peut-il mais comment se peut-il vous l'entendez!

Foui monsieur monsieur est Florvil - le bon jour monsieur Florvil - le mon-

Foui monsieur monsieur est Florvil - le bon jour monsieur Florvil - le mon-

366 FP FP FP FP

F
 FP FP FP FP
 FP FP FP FP P
 FP FP FP FP P
 FP FP FP FP P
 col B.
 comment comment!
 comment comment!
 le tourest excel. lent!
 ah! mon ar. gent pour faire payer l'oncle et sauver la pupil. le allons résignons nous et mar
 vraiment excel. lent!
 vous le voyez!
 vous le voyez!
 vous le voyez!
 sieur mon. s^t Flor. vil. le!
 sieur mon. s^t Flor. vil. le!
 FP FP FP FP P

col B.

chons en prison.

faire payer l'oncle Florville ah p^r moi

faire pay.

j'ai devi

si tu re-fuses la pupille il faut plaider sur nouveaux frais si tu re-fuses la pupille il f^t plai-

entre eux.

il l'a vou-lu il l'a vou-lu point de re-

il l'a vou-lu

F P

366

F P

F P

de tout ce-ci moi j'ose at-ten-dre du suc-cès de tout ce-
 sa peine ex-ci-te mes re-grets sa
 sa peine ex-ci-te mes re-grets sa
 quel heureux suc-cès fai-re pay-er l'oncle Florville ah! quel suc-cès fai-re pay-
 -yer l'oncle Florville ah! ce serait un beau suc-cès un beau suc-cès oui ce se-
 -né le vrai Florville j'ai de-vi-né le vrai Florville et je m'en tire a-vec suc-cès hé-las pour
 hé-las pour ce pauvre Florvil-le ah! quel suc-cès hé-las pour
 -der sur nouveaux frais il faut plaider il faut plaider il faut plaider sur nouveaux frais il faut plai-
 -gret point de re-gret voilà voilà voilà le vrai Flor-vil-le voilà voi-
 point de re-gret voilà voilà voilà le vrai Flor-vil-le voilà voi-

ci moi j'ose at.ten.dre. du suc.cès.

pei-ne ex-ci-te mes re-grets.

pei-ne ex-ci-te mes re-grets.

er l'oncle Flor.vil-le ah! quel suc.cès.

rait un beau suc.cès un beau suc.cès. (il tire sa montre)

ces j'ai de-vi-né moi je m'en tire avec suc.cès. Pour un musici-en on m'attend au palais al-

ce pauvre Flor.vil-le ah! quel suc.cès.

der il faut plaider il faut plai-der sur nouveaux frais.

la voila le vrai Flor.vil-le.

la voila le vrai Flor.vil-le.

Musical score for a vocal and piano piece, page 175. The score features a vocal line with lyrics and a piano accompaniment. The key signature is one sharp (F#). The vocal line includes trills and dynamic markings (F, P). The piano accompaniment includes a section marked "col B." and a section with the word "non".

Lyrics:

lons sans plus tarder terminons cette affaire. payez vous? payez vous? c'est un homme en prison. payez vous? payez-

Musical markings:

- Trills (tr.)
- Dynamic markings: F, P
- Section marked "col B."
- Section with "non"

Page number: 366

The musical score is written for a vocal ensemble with piano accompaniment. It consists of multiple staves. The vocal parts are written in treble and bass clefs, while the piano accompaniment is in bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4.

The lyrics are in French and are distributed across the vocal staves. The text includes:

- à part.
- P com.
- à part.
- P com.
- à part.
- P com.
- oh! la bone colè re!
- à part.
- P com.
- à part.
- P com.
- à part.
- P com.
- vous? c'est un home en prison.
- non plu. tôt que de si. gner fri pon tu souffrirais un pareil af. front

Dynamic markings include 'P' (piano) and 'F' (forte). There are also markings for 'col. B.' and 'col. 1.' in the piano part. The page number '366' is printed at the bottom center.

[illegible]

366

Musical score for a French opera scene. The score is written for multiple voices and instruments. The lyrics are in French and include the following lines:

pour. quoi l'ai
 pour. quoi l'ai
 la bonne scène que voi-
 vers y sera un mot un mot et le vers y sera, l'y voilà l'y voilà l'y voilà. il gronde en vers l'y voi-
 le vers est bien oui c'est ce
 la bonne scène que voi-
 la bonne scène que voi-
 perfide je ne puis contenir le courroux qui me
 la bonne scè-
 la bonne scè-

Performance markings include: *col B.*, *fort.*, and *il rit.*

haut la tierce à merveille encor mieux ah, cest au mieux
 monsieur! je suis fu-rieux te tairas-tu malheureux te tairas-tu
 tetairas-

FP FP 366 FP

de . . ve . . nu plus trai . ta . ble le cher oncle enten .
 de . . ve . . nu plus trai . ta . ble le cher oncle enten .
 de . . ve . . nu plus trai . ta . ble le cher oncle enten .
 de . . ve . . nu plus trai . ta . ble le cher oncle enten .
 de mieux en mieux ! ah ! mon fi . nal doit é .
 lin . . ci . dent nous est fa . vo . ra . ble et cette fois
 le des . tin nous est fa . vo . ra . ble ce sé . jour là
 - tu malheureux ? pour pu . nir un ne . veu cou . pa . ble et lui faire en .
 au . rait - il quel . que rai . son pour se lais . ser met .
 le mo . ment est fa . vo . ra . ble cet . te fois nous

dra rai son de ve nu plu strai ta ble il entendra rai son de ve nu plu strai
 dra rai son de ve nu plu strai ta ble il entendra rai son de ve nu plu strai
 dra rai son de ve nu plu strai ta ble il entendra rai son de ve nu plu strai
 dra rai son de ve nu plu strai ta ble il entendra rai son de ve nu plu strai
 tre ad mi ra ble pour mettre un auteur en prison mon art est fa vo ra ble p^r mettre un auteur
 nous tiendrons bon voyons s'il est ca pa ble de ri re de nous en prison l'instant est fa vo
 lui se ra bon p^r faire un ouvrage agré a ble vous serez fort bien en prison vraiment v^s serez
 ten dre rai son soyons donc in trai ta ble et laissons le mettre en prison soyons donc in trai
 tre en pri son peut être a-t-il quel que raison pour se laisser mettre en prison a-t-il quelque rai
 tien drons bon pro fi tons du moment jusques au bout n^s tiendrons bon et puis n^s verrons s'il ri

col B^o

366

Plus vite.

col B°

Plus vite.

ta-ble il entendra raison. pour lui je tremble!

ta-ble il entendra raison. pour lui je tremble!

ta-ble il entendra raison. pour lui je tremble!

ta-ble il entendra raison. aux chœurs. al-lons al-lons!

en pri-son pour le mettre en pri-son. doux doux plus fort à présent bien doux plus

nable allons monsieur vite en pri-son. rien ne l'é-ton-ne!

bien vous se-rez fort bien en pri-son. rien ne l'é-ton-ne!

table et laissons le mettre en pri-son. rien ne l'é-ton-ne!

son pour se laisser mettre en pri-son le tour est bon le tour est bon pour son argent

ra s'il ri-ra de nous en pri-son marchons marchons al-lons al-lons marchons mon.

P F P

ah! je frissonne! quel dommage qu'un homme ai-
 ah! je frissonne!
 ah! je frissonne!
 marchons marchons! oui mesieurs je vous
 doux plus fort à présent! bien (aux recors) bien très fort très fort à ce dernier mo-
 non rien ne l'étonne! amis l'événement nous est très fa-vo-
 non rien ne l'étonne! allez allez monsieur ce séjour vous est
 non rien ne l'étonne! pour punir un neveu un neveu trop cou-
 être en prison le tour est bon ma foi-
 être en prison le tour est bon le tour le tour est bon lui même il l'a vou-
 sieur marchons marchons sans plus tarder marchez vite en prison marchez sans plus tar-

F FF P FF P FF P FF
 rinf. col B°

mable soit ain. si con duit ain. si con duit con. duit en prison soit ain. si con. duit ain.
 // // // // // // // //
 suis oui je vous suis et dans l'in. tant en pri. son je vous suis
 ment a ce mo. ment très fort très fort a ce der. ni. er mo. ment très fort très fort a
 - rable et nous ver rons oui nous ver rons s'il ri. ra des huis siers n's ver rons n's ver. rons
 bon vous est très bon vous se rez fort bien fort bien en prison vous se rez vous se rez vous se.
 - pable et pour lui faire et pour lui faire en. ten. dre rai son oui oui soy.
 - lu le tou est bon et son ar. gent lui vaut la prison lui vaut la prison et
 - der sans plus tar der mar. ch's march's suivez nous à l'instant suivez nous en prison suivez
 F P F P FF F P F P FF

F 366 F F

si con - duit en pri - son es - pe - rons que son oncle enten - dra la raison es - pe -

à l'in - stant en pri - son es - pe - rons que mon oncle enten - dra la raison es - pe -

ce der - nier moment mon art est fa - vo - ra - ble pour

s'il ri - ra des huis - siers en pri - son nous ver - rons nous ver - rons s'il ri - ra des huis - siers s'il ri -

rez fort bien en pri - son pour faire un ou - vrage a - gré - a - ble vous se -

ons in - traitable in - traitable laissons le laissons le mettre en pri - son il

son ar - gent lui vaut la pri - son dans cette vil - le croi - rait - on que de pay -

nous à l'instant suivez nous en pri - son suivez nous à l'instant suivez nous en pri - son suivez

rons queson on. cle enten. dra la rai. son qu'il en. ten. dra bien. tôt rai. son.

rons queson on. cle enten. dra la rai. son qu'il en. ten. dra bien. tôt rai. son.

mettre un au. teur un au. teur en pri. son pour mettre un au. teur un au. teur en pri. son.

ra des huis. siers des huis. siers en pri. son nous ver. rons n. ver. rons n. ver. rons n. ver. rons.

rez fort bien fort bien en pri. son vous se. rez vous se. rez fort bien en pri. son.

en. ten. dra bien. tôt rai. son il en. ten. dra bien. tôt rai. son.

er on fut ca. pable pour se faire mettre en pri. son de payer de payer p. se fai. re mettre en pri. son.

nous en pri. son suivez nous en pri. son suivez nous à l'in. stant à l'in. stant en pri. son.

col B°

col B°

ACTE III.

SCÈNE PREMIÈRE.

LUCILE. (seule, sortant de chez Dormeuil.)

Aurait-on soupçonné qu'il fût sitôt parjure ?
 Mais je saurai venger une pareille injure,
 Il m'aimait pour toujours ! je croyais ses sermens.
 Eh ! bien, ce toujours-là n'a pas duré longtems !

SCÈNE II.

LUCILE, DORMEUIL.

DORMEUIL.

Comment ! ma chère enfant, tu t'affliges encore ?

LUCILE.

Non, certe !... Il dit pourtant que c'est moi qu'il adore.

DORMEUIL.

Cesse donc d'y songer.

LUCILE.

Oh ! c'est bien mon projet.

Attendez que je l'aie oublié tout-à-fait ;

Vous verrez si j'y songe. En attendant, mon père,

Je veux le détester. Oh ! j'ai du caractère !...

Si nous allions sur lui cependant nous tromper ?

DORMEUIL.

Va, j'ai toujours bien vu qu'il voulait m'attrapper.

Il croyait voir un père en moi, je le parie,

Tel qu'ils ont toujours soin d'en faire en comédie,

Pour les rendre à leur gré, dupes plus aisément

Des pièges d'un valet ou des tours d'un amant ;

Mais qu'il ne pense pas qu'à ce point on m'abuse ;

Et quand j'aurais été la dupe de sa ruse,

Te donnerais-je un fou qui fait des opéra ?

LUCILE.

S'il n'avait encore eu du moins que ce tort-là !

DORMEUIL.

C'est parbleu bien assez ! mais de ce mariage,

Je veux qu'un autre hymen bientôt te dédomage.
 Reprends donc ta gaîté.

LUCILE (tristement.)

La voilà qui revient !

DORMEUIL.

Le vrai Dernance existe, et lui seul te convient.
 Grâce au nom supposé qu'avait pris ce Florville,
 Pour m'informer de lui, j'ai parcouru la ville.
 Par le plus grand hasard un de mes vieux amis
 Connaît le vrai Dernance, et sur lui m'a transmis
 De tels renseignemens, qu'un père de famille
 Ne saurait faire mieux qu'en lui donnant sa fille.
 Il veut même en faveur d'un aussi doux lien,
 Lui laisser, m'a-t-il dit, une part de son bien.
 Je vais me dépêcher de voir si cette affaire !...

LUCILE (le retenant.)

Oui !... mais dépêchez-vous tout doucement, mon père !

DORMEUIL.

Pourquoi ?

LUCILE.

Si celui-là n'était pas plus constant
 Que l'autre !

DORMEUIL.

Il le sera pour le moins tout autant !
 (à part.)

Je reviendrai bientôt... Adieu. Tant que Florville
 Est en prison, je puis du moins sortir tranquille.
 Heureux, si les huissiers pouvaient toujours à tems,
 Nous délivrer ainsi de messieurs les amans.

(Il sort.)

SCÈNE III.

LUCILE (seule.)

Oui, mon père a raison, montrons du caractère !
 Mais en vain malgré moi, je veux être en colère ;

Je ne saurais haïr un ingrat malheureux !
On vient, retirons-nous. Pour lui je fais des vœux.
C'est tout simple ! Est-ce amour ou pitié ? je l'ignore ;
Mais il est en prison . Je puis l'aimer encore !
(Elle rentre.)

SCÈNE IV.

VALCOUR, M^{me} JACMIN.

VALCOUR (entrant le premier, un cahier de musique à la main.)
Quel beau final ! Oh ! toi qui me l'as inspiré,
Muse, ce noble essai te sera consacré !
Qui pourrait désormais en voyant cet ouvrage,
Au premier des beaux-arts disputer l'avantage ?
Aux Français un acteur élève seul la voix,
En musique, j'en fais parler trente-à-la-fois,
Voilà du naturel ! Eh bien ! ma chère hôtesse,
Il est donc en prison !

M^{me} JACMIN.

Tout rempli d'allégresse,
On l'y voyait courir !

VALCOUR.

Pour lui quel heureux sort !

M^{me} JACMIN.

Il est sur ma parole entré comme l'on sort !

VALCOUR.

Dans ce paisible lieu, quel chef-d'œuvre il va faire !
Aux auteurs la retraite est toujours salubre .
Il sera là tranquille, et je veux m'arranger,
Pour que six mois par an, il y puisse loger .

M^{me} JACMIN.

Sous les verroux pourtant je crains qu'il ne s'ennuie !

VALCOUR.

• On y retient nos pas et non notre génie !
L'ennui ne s'y trouva jamais que pour les sots,
La liberté, pour nous, règne au fond des cachots .
Le Tasse poursuivi par un destin étrange
Fit sa Jérusalem dans le château Saint-Ange,
Et comme lui, j'espère...

M^{me} JACMIN.

Il est fort celui-là,

Mettre en prison quelqu'un pour faire un opéra .

VALCOUR.

Eh ! c'est ce qu'il fallait. Son amour pour Lucile,
Le desir de servir Florville et la pupille,
Vont faire à son esprit prendre un nouvel essor.
Il va trouver soudain quelque nouveau ressort ;
Quelque moyen subit, quelque scène hardie,
Une ruse à-la-fois plus neuve et mieux ourdie,
Quelque tour plus adroit, un plan mieux concerté,
L'invention naquit de la nécessité ;
Et jamais Apollon assisté des neuf Muses,
Ne saurait lui fournir d'aussi piquantes ruses,
Que le besoin de fuir dès ce jour la prison,
Dont pour lui j'ai su faire un moderne Hélicon !
Ami, tu me devras le succès de l'ouvrage !
Que ne puis-je pour toi faire encor d'avantage ?
Nous verrons !

M^{me} JACMIN.

Jusqu'à lui pourra-t-on pénétrer ?

VALCOUR.

Vainement son geolier m'empêcherait d'entrer ;
Avant peu, je saurais le rendre plus traitable .
Courez nous préparer un souper délectable ;
Mets choisis, délicats, linge fin, deux couverts ;
Le meilleur vin sur-tout ; dès ce soir sur ses fers,
Je veux qu'à flots pressés le champagne jaillisse,
Et change sa retraite en un lieu de délice !
Allez, et je saurai vous ouvrir sa prison .

(M^{me} Jacmin sort.)

SCÈNE V.

VALCOUR (seul.)

Un geolier serait-il moins humain que Pluton ?
Pour fléchir sa rigueur, je lui chante romances,
Cavatines, rondeaux, lais, virelais et stances .
J'irai pour m'introduire en ce séjour fatal,
Jusques à lui chanter à moi seul mon final !

(Air n^o 10.)

Allegro moderato.

Corni in Sol. **FF**

Flauti. **FF**

Clarineti. **FF**

Violino 1° **FF**

Violino 2° **FF**

Alto. **FF**

Fagotti. **FF**

Valcour. **Récit.**

Bassi. **FF**

Récit.

Invoquant près de lui la pitié la nature

Allegro moderato.

All^o mod^{to}

très marqué.

col B^o

tr

FF

All^o mod^{to}

FF

FF

FF

FF

FF

tr

très marqué.

Comme un petit Or - - phée à travers la ser.

FF

All^o mod^{to}

très marqué.

col B.

ture les larmes dans les yeux et la lyre à la main du ton le plus touchant je lui dirai... co-

Moderato.

All.

Moderato.

Récit.

All.

l'aréo

pizzic.

Récit.

quin! spectre! larve! monstre inhu... main! sois du moins sur la

Moderato.

All.

All.^o mod.^{to}

terre aussi bon que Cerbère le fut au noir séjour. quoi! je t'implore en

All.^o mod.^{to} è grazioso.

vain! si là... mant d'une belle a pu voir autre fois la barrière éternelle entr'ou.

366

Musical score for page 195, measures 1-10. The score is for a piano and voice. The piano part features a complex texture with multiple staves, including a grand staff (treble and bass clefs) and a separate staff for the right hand. The voice part is on a single staff. The key signature is one sharp (F#). The tempo is marked 'p' (piano). The lyrics are: "verte à sa voix la barrière éter-nelle en-trouve verte à sa voix ti ta ta ta ti ta ta ta que la".

Musical score for page 195, measures 11-20. The score continues from the previous system. The piano part continues with complex textures. The voice part continues with the lyrics: "geole cru-el-le ti ta ta ta ti ta ta ta pour moi s'ouvre en ce jour ti ta ti ta ti".

rf: ma poco. rf: ma poco. P sF P sF P
 rf: ma poco. rf: ma poco. l'arco. F sF P sF P
 rf: ma poco. rf: ma poco. F sF P sF P
 rf: ma poco. rf: ma poco. F sF P sF P
 tita tita ti tita tita ti tita tita ti ta ouvre au trouba- dour lami.

rf: ma poco. rf: ma poco. F pizzic:

P sF P sF P
 P sF P sF P
 P sF P sF P
 col B.
 (de même.)
 tie fera- t-elle moins que n'a fait l'a- mour ouvre au trouba- dour lami.

l'arco P pizzic:

366

- - tié fera-t-elle moins que n'a fait l'a-mour ou-vrez ou-vrez au trou-ba-

l'arco. F FP FF FP F

- - dour! ouvrez au trouba-dour l'ami-tié fera-t-elle moins que n'a fait l'a-

pizzic: 366 l'arco P

- - mour
 ouvrez au trouba - dour l'amitié fera - tel.le moins que n'a fait là -

pizzic: l'arco

- mour l'amitié fera - tel.le moins que n'a fait l'amour ou - vrez au troubadour ou -

366 F FP FP

First system of musical notation on page 199. It consists of eight staves. The top staves contain various musical notes and rests. Dynamic markings include **F** (forte) and **P** (piano). The bottom staff contains the lyrics: "vrez ou_vrez ou_vrez au troubadour ou_vrez".

Second system of musical notation on page 199. It continues the musical score with eight staves. Dynamic markings include **rinf.** (rinfresco), **F** (forte), and **FP** (fortissimo). The bottom staff contains the lyrics: "ouvrez ouvrez au trouba dour".

FP : FP : FP P : F : F : F P : F

FP : FP : FP : F : FP : FP : FP : F

FP : FP : FP : F : FP : FP : FP : F

FP : FP : FP : F : FP : FP : FP : F

FP : FP : FP : FP : FP : FP : FP : F

FP : FP : FP : FP : FP : FP : FP : F

col B°

spec. . tre! lar . . ve! monstre ter. ri . . ble à mes ac. cens soyez sen. si. . ble!

FP FP FP FP FP FP FP F

Plus vite.

Plus vite.

col B°

col B°

ad libitum.

soyez sensible à mes ac. cens ou. vrez ou. vrez au trouba.

366 Plus vite.

Musical score for page 201, measures 1-8. The score features a vocal line and a piano accompaniment with multiple staves. The lyrics are: "dour ou vrez ou vrez au trouba.dour au trouba.dour au trouba.dour."

Continuation of the musical score from page 201, measures 9-16. The score continues with the same instrumental and vocal parts, ending with a double bar line.

SCÈNE VI.

VALCOUR, M^{me} JACMIN.M^{me} JACMIN (revenant.)

Me voilà ! tout est prêt !

VALCOUR.

Volons à sa prison.

De ce charmant final mis en partition,
 Et d'un joli souper, ce soir, je le régale,
 A son goût pour les arts, ma tendresse est égale ;
 Comme un autre Pilade allons le lui prouver !
 Que vois-je ?

SCÈNE VII.

M^{me} JACMIN, VALCOUR, DERNANCE.

DERNANCE (accourant.)

Oreste, ami, qui vient te retrouver !

VALCOUR.

Et qui t'a donc déjà procuré ta sortie ?

DERNANCE (gaîment.)

Serais-je digne d'être un amant de Thalie,
 Si vingt moyens brillans de rompre de tels fers,
 A mon esprit soudain ne se fussent offerts ?
 J'ai dédaigné d'abord tous ces tours ordinaires,
 Des prisons de théâtre ornemens trop vulgaires !

VALCOUR (à mad: Jacmin.)

Quand je vous le disais !—Tous les compositeurs
 Devraient faire en prison travailler leurs auteurs !
 Repose-toi sur moi ! hâte toi de me dire
 Quel moyen

DERNANCE . .

Je fais mieux ! et je vais te le lire !

J'ai fait un acte entier !

VALCOUR.

Quoi ! tout entier ?

DERNANCE (montrant un cahier.)

Écrit !

Et quoi qu'il informe encore, voilà mon manuscrit.

VALCOUR.

Et voilà mon final !

DERNANCE.

Écoute l'aventure !

Assieds-toi là, silence ! et je t'en fais lecture !

VALCOUR.

Veux-tu le verre d'eau ?

DERNANCE.

C'est un musicien

Qui peut me proposer... N'importe ! écoute bien !

VALCOUR.

Je fais le comité !

DERNANCE.

Ne t'endors pas ! A peine

J'arrive à la prison, dans ma chambre on me mène.

Le jour qu'on y ménage, économiquement

A travers vingt barreaux luit dans l'appartement.

Gaîment je m'établis, et d'un charbon fragile.

Je tapisse les murs de vers à ma Lucile ;

Doux monumens d'amour, tributs consolateurs

Qu'un captif amoureux laisse à ses successeurs !

VALCOUR.

Je veux d'un air charmant orner ce monologue !

DERNANCE.

Scène deux !... J'en ai fait même le dialogue.

Dans mon obscur réduit, mon oncle entre en grondant,

Il entre comme un oncle, et m'offre sur-le-champ

De payer, si je veux épouser la pupille ;

Je soutiens qu'on m'a pris fausement pour Florville,

Vois d'abord le tableau : mon oncle ici, l'huissier

(à mad: Jacmin.)

De ce côté, moi là ; vous êtes le geolier !

VALCOUR.

Vrai tableau d'opéra !

DERNANCE (gaîment.)

D'un air plein d'assurance,

Je montre les papiers où j'ai pour nom Dernance.

Un greffier, qui jadis de mes biens eut sa part,

Des amis, qui pour dette étaient là par hasard,
Attestent la méprise; à l'huissier imbécille,
Qui veut absolument qu'on lui trouve un Florville,
J'offre notre Manceau. L'oncle jure et prétend
Que du Mans par le coche, il arrive à l'instant.
Son passeport portait Charles-Firmin Florville,
Il le montre; l'huissier observe en homme habile,
Que son arrêt aussi porte Charles-Firmin;
Messieurs, il a mes noms, car je suis son parrain,
Répond l'oncle en fureur. L'huissier reprend, n'importe!
Contre le débiteur l'arrêt qu'ici je porte,
Ne dit pas s'il est oncle ou s'il n'est que neveu;
Florville est votre nom de votre propre aveu,
Je vous tiens, je vous prends!... alors c'est un tapage!...
En musique pour toi, j'ai tracé ce passage.
Bref, comme il était tard, notre huissier prudemment
Remet au lendemain tout éclaircissement:
L'oncle est coffré, muré; qu'il tempête, qu'il peste,
Il faudra maintenant qu'il paie, ou qu'il y reste.
(D'un ton demi-tragique.)
Qu'en dis-tu?

VALCOUR.

Nous mettrons l'aventure à profit.

DERNANCE (avec un sérieux plaisant.)

En attendant, mon cher, reçois ce manuscrit!
Je remets en tes mains ma fortune et ma gloire;
Songe qu'allant ensemble au temple de mémoire,
Si l'un des deux fléchit, l'autre fait un faux pas;
Soutiens-moi, cher ami, mais ne m'entraîne pas!

VALCOUR (prenant le manuscrit)

Aux endroits dangereux je ferai du tapage

DERNANCE.

Que ta musique seule accompagne l'ouvrage!

M^{me} JACMIN.

Que faire du souper que je viens d'apprêter?

DERNANCE.

A notre cher Manceau, vite, allez le porter,
Que le vin soit parfait, que la chère en soit fine!

(mad: Jacmin sort.)

VALCOUR (à Dernance.)

Ne vaudrait-il pas mieux le prendre par famine?

SCÈNE VIII.

VALCOUR, DERNANCE, FLORVILLE neveu.

FLORVILLE, neveu (entr'ouvrant la porte du fond.)
Monsieur Florville!

VALCOUR (à Dernance.)

Eh! mais, on t'appelle, je croi?

DERNANCE.

Ah! j'oubliais mon nom! qui m'appelle?

FLORVILLE, neveu (entrant.)

C'est moi!

DERNANCE (à Valcour.)

(à Florville neveu.)

C'est Florville!... Entrez donc!

FLORVILLE, neveu.

Je reviens pour vous dire.

Que j'oubliai, je crois, tantôt de vous instruire
Que j'attends en ces lieux quelqu'un pour un cartel.

DERNANCE.

Mais vous ne m'avez point parlé de ce duel,
Il me revient de droit! J'aurais pris l'adversaire
Comme j'ai pris l'huissier, votre oncle, sa colère....

FLORVILLE neveu.

Qu'entends-je? qu'il! déjà mon oncle est arrivé?

DERNANCE.

Oui!

FLORVILLE neveu.

Dieux, il est ici!

DERNANCE.

Non, pour lui j'ai trouvé
L'hôtel un peu mesquin, la maison mal servie,
Et je l'ai mis...

FLORVILLE neveu.

Où donc?

DERNANCE.

A Sainte-Pélagie!

FLORVILLE, neveu.

Que dites-vous, monsieur ?

DERNANCE.

Il ne peut être mieux !

Les portes ferment bien ! le geolier est soigneux !

Je l'ai recommandé ! craignez peu qu'il s'ennuie ;

J'ai vu là mille gens de bonne compagnie ,

Qu'on y mit seulement pour avoir oublié

Que tel jour un effet devait être payé ;

Des gens très com̄e il faut, qui font grand bruit, des dettes,

Brillent par intervalle, ainsi que les comètes ,

Que l'on voit tour-à-tour, un soir dans un salon ,

Le second jour au bois, le troisième en prison ;

Qui se trouvent si bien dans ce modeste asile ,

Qu'ils n'ont absolument qu'un pied-à-terre en ville ,

Et pour y revenir plus vite, tout exprès ,

De leurs dettes, dit-on, ne s'acquittent jamais !

FLORVILLE neveu.

Mais comment se fait-il que mon oncle ?...

DERNANCE.

Fidèle

A mes engagements, et par ce noble zèle

Espérant attendrir notre Manceau ; pour vous

Je me suis fait d'abord mettre sous les verroux !

L'oncle de son arrêt ne voulant pas démordre ,

J'ai sur-le-champ passé vos dettes à son ordre ;

Le voilà, grâce à moi, bien calfeutré, bien clos ;

J'ai fait mettre en prison le plus fin des Manceaux !

FLORVILLE neveu.

Je cours le délivrer sans tarder davantage .

DERNANCE.

Que faites-vous ?

FLORVILLE neveu.

Souffrir qu'à ce point on l'outrage,

Songez que c'est mon oncle !

DERNANCE.

A présent, c'est le mien,

Vous me l'avez cédé, n'y prétendez plus rien .

FLORVILLE neveu .

Je laisserais traiter mon oncle de la sorte ?

VALCOUR :

Notre opéra, monsieur, ne permet pas qu'il sorte,

Sans payer ! tout alors pourra se réparer,

Et d'un oncle qui paie on peut tout espérer !

FLORVILLE, oncle (en dehors.)

Ah ! traître de neveu !

DERNANCE.

Le voici, quel tapage !

FLORVILLE, neveu .

Je m'enfuis.

DERNANCE (le faisant entrer au n.º 10.)

Arrêtez ! ne perdez pas courage,

Entrez dans cette chambre, et vous n'en sortirez

Que tout-à-fait heureux, ou vous y resterez !

FLORVILLE, neveu (entrant dans la chambre.)

Je m'abandonne à vous !

SCÈNE IX.

DERNANCE, VALCOUR, FLORVILLE, oncle.

FLORVILLE, oncle (entrant par le fond.)

Quel tour abominable !

Ce Paris pour un oncle est un lieu détestable .

Jusqu'à me renier, pousser la trahison !

(à la cantonade.)

Je ne t'oublierai pas, va, monsieur Tenant-Bon !

(à Dernance.)

Ah ! traître ! de son oncle est-ce ainsi qu'on se joue ?

DERNANCE.

Le tour est assez gai, cher oncle, je l'avoue

FLORVILLE oncle.

Me livrer aux huissiers !

DERNANCE.

Pour sortir de ce pas ,

Vous m'avez dit tantôt, fais comme tu pourras ;

J'ai fait ce que j'ai pu ! chacun a sa ressource ,

Nous, celle de l'esprit, vous celle de la bourse ;

Chez les fils d'Apollon dans plus d'un cas urgent :

Cher oncle, c'est l'esprit qui remplace l'argent !

FLORVILLE oncle.

Traître ! qui l'aurait cru ? Funeste destinée !

Deux mille écus comptant ma première journée,
Dans ce maudit Paris !

DERNANCE (riant)

C'est magnifiquement

Payer sa bien-venue !

FLORVILLE oncle.

Ah ! tu ris !

DERNANCE .

Prudemment

Vous avez donc payé ?

FLORVILLE, oncle .

Sans cela le concierge

Me gardait en prison ! Dans une telle auberge,

En arrivant hélas ! aller passer la nuit !

D'une telle aventure au Mans qu'aurait-on dit ?

VALCOUR (à Florville neveu, entr'ouvrant la porte du
n° 10, qu'il referme aussitôt.)

Le cher oncle a payé !

FLORVILLE, oncle .

Mais par reconnaissance ,

De solder ton huissier, si j'eus la complaisance ,

Abjure un vain travers ; en dépit d'Apollon ,

Quoi ! traître ! un officier rimer !

DERNANCE .

Eh ! pourquoi non ?

Frédéric entraîné dans la plus noble lutte ,

Au camp faisait des vers .

VALCOUR (vivement.)

Et jouait de la flûte !

FLORVILLE, oncle .

Eh bien ! rimaille donc, on t'en corrigera,

Et pour cela j'attends ton premier opéra .

Mais accepte du moins celle que je te donne ,

C'est à ce prix-là seul, monsieur, que je pardonne ;

Il s'agit d'un procès, il y va de mon bien ,

Je te le dis tout bas, ma cause ne vaut rien !

VALCOUR (vivement.)

Eh ! monsieur, s'il accepte il perdra la pupille ,

Combien il tient de vous ce cher neveu Florville !

Par générosité, sachez qu'il a, monsieur ,

Préféré s'exposer à toute votre humeur !

FLORVILLE, oncle .

Passons .

VALCOUR .

A vos sermons !

FLORVILLE, oncle .

Bien !

VALCOUR

A votre colère !

A vos emportemens plutôt que de vous faire

Un aveu... qui devait... enfin, soyez discret ;

Sa future est

FLORVILLE, oncle .

Quoi donc ?

VALCOUR

Mariée en secret !

FLORVILLE, oncle .

En secret ?

VALCOUR .

Oui, monsieur !... Cachez bien, ce mystère !

N'en dites mot sur-tout au tuteur !

FLORVILLE, oncle .

Au contraire !

Apprenez qu'un dédit devait être acquitté

Par celui qui romprait le premier le traité !

Je cours chez Bonneval, l'acte est devant notaire .

DERNANCE (le ramenant avec sang-froid.)

Vous ne toucherez point cette somme !

FLORVILLE, oncle .

J'espère

La toucher dès ce jour .

DERNANCE (froidement.)

Vous ne le pourrez pas .

FLORVILLE, oncle (se fâchant.)
Et c'est peut-être toi qui m'en empêcheras ?

DERNANCE.

Oui, mon oncle !

FLORVILLE, oncle.

Et comment ?

DERNANCE.

Il vous sera facile
D'instruire le tuteur des nœuds que la pupille
A formés... Mais je crains qu'il n'aille au même instant
Vous dire que Florville en a fait tout autant.

FLORVILLE, oncle.

Comment vous auriez fait un secret mariage ?

DERNANCE (gaîment.)

N'est-il pas très-piquant que l'hymen nous engage
Tous deux séparément !

FLORVILLE oncle.

Quoi me faire,

Et de plus en secret, monsieur vous, marier !

FLORVILLE, neveu (à part, ouvrant sa porte.)

Écoutons !

LUCILE (de même.)

Écoutons !

VALCOUR.

Le fait est véritable !

FLORVILLE, oncle (en colère.)

Mon neveu marié !

DERNANCE.

Oui, mais s'il fut coupable,

Si le ciel qui toujours règle nos sentimens,
Fait naître dans les cœurs d'invincibles penchans,
Pour réparer nos torts et notre extravagance,
Dans le cœur des parens, il a mis l'indulgence,
Et pour nous ramener, il vous a fait le don
Du plus beau de ses droits, c'est celui du pardon !

FLORVILLE, oncle.

Rien ne me fléchira ; monsieur, ce mariage
Est nul, tout-à-fait nul ! Sans tarder davantage

Je le fais casser !

FLORVILLE, neveu (à part.)

Ciel !

VALCOUR.

Vous ne le ferez pas,

Vous avez trop bon cœur !

FLORVILLE, oncle (sortant.)

J'y cours tout de ce pas.

DERNANCE (le ramenant.)

Non, et vous calmez bientôt votre vengeance,
Quand deux petites mains jointes par l'innocence !

LUCILE (à part, de sa porte.)

Ah ! grands Dieux !

FLORVILLE, oncle (avec surprise)

Un neveu déjà ?

DERNANCE.

Que direz-vous,

Quand vous en verrez deux, là, sur vos deux genoux ?

LUCILE (fermant brusquement sa porte, et disparaissant.)

Rentrons !

FLORVILLE, oncle.

Quoi ! deux neveux ?

DERNANCE.

Plus prudent et plus sage,

Si j'avais attendu pour faire un mariage
Jusqu'à ce moment-ci, peut-être de longtems
Vous n'eussiez pu goûter leurs doux embrassemens ;
Grâces à mon erreur, votre heureuse vieillesse
Va déjà les trouver formés pour la tendresse.

VALCOUR (bas à Dernance)

Tu ne sais si Florville a même un seul enfant !

DERNANCE (à Valcour.)

(à Florville, oncle.)

Licence poétique ! A ce tableau touchant
De deux petits neveux, vous céderez, j'espère !

FLORVILLE, neveu (à part.)

Après deux mois d'hymen, il me fait déjà père !

(Final n.º II.)

FINAL N^o II.

Allegro.

Violino 1^o. **FF**

Violino 2^o. **FF**

Alto. **FF**

Florville oncle. (réfléchissant.) **FF**

Bassi. **FF** Allegro.

Mais mon cher deux neveux?... ton retour à pro-

P

P

P

P

Dernance, à part. (à l'oncle.) **P** Florville oncle.

- - pos ne date pas d'un an. Ah diable! ils sont jumeaux. C'est fort bien mais en-

P

P

P

P

P

Dern: hésitant. (bas à Valcour.) **P**

- - fin quelle est donc votre femme? Ma femme mon oncle... ma femme!... juge de mon embarras, je ne connais pas ma

P

366

Musical score for voice and piano. The score is written in G major (one sharp) and 4/4 time. The vocal line includes the following lyrics:

- jet de ma flamme cher oncle a beaucoup d'apas.
 a. près.
 son esprit est fait pour
 que m'importent ses appas, a près.

The piano accompaniment includes various dynamics and articulations:

- pp (pianissimo) in the first system.
- F (forte) in the second system.
- pp (pianissimo) in the third system.
- F (forte) in the fourth system.
- P (piano) in the fifth system.
- F (forte) in the sixth system.
- P (piano) in the seventh system.
- sF (sforzando) in the eighth system.
- F (forte) in the ninth system.
- P (piano) in the tenth system.
- P (piano) in the eleventh system.

PP
 1^a solo.
 PP
 1^o solo.
 F P
 col. I:
 F P
 col. B:
 F P
 mon cher oncle son es-prit est fait pour plai . . . re .
 son es-prit est fait pour plaire.
 plaire.
 sa bonté charme et se
 sf
 F P

F P F P F P F P F P
 F P F P F P F P F P
 F P F P F P F P F P
 sa bonté charme et séduit.
 sa bonté charme et séduit.
 elle aura beaucoup d'ar
 gent.
 la bonté c'est votre affaire.
 F P F P F P F P F P

elle aura beaucoup d'argent. ah! quel trait de caractè - - - re ah! quel trait de caractè - - - re
 - - - gent. quel est son nom maintenant.
 combien je crains sa colère
 pour l'argent c'est différent quel est son nom maintenant.

solo
 PP
 PP
 PP
 a cres
 P
 a cres
 P
 a cres
 P
 (a Valcour.)
 - - tère. - - ciel! Éli-za Bonneval. ah! mon a-mi la pu-
 - - nant. c'est Éli-za Bonneval.
 (à part.)
 c'est É-li-za Bonneval. voici le moment fatal.
 a cres
 P

- - pille est la femme de Florville!

(transporté.)
quel heureux événement!

serait-il vrai la pupille est la femme de Florville?

ah! pour n^o quel dénoue
de ses soins et de son

va je te la garde belle!

P a cres
 P a cres
 P a cres
 P a cres
 a cres
 a cres
 col B.
 il faut de l'intelli- gence nous tenons le dénouement !
 ment sauvons la reconnaissance ! (à Dernance) je cours prévenir la belle et je reviens avec
 zèle attendons le dénouement ! fort bien !
 de cette intrigue nouvelle tu vas voir le dénouement !
 a cres P F P

Flute 1 (1^{re})

Flute 2 (2^e)

Oboe (F)

Bassoon (F)

Violin (F, P)

Soprano (col B°)

Alto

Tenor

Bass

cours prévenir cette belle et reviens vite avec elle achever le dénouement: achever le dénouement: elle achever le dénouement: je cours prévenir la belle et je reviens avec elle achever le dénouement: achever le dénouement de ses soins et de son zèle attend: le dénouement attend: le dénouement va je te la garde belle tu vas voir le dénouement: tu vas voir le dénouement

F P F P F

10

F

col B^o

ment

ce doux objet de ma flamme est celui de votre choix la pu

ment

(Valcour sort, et va chez Eliza.)

ment

ment quelle est en fin votre femme

c'est à peine si j'y

c'est à peine si j'y

P

. . . pil . . . le est la femme qui fut l'objet de mon choix! moderez votre ten-
 crois celle que j'ai prise pour femme était l'objet de son choix!
 crois quoi la pupille est sa femme c'est à peine si j'y crois! dans mes bras que je te presse!

Musical score for page 219, featuring piano accompaniment and vocal lines. The score is written in F major (one flat) and 4/4 time. The piano part consists of four staves, and the vocal part consists of two staves. The lyrics are in French.

(Il va au cabinet où est Florville neveu et l'amène.)

- dresse mais ouvrez toujours vos bras ! votre oncle vous a fait grâce allez volez dans ses

d'honneur je ne conçois pas !

FF F F F F F
 P
 solo
 sF P
 FP FP sF PP
 FP FP sF PP
 P FP FP FP PP
 bras ! dans votre cœur et dans vos bras souffrez qu'il prenne ma
 cher oncle que je l'embrasse ah! que je l'embrasse!
 mesieurs mes^{rs} je ne conçois pas!
 P FP sF sF PP

place! souffrez souffrez qu'il pren... ne ma place! souff.

ouvrez votre cœur votre cœur et vos bras! ouvrez-moi votre

quoi! Flor... ville est dans mes bras! quoi! Flor...

FP FP FP FP

. . frez qu'il prenne ma pla - ce!
 cœur et vos bras!
 : . ville est dans mes bras!

(se jetant aux pieds de son oncle.)
 à son respect daignez le reconnaître!
 quoi! c'est mon vrai neveu qu'ici je vois paraître!

FP FP F P F P

Musical score for a scene, likely from an opera or ballet. The score is written for a large ensemble, including strings, woodwinds, and voices. The key signature is B-flat major (two flats). The time signature is 4/4. The score is divided into measures by vertical bar lines.

The vocal parts (soprano, alto, tenor, and bass) are written in the lower staves. The instrumental parts (strings, woodwinds, and brass) are written in the upper staves. The lyrics are written below the vocal staves.

The lyrics are:

consultez le portrait! oui c'est lui c'est lui trait pourtrait!

pour vous fléchir monsieur me remplaçait!

est-ce bien celui-là? oui le voilà oui c'est lui trait pourtrait!

The score includes dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte). There are also markings for *col. I.* and *col. B.* (columns I and B).

Musical score for a scene, featuring vocal parts and piano accompaniment. The score is written in G major (one sharp) and 4/4 time. The piano part consists of a right-hand melody and a left-hand accompaniment. The vocal parts are for a soprano and a tenor. The lyrics are in French.

The score is divided into two systems. The first system contains the piano introduction and the vocal entry. The second system contains the main dialogue.

The lyrics are:

jusqu'ici la pupille ignorait qu'en ces lieux j'avais mon domicile, v^e étiez en procès, sous le
 mais comment se fait-il ?

The piano part includes dynamic markings *P* (piano) and *F* (forte). The vocal parts include dynamic markings *F* (forte).

W: P

P

col B.^o

nom de Der bon en secret j'ai formé cette heureuse uni.on! vous rendez le bon.

Florville oncle.

je conçois!

P

Fagotti.

P

W:

col B.^o

(Dernance prenant Eliza qui entre par la main, et la présentant a Florville neveu.) des mains de l'ami-tié rece-vez votre femme! venez d'un heur à mon ame! (a Eliza.)

Vv:
 col B²
 (Éliza.) (à l'oncle.)
 Ah! Florvil - le ... ah! monsieur, nous pardonneriez-
 oncle embrasser les ge - noux!

cor:
 flu: F
 clar: F
 fag:
 Vv: F P> F P>
 F P>
 - vous?
 Florvil: oncle.
 venez là dans mes bras oublier tant d'allarmes oublier tant d'allarmes!
 F P> F P>

PPP

PPP

PPP

PPP.

PP

PP

col B^o.

Éliza.

qu'un si touchant ta bleau pour mon cœur a de char. mes vos bontés de nos cœurs

Dernance.

qu'un si touchant ta bleau pour mon cœur a de charmes vos bontés de leurs cœurs pour ja.

Flor:neveu.

qu'un si touchant ta bleau pour mon cœur a de char. mes vos bontés de nos cœurs

Flor:oncle.

qu'un si touchant ta bleau pour mon cœur a de char. mes mes bontés de vos cœurs

PP

a cres F P

a cres F P

a cres F

a cres P

a cres P

col B.

ont banni les al larmes que ce touch t a b l e a u p r mon cœ r a de char mes vos bontés de nos cœurs

- mais ont banni les al larmes que ce touch t a b l e a u p r mon cœ r a de char mes vos bontés de leurs

ont banni les al larmes que ce touch t a b l e a u p r mon cœ r a de char mes vos bontés de nos cœurs

ont banni les al larmes que ce touch t a b l e a u p r mon cœ r a de char mes mes bontés de vos

a cres P

col B:

ont banni les allar-mes qu'un si touchant ta-bleau

cœurs ont banni les al-lar-mes qu'un si touchant ta-bleau p'mon cœur a de

ont banni les allar-mes ont banni les allar-mes qu'un si touchant ta-bleau

cœurs ont banni les al-lar-mes ont banni les allar-mes qu'un si touchant ta-bleau

Changez les cors en sol.

F

F

F

F

P

P

col B.^o

pour mon cœur a de charmes!

char. mes!

mais si j'ai fait votre bon heur joignez v^s tous à moi p^rfléchir la ri.

pour mon cœur a de charmes!

pour mon cœur a de charmes!

P

P
 col B.
 Lucile.
 Eliza.
 mad: Jacmin.
 Dernance.
 Valcour.
 Flor: neveu.
 Dormeuil.
 Flor: oncle.

SCÈNE XII. et dernière.
 Les mêmes, VALCOUR, DORMEUIL, M. JACMIN.
 (elle va à la porte de Lucile et l'amène.)
 grande dieux! c'est
 venez!
 gueur d'un père... re... le voici justement! qui s'avance!
 (en entrant à Dormeuil.)
 oui monsieur c'est bien lui!
 Quoi! c'est le vrai Dernance?

FP FP FP FP FP FP FP FP FP FP

Musical score for a vocal and piano piece, page 232. The score is in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). It features multiple staves for voices and piano accompaniment. Dynamics include pp (pianissimo), p (piano), and f (forte). The lyrics are in French and discuss the mystery of happiness.

lui!
 quel est donc ce mystère?
 je les vois tous heu-
 quel est donc ce mystère?
 mais nos cœurs sont heu-
 il n'est plus de mystère?
 je les vois tous heu-
 (à Dormeul) vous saurez le mystère?
 quand j'ai fait des heureux
 vous saurez le mystère?
 quand il fait des heureux
 quel est donc ce mystère?
 mais nos cœurs sont heu-
 je conçois le mystère?
 quand on fait des heu-
 quel est donc ce mystère? quel est donc ce mystère? mais nos cœurs sont heu-

reux le bonheur au contraire a trompé t^s mes vœux quel est donc ce mys.

reux ce moment va j^s. père couronner t^s nos vœux quel est donc ce mys.

reux et cesser de me taire comblera t^s mes vœux il n'est plus de mys.

vous allez je l^s père couronner tous mes vœux vous saurez le mystère

vous allez je l^s père couronner tous ses vœux vous saurez le mystère

- reux ce moment va j^s. père couronner t^s nos vœux quel est donc ce mys.

- reux on doit voir par un père couronner t^s ses vœux je conçois le mys.

- reux ce mo. ment je l^s. - pè-re va com- bler tous nos vœux ce mo. ment je l^s.

tère je les vois tous heureux le bonheur au contraire a trompé tous mes vœux
 tère mais nos cœurs sont heureux ce moment va j'espère couronner tous nos vœux
 tère je les vois tous heureux et cesser de me taire comblera tous mes vœux
 quand j'ai fait des heureux vous allez je l'espère couronner tous mes vœux
 quand il fait des heureux vous allez je l'espère couronner tous ses vœux
 tère mais nos cœurs sont heureux ce moment va j'espère couronner tous nos vœux
 tère quand on fait des heureux on doit voir par un père couronner tous ses vœux
 père va combler tous mes vœux ce moment va j'espère couronner tous nos vœux

col B.^o // // // // // // //

FF

col L.^o // // // // //

col B.^o // // // // //

trompé tous mes vœux a trompé tous mes vœux ce moment au con - traire a trom - pé

couronner nos vœux va couronner nos vœux ce moment va j'espère cou - ron - ner

blera tous mes vœux com - blera tous mes vœux et ces ser de me tai - re com - ble - ra

couronner mes vœux va couronner mes vœux vous al - lez je l'espère cou - ron - ner

je l'espère vous al - lez je l'espère cou - ron - ner couron -

couronner nos vœux va couronner nos vœux ce moment va j'espère cou - ron - ner

couronner ses vœux va couronner ses vœux on doit voir par un pé - re cou - ron - ner couron -

couronner nos vœux va couronner nos vœux ce moment va j'espère couron - ner tous nos

a trom - pé tous mes vœux hélas! hélas! a trompé t^s mes vœux a trom
 cou - ron - ner tous nos vœux oui oui oui oui va couronner nos vœux cou - ron
 com - ble - ra tous mes vœux oui oui oui oui comblera tous mes vœux comble
 cou - ron - ner tous mes vœux oui oui oui oui couronner t^s mes vœux cou - ron
 - ner tous ses vœux allez couronner tous l^s vœux vous al - lez couron
 cou - ron - ner tous nos vœux oui oui oui oui couronner t^s nos vœux cou - ron
 - ner tous ses vœux oui oui oui oui couronner t^s ses vœux couron
 vœux va couron - ner tous nos vœux oui oui oui oui va couronner nos vœux cou - ron

pe tous mes vœux oui tous mes vœux oui tous mes vœux.

ner tous nos vœux oui tous nos vœux oui tous nos vœux.

ra tous mes vœux oui tous mes vœux oui tous mes vœux.

ner tous mes vœux oui tous mes vœux oui tous mes vœux.

ner tous ses vœux couronner t^s ses vœux couronner t^s ses vœux.

ner tous nos vœux oui tous nos vœux oui tous nos vœux.

ner tous ses vœux couronner t^s ses vœux couronner t^s ses vœux.

ner tous nos vœux oui tous nos vœux oui tous nos vœux.

FLORVILLE, neveu.

Quoi, lorsqu'au désespoir s'abandonnait mon ame,
Mon oncle me voulait marier à ma femme!

ÉLIZA.

Et moi qui faisais tout pour rompre ce lien

DORMEUIL.

Eh! quoi? c'est là celui dont on dit tant de bien?
Viens, ma Lucile, viens! avec le vrai Dernance,
Je prétends qu'à l'instant tu fasses connaissance.

LUCILE (regardant Dernance avec dépit.)

Bien volontiers, mon père. Oh! je me vengerai!

DERNANCE.

Et vous l'épouserez?

LUCILE (de même.)

Oui, je l'épouserai!

DERNANCE.

Recevez donc sa foi, sa main et sa tendresse!

LUCILE.

Que dit-il à présent?

DERNANCE.

Qu'enfin votre erreur cesse,
Voilà Florville, et moi quand j'empruntais son nom,
Quand on m'a vu gaîment voler vers la prison;
C'était pour y chercher le sujet d'un ouvrage
Qui puisse de monsieur m'obtenir le suffrage,
M'attirer son estime, et mériter un jour,
De voir enfin par lui couronner mon amour!

DORMEUIL.

Alors qu'un noble zèle à ce point nous entraîne,
De quelque heureux essai l'on doit orner la scène.

ÉLIZA.

Mais qui donc est monsieur, dont les soins délicats?

FLORVILLE, neveu.

Monsieur est un ami...que je ne connais pas!

FLORVILLE, oncle.

Un prétendu neveu, qui m'a fait par tendresse,
Payer deux mille écus le sujet de sa pièce!

DERNANCE (à Florville neveu.)

J'ai gardé votre nom, tant qu'il fut dangereux,
Je vous le rends, monsieur, puisqu'il devient heureux.
Je vous l'avais promis! de votre homme d'affaires
Êtes-vous satisfait?

FLORVILLE, neveu.

A jamais soyons frères!

LUCILE (à Dormeuil.)

Mon père, vous vouliez que le plus doux lien!...

DORMEUIL.

Je ne m'en dédis pas!

VALCOUR (à Dernance.)

Mon ami, c'est fort bien!

Une femme aujourd'hui sera ta récompense!
Mais j'ai bien mérité la mienne aussi, je pense,
Tu me dois ton sujet!

DERNANCE.

C'est trop juste, il aura
Bientôt, grâce à vous tous!

TOUS.

Quoi donc?

DERNANCE.

Son opéra!

FLORVILLE, oncle.

Et mes petits-neveux?

FLORVILLE, neveu.

Ils viendront, patience!

DERNIER CHŒUR N° 12.

Corni in Mi b.
 Flauti.
 Violino 1°
 Violino 2°
 Alto.
 Fagotti.
 Lucile.
 Eliza.
 Mad: Jacmin.
 Dernance.
 Valcour.
 Florville neveu.
 Dormeuil.
 Florville oncle.
 Bassi.
 Timpani in Mi b.

No . . . tre bon . . . heur
 Voilà pour tant mon dé . . nouement tel que
 No . . . tre bon . . . heur
 No . . . tre bon . . . heur
 No . . . tre bon . . . heur
 No . . . tre bon . . . heur

F F F
 FP FP FP
 FP FP FP F
 FP FP FP F F
 col B.
 en ce mo . . ment notre bonheur en ce moment est sa
 je l'a . . vais con . çu d'a . . van . ce et leur bonheur en ce moment est ma
 en ce mo . . ment notre bonheur en ce moment est sa
 en ce mo . . ment notre bonheur en ce moment est sa
 en ce mo . . ment notre bonheur en ce moment est sa
 en ce mo . . ment notre bonheur en ce moment est sa
 FP FP FP F F
 F F F F

plus douce récom. - pen. - - - se quel mo. - ment char. mant

plus douce récom. - pen. - - - se quel mo. - ment char. mant

plus douce récom. - pen. - - - se quel mo. - ment char. mant

plus douce récom. - pen. - - - se quel mo. - ment char. mant

plus douce récom. - pen. - - - se quel mo. - ment char. mant

plus douce récom. - pen. - - - se quel mo. - ment char. mant

Musical score for a vocal ensemble, featuring multiple staves with vocal lines and instrumental accompaniment. The lyrics are:

quel mo. . ment char. mant ah quel bon heur ah quel mo ment ah quel bon heur ah quel mo.

The score includes various musical notations such as treble and bass clefs, time signatures, and dynamic markings like *coll.* and *col B.*. The lyrics are repeated across several staves, indicating a chorus or a multi-part setting.

[illegible]

Courtesy of
Théâtre Royal de la Monnaie
Koninklijke Muntchouwburg

